

KARL-G. PRASSE

A PROPOS DE
L'ORIGINE DE *H* TOUAREG
(TAHAGGART)

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab
Historisk-filosofiske Meddelelser 43, 3



Kommissionær: Munksgaard

København 1969

DET KONGELIGE DANSKE VIDENSKABERNES SELSKAB udgiver følgende publikationsrækker:

THE ROYAL DANISH ACADEMY OF SCIENCES AND LETTERS issues the following series of publications:

	<i>Bibliographical Abbreviation</i>
Oversigt over Selskabets Virksomhed (8°) <i>(Annual in Danish)</i>	Overs. Dan. Vid. Selsk.
Historisk-filosofiske Meddelelser (8°) Historisk-filosofiske Skrifter (4°) <i>(History, Philology, Philosophy, Archeology, Art History)</i>	Hist. Filos. Medd. Dan. Vid. Selsk. Hist. Filos. Skr. Dan. Vid. Selsk.
Matematisk-fysiske Meddelelser (8°) Matematisk-fysiske Skrifter (4°) <i>(Mathematics, Physics, Chemistry, Astronomy, Geology)</i>	Mat. Fys. Medd. Dan. Vid. Selsk. Mat. Fys. Skr. Dan. Vid. Selsk.
Biologiske Meddelelser (8°) Biologiske Skrifter (4°) <i>(Botany, Zoology, General Biology)</i>	Biol. Medd. Dan. Vid. Selsk. Biol. Skr. Dan. Vid. Selsk.

Selskabets sekretariat og postadresse: Dantes Plads 5, 1556 København V.

The address of the secretariate of the Academy is:

*Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab,
Dantes Plads 5, 1556 København V, Denmark.*

Selskabets kommissionær: MUNKSGAARD's Forlag, Prags Boulevard 47,
2300 København S.

The publications are sold by the agent of the Academy:

*MUNKSGAARD, Publishers,
47 Prags Boulevard, 2300 København S, Denmark.*

KARL-G. PRASSE

A PROPOS DE
L'ORIGINE DE *H* TOUAREG
(TAHAGGART)

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab
Historisk-filosofiske Meddelelser 43, 3



Kommissionær: Munksgaard
København 1969

TABLE DES MATIÈRES

	Page
A. Introduction	4
B. $h < *z$ ou $ž$, z arabe	6
C. $h < *s$	8
D. $h < *h$	8
E. Comportement phonétique de $*h$	10
F. « $*h$ » < de laryngale arabe	11
G. $*h_1$ correspondant à zéro panberbère	12
H. $*h_2$ correspondant à BN : zéro/Ghad. \mathcal{C}/\mathbf{T} : h	13
J. $*h_3$ correspondant à zéro/Ghad. \mathcal{C}/\mathbf{N} : h	15
K. $*h_2$ correspondant à Ghad. h/\mathbf{T} : h	16
L. Alternance: $*h - \underline{h}/h$	17
M. Alternance: $*h - w, y$	17
N. Alternance: $*h - b$	21
O. Alternance: $*h - f$ (et $k - y, w$)	23
P. Alternance: $*h - b$ extraberbère	26
Q. Liste analytique des mots de la tãhaggart contenant h (avec bibliographie p. 31)	30
R. Statistique	92
Liste des Abréviations	95

Préface

La détermination de la nature et du comportement des radicales tombées en berbère moderne est un préalable capital pour les essais de reconstruire le protoberbère. Cette étude s'occupe au premier chef de la radicale protoberbère tombée en berbère du Nord, mais conservée comme *h* en touareg, comme *ǿ* en ghadamsi. Or en marge de cette tâche elle traite nécessairement aussi des radicales perdues partout d'une part, et d'autre part des *h* de la *tāhaggart* (touareg du Nord) qui proviennent de *z* etc.

Nos résultats sont présentés sous forme d'une liste analytique de tous les mots de la *tāhaggart* contenant *h*. Nous espérons que cette liste servira plus tard comme un recueil de matériaux apte à compléter la grammaire historique complète de ce dialecte dont nous comptons très prochainement entamer la publication.

Pour l'accueil de cet opuscule dans sa série de Communications d'Histoire et de Philosophie nous remercions chaleureusement l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, et en premier lieu le professeur KAI BARR qui par ses bons conseils a contribué à en faciliter au maximum l'abord pour les non-spécialistes.

Pour la correction du texte français nos remerciements sont dus à la professeur MARIE ALICE SÉFÉRIAN.

Mai 1968.

KARL-G. PRASSE

A. Introduction

Les dialectes touaregs sont les dialectes de la langue berbère qui se parlent, séparés du reste du monde berbère par les grands ergs occidental et oriental, dans la zone méridionale du Sahara, plus précisément dans le vaste triangle entre l'oasis de Ghadamès au Nord et les villes de Timbouctou et d'Agadès au Sud. Ils ont de prime abord éveillé la curiosité des chercheurs par quatre ou cinq traits archaïques qui les distinguent principalement du berbère du Nord, soit :

- 1) Le touareg distingue entre une voyelle centrale *a* qui se maintient partout (sauf à l'hiatus), et une voyelle centrale *a* sujette à la chute là où la structure syllabique le permet. Le berbère du Nord ne connaît que des *a* sujets à la chute.
- 2) A ceci s'ajoute que de toute façon *a* touareg a une place plus stable que *a* du berbère du Nord. Celui-ci change souvent de place pour créer des structures syllabiques inconnues au touareg, en sorte qu'il devient localement ce qui a été libellé une « voyelle zéro » (A. Basset), c.-à-d une voyelle auxiliaire qui s'insère au besoin pour créer des sommets de syllabe sans avoir pour cela statut de phonème.
- 3) Le touareg a un vocabulaire infiniment moins influencé par les emprunts à l'arabe que le berbère du Nord.
- 4) La spirantisation des occlusives est inconnue au touareg.
- 5) Le touareg présente plus de *h* que les dialectes berbères du Nord en général (réserve faite pour ceux qui comme celui des Bəni Mənaşər du Maroc ont le changement de *t* initial en *h*).

Ces traits suffisent en réalité pour qu'on puisse considérer le touareg comme une langue à part au sein du berbère, bien que la majorité des chercheurs actuels ressentent une certaine hésitation à le faire.

Entre les dialectes touaregs celui du Hoggar (dit la *tāhaggart*, parlé dans la partie septentrionale du triangle) est remarquable en présentant plus que le double de *h* que n'importe quel autre dialecte touareg connu, et ceci en n'importe quelle position phonétique. C'est d'ailleurs le dialecte berbère qui a fait l'objet de

l'étude lexicale la plus approfondie, contenue dans le grand Dictionnaire Touareg-Français du Père de Foucauld.

C'est un fait déjà reconnu depuis longtemps que le phonème *h* touareg du dialecte du Hoggar (la *tāhaggart*) a au moins une double origine qui se révèle par ses correspondants et dans les autres dialectes touaregs et dans le berbère non touareg, ci-après appelé pour plus de commodité: berbère du Nord. Une place à part revient aux parlers de Ghadamès et d'Awdjila.

Dans la suite nous utiliserons les abréviations suivantes pour signifier les différents dialectes berbères dont la distinction est pertinente dans ce cadre :

- T:** touareg en général
H: *tāhaggart* (dial. du Hoggar, de l'Ajjer et des Taytoq)
N: *tānāslamt* (dial. des Idjellad, région de Timbuktu)
W: *tāwllammət* (dial. des Iwllemmeden)
D: *tadyaq* (dial. de l'Adghagh des Ifoghas)
Y: *tāyrt* (dial. de l'Ayr et des Kel-Geres)
Gh.: dialecte de Ghat (et de Djanet)
Ghad.: parlers de Ghadamès et d'Awdjila
BN: berbère du Nord (hors des dialectes ci-dessus)

Les correspondances en question revêtent le caractère suivant :

H	N	W	D	Y	Gh. – Ghad. – BN	=	proto-berbère	
<i>h</i>	<i>š</i>	<i>š, ž, ž, z</i>	<i>š</i>	<i>z, ž</i>	<i>z, ž</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>*z</i>
÷	÷	÷	÷	÷	÷	÷	÷	<i>*h₁</i>
<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	6	÷(<i>h?</i>)	<i>*h₂</i>
÷	<i>h</i>	÷	÷	÷	÷	6	÷	<i>*h₃</i>
<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	?	<i>*h₂</i>

Pour la possibilité réelle de distinguer plusieurs *h* protoberbères, cf. sect. G-H-J.

Le but de cette étude est: Un examen de tous les mots de la *tāhaggart* contenant *h*, à la lumière des autres dialectes berbères et surtout touaregs (v. la liste à la section Q) – et l'établissement des correspondances et alternances pertinentes panberbères de **h* protoberbère (sections B-P).

Notre conclusion en ce qui concerne la nature de **h* protoberbère peut être résumée dans les termes suivants :

Il est à peu près certain qu'on sera contraint de distinguer 2 **h* protoberbères comme phonèmes différents : **h*₁ tombé partout en berbère et **h*₂ conservé en touareg comme *h* et à Ghadamès comme *ḥ* ou *h* au moins partiellement.

On conclut à la nécessité de cette distinction non seulement à cause de la réalisation différente actuelle des deux phonèmes, mais aussi du fait qu'autrement on aboutirait à un nombre assez élevé de racines protoberbères contenant 2 ou même 3 *h*, donc des radicales identiques, dans des positions incompatibles avec la structure admise de la racine chamito-sémitique (v. sect. H et Q no. 113, 115, 118, 119, 120, 139, 141, 142, 145, 333-338, 352, 463 etc.). A ceci s'ajoute un petit nombre de paires minimales, où la seule commutation des deux **h* paraît assurer la distinction sémantique (v. sect. J).

S'il paraît possible d'attribuer sans hésitation à T : *h*, Ghad. *ḥ* la valeur de **h*₂ - l'évaluation correcte d'un zéro demeure impossible lorsqu'il s'agit de mots qui ne sont pas employés ou au moins pas encore relevés dans les dialectes conservateurs. Il est donc inévitable que grand nombre de mots provisoirement censés contenir **h*₁ (avec lequel **h*₂ tombé se confond) se révéleront plus tard comme contenant en réalité **h*₂, et que d'autres contiennent **h*₂ sans qu'il soit jamais possible de le prouver.

Dans beaucoup de cas **h*₂ est conservé dans la *tānəsləmt* (dialecte de la région de Timbouctou) et à Ghadamès seuls (v. sect. J). Or, nos connaissances de ces deux dialectes ne sont pas suffisantes aujourd'hui pour qu'on puisse affirmer que nous possédions une liste même approximativement exhaustive des mots en question. Le problème de l'évaluation d'un zéro devient donc particulièrement aigu lorsque ces deux dialectes sont seuls décrits.

Nous avons attribué pour des buts pratiques de repérage le symbole de **h*₃ pour ce cas de conservation très limitée de **h*. Or, il n'y a pas de raisons sérieuses pour le considérer comme un phonème distinct de **h*₂.

Signalons enfin que **h*₁ est particulièrement fréquent comme radicale finale. Il paraît assurer dans cette position la même fonction structurelle, i.e. comme radicale complétive, que **y* sémitique. Noter qu'il se distingue en berbère de *y* final conservé, également fréquent, et de *w* final conservé. Il ne semble pas possible de déterminer si, sur le plan chamito-sémitique, **y* sémi-

tique ou $*h_1$ berbère est primitif. On se borne à constater que, d'une part ils paraissent d'égale fréquence comme radicale complète chacun dans son domaine, et que d'autre part $*$, $*h$ sémitiques et $*y$ berbère remplissent aussi parfois la même fonction.

B. On convient généralement que h correspondant à z etc. provient de $*z$ protoberbère, et le correspondant **W**: χ de certains parlers (*ich* allemand) paraît nous montrer clairement que ce h *tāhaggart* est tout simplement l'ultime degré d'une palatalisation générale de z .

En principe le changement $z > h$ n'atteint que z simple, tandis que zz géminé se conserve. Dans certains cas il suffit donc de regarder les seules données de la *tāhaggart* pour pouvoir déterminer l'origine de h , p.ex. *iḡhal*, pf. *ḡazzāl* «ê. court». Dans beaucoup de cas l'analogie a cependant généralisé soit z , soit plus fréquemment h dans les deux cas. P.ex. impf./pf. *izar/yazzār* «précéder», *yāhhālməd/hālməd* «ê. gaucher» (Q. 251).

Il faut noter aussi que le groupe $zḡ$ devient $žž$ et ne pose pas de problème, p. ex. *āžžār < azḡār, azḡār* «traverser» des autres dialectes.

La comparaison avec les autres dialectes touaregs montre en outre que le groupe nz devient en *tāhaggart* $\tilde{n}h$ avec palatalisation de n par assimilation à un stade antérieur $\tilde{z}, \tilde{\mathfrak{z}}, \chi$ de h – tandis que nh primitif reste nh – ce qui nous offre encore un moyen de trancher le problème à l'intérieur de la *tāhaggart* (v. Q. 533–554).

Par contre l'analogie a effacé la différence de traitement du préfixe du causatif **S**. Sauf dans quelques cas exceptionnels, $S > z$ par assimilation à une radicale h sans égard à l'origine de celle-ci. Un tel z ne passe normalement pas à h . P.ex.: *ziḡal* caus. de *aḡal* «courir» ($\sqrt{h}zl$ Q. 352), *ziḡar* caus. de *aḡar* «avoir en commun» ($\sqrt{h}hr$ Q. 353), mais *māsiḡar* réfl. de caus. «unir en soi deux races, être de race mixte, *āsiḡar* n. loc. «lieu de rendez-vous» (v. cependant sect. Q. 373) *hurāḡ*).

L'examen des emprunts à l'arabe¹⁾ montre que le passage de $z > h$ est l'effet d'une loi phonétique qui a dû cesser d'agir

¹⁾ Charles Pellat: Les emprunts à l'arabe en Ahaggar – Etudes d'Orientalisme Lévi-Provençal 1962, pp. 239–259 (v. p. 247).

André Basset: Six notes de linguistique berbère – Annales Inst. ét orient. Alger V, 1939–1941, pp. 16–40 (v. pp. 25–28).

Francesco Beguinot: Gli Studi Berberi dal 1919 al maggio 1922 – RSO 9, 1921–23, pp. 382–408 (v. p. 391).

voici déjà une période assez longue, car les emprunts récents n'en ont pas subi l'action. P. ex. *əlzəm* «ê. nécessaire pour . . .»; mais *zəlhəm* < 'al*zəm* «charger (qq'un) de . . .», *əwhən* < *wazan* «peser», *əlhimma* < 'al-*ḍimmaḥ* «honneur».

Remarquons d'ailleurs que les emprunts anciens contenant $\check{z} < \check{g}$ classique montrent aussi le passage $\check{z} > h$, ce qui confirme l'impression que comme certains dialectes méridionaux la *tāhaggart* a dû avoir un stade intermédiaire \check{z} . P. ex. *əlhib* < *əlḏib* < 'al-*ḡayb* «poche», *ālhīn* < *ālḏīn* < 'al-*ḡinn* «mauvais esprit» – qui s'opposent encore à des emprunts plus récents comme: *əlḏamayət* < 'al-*ḡamāeah* «assemblée», *əḏhəl* < *ḡahil* «ê. ignorant de la loi divine».

Des mots comme *ākərbuh* < *ḥarbūš* «école primaire» témoignent de façon analogue d'un second stade intermédiaire \check{s} .

C. Que *h tāhaggart* puisse aussi dans de rares cas provenir de *s*, c'est ce qui, à mon avis, n'a pas encore été signalé. Ce changement est l'effet secondaire d'une loi phonétique qui dit que *s* peut devenir \check{s} par assimilation à une radicale *w* ou une voyelle *u*. Si cette assimilation s'est faite assez tôt pour coïncider avec le stade intermédiaire \check{s} du passage $z > \check{z} > \check{s} > h$, $\check{s} < s$ a partagé le sort de $\check{s} < z$. $\check{s}\check{s}$ géminé, issu de *ss* au même stade par analogie, se maintient sans changement en *hh*.

Le cas le plus clair est celui de l'impf. et de l'inf. de Q.639) *iwhar*, pf. *wəššār*, inf. *tuhəre* «ê. vieux», dont la racine est \sqrt{wss} (BN: kab. *iwsir*, *wəssər*).

Un deuxième ex. est peut-être Q.622) *əššəd*, inf. *ūhūd*, caus. *zuhəd* «ê. mauvais». $\check{s}\check{s} < ss$ par analogie comme dans *wəššār*? On ne peut pas écarter la possibilité que dans ce cas il y a plutôt changement $\check{s}\check{s} < zz$ dans des conditions analogues, car les formes du BN, kab. *əžžəd*, ne sont pas en faveur de *ss*.

Pour les autres ex. possibles consulter la liste de la sect. Q.

D. En ce qui concerne l'origine protoberbère de *h tāhaggart* correspondant à des phonèmes autres que ceux de la famille de *z*, les opinions ont été plus partagées. Il est naturel que, dans ce cas encore, on ait eu l'idée que ce puisse être *h* qui était secondaire, le son primitif étant soit une semivoyelle, soit *b*, *f* – δ de Ghadamès ayant plutôt été pris pour un stade intermédiaire entre les deux termes. Car, comme nous le verrons plus loin, on peut faire état d'un certain nombre de cas d'alternance de *h* avec *w*, *y*, *b*, *f*.

Ainsi F. Beguinot²⁾ établissait la loi phonétique: *b* post-vocalique et surtout intervocalique devient la fricative *ɓ*, *f*, puis la semivoyelle *w*, qui disparaît à son tour, donnant lieu à des contractions (Beguinot ne considère pas dans ses conclusions le *h* touareg conservé).

M. Otto Rössler³⁾ se rallie à l'opinion de Beguinot, en établissant expressément une loi phonétique: «ursprachliches» [*b*] > *v* > *h* > *zéro* (en position «non protégée», c.-à-d. intervocalique), ou [*b*] > *v* > *w*/*yy* (devant *ō, ā/ē, ī*). Il estime d'ailleurs que ce développement est la conséquence d'une spirantisation totale des «ursprachlichen» explosives dans le libyco-berbère⁴⁾, dont les parlers spirantisants de nos jours conserveraient le stade final. Ce seraient selon lui les parlers non spirantisants qui seraient moins archaïques, ayant subi après coup une déspirantisation, commençant par les géminées. Il s'oppose par là à l'opinion généralement acceptée (et partagée par le soussigné), qui considère les parlers non spirantisants comme ayant conservé l'état primitif des occlusives.

M. Werner Vycichl⁵⁾ se contente de dire qu'il est connu que *h* touareg peut correspondre à une ancienne labiale.

En ce qui concerne André Basset, qui avait, lui, déclenché la discussion avec son article sur le nom de l'aiguille⁶⁾, sa première réaction était de considérer que *f* pourrait être primitif⁷⁾. Déjà dans sa thèse sur le Verbe il adoptait pourtant un point de vue plus souple, en admettant que le phonème en question était réduit à un simple souffle [*h*] en *tāhaggart*, sans oser se prononcer sur son origine⁸⁾. Il parle en même temps de la chute de *b* à l'impf.int. (forme d'habitude) des verbes de type *ec¹c²ec³* à *1^ob*, phénomène général dans le parler des Ida u Semlal du Sus, sporadique ailleurs⁹⁾. Dans le Handbook of African Languages, Part I, La langue berbère, il admet que *w* (*ww*?) peut passer à

²⁾ Francesco Beguinot: Sul trattamento delle consonanti *b*, *v*, *f* in berbero – Rivista R. Accad. Lincei XXXIII, 1924, pp. 186–199 (v. p. 199).

³⁾ Otto Rössler: Libysch – Hamitisch – Semitisch, – Oriens 17, 1964, pp. 199–216 (v. p. 213).

⁴⁾ *ibid.* p. 211–212.

⁵⁾ Werner Vycichl: Die Verben der Klasse UBAK, UFAD, UHAL im Tuareg – Le Muséon LXXVII/1–2, 1964, pp. 225–230 (v. p. 227).

⁶⁾ André Basset: Notes de linguistique berbère – Hespéris 1923, pp. 69–81.

⁷⁾ *ibid.* p. 79.

⁸⁾ André Basset: La langue berbère. Morphologie. Le verbe. Etude de thèmes, 1929, p. 202.

⁹⁾ *ibid.* p. 155.

la bilabiale spirante *v* (Ghadamès) ou à *h* (Hoggar)¹⁰⁾. Il n'y parle pas des correspondances de ces sons avec *b* et *f*, qui dans ce cadre très large ne lui paraissent probablement pas suffisamment générales pour pouvoir établir une loi phonétique.

A ces opinions assez variées nous allons maintenant ajouter la nôtre, qui est que *h* touareg est normalement, au point de vue du berbère, primitif; qu'il est devenu *ǒ* à Ghadamès (et Awdjila) de façon générale – *zéro* ailleurs, sauf dans des cas particuliers où il se conserve ou bien devient *w* ou *y* par assimilation; qu'il alterne en outre avec *y*, *w*, *b*, *f* dans des conditions non déterminées, qui ne permettent que de constater l'alternance.

Pour justifier cette conception il faut que nous passions à un examen renouvelé des exemples produits par les auteurs cités – avant de dresser, dans une liste des mots de la *tāhaggart* contenant *h*, le bilan de nos connaissances actuelles sur son origine dans chaque cas, pour nous rendre compte dans quelle mesure *h* primitif s'est conservé de nos jours.

E. Avant d'aborder cette analyse il vaut cependant la peine d'étudier le comportement phonétique de *h* primitif en touareg. Rappelons d'abord que nous avons, à l'intérieur de la *tāhaggart* elle-même, deux ou trois moyens apparemment sûrs pour déceler *h* primitif :

Quand il alterne avec *zéro* dans une même racine (cp. sect. G; marqué $h_2 > h_1$ dans la liste sous Q).

Quand il suit *n* non palatalisé en contact immédiat (*n* se palatalisant devant $h < z$).

Quant il devrait être géminé selon la morphologie, mais s'abrège en *h* simple ($hh < zz$ par analogie ne s'abrégeant pas). Cp. *eməqqeddər*, adj.vb. de *ɣuddər*, et *eməheǧǧǧǧ*, adj.vb. de *huǧǧǧ*, *ibbārəǧ* et *ihǎreǧ*, *yəddūkkəl* et *yəhūššəl* etc.

Signalons ensuite trois lois phonétiques qui s'appliquent à **h* primitif, actuellement conservé ou non :

h intervocalique, géminé ou simple, et moins souvent *h* post-consonantique, peuvent changer de place, apparemment pour éviter qu'ils s'exposent à la chute, ou que leur chute éventuelle ne laisse pas d'hiatus, ou que, malgré leur chute, ils puissent révéler leur présence par la contraction avec une voyelle. Normalement *h* prend alors la place de la radicale qui précède, mais apparem-

¹⁰⁾ v. p. 7.

ment aussi parfois la place de celle qui suit. Ces cas ont été signalés en marge de la liste de la sect. Q au moyen des sigles méth.₁ (*h* postconsonantique avancé), méth.₂ (*h* intervocalique avancé), méth.₃ (*h* reculé), p. ex. no. 53, 85, 102. Cp. en outre sect. J.

Une 2^e *h* intervocalique se remplace parfois, pour éviter sa chute, par une consonne forte identique à la 1^e (Peut-être y a-t-il aussi des cas de 1^e *h* remplacée à l'image de la 2^e). Ainsi s'expliquent probablement beaucoup de racines aux 2 premières radicales identiques, identité en principe incompatible avec la structure de la racine chamito-sémitique¹¹). Les cas en question ont été marqués par le sigle rempl. à la liste ci-dessous, p. ex. no. 85, 64.

La chute de *h* paraît parfois se compenser par la gémination de la radicale voisine. Sigle: gém. comp., p. ex. no. 105.

Il n'est malheureusement pas possible dans ce cadre d'entrer dans le détail du fonctionnement de ces lois, qui déborde de loin le domaine de *h* conservé. Cependant les cas de *h* conservé sont naturellement particulièrement intéressants.

F. Jetons enfin encore un coup d'oeil sur le sort des emprunts à l'arabe, cette fois ceux contenant *h*, *ḥ*, *ḥ̣* et ' , *ε*¹²). Là encore nous arrivons à distinguer deux stades successifs.

Les emprunts anciens montrent le passage de *ḥ* > *h*, de ' ou *ε* > *h* (?), et de ' et *ε* > *zéro* ou s'assimilant à l'article arabe, p. ex. :

alḥarir < 'al-ḥarīr «soie», *ḥāma* < 'ummah (*εāmmah?* ḡamāeah?) «peuple», *anfu*, pf. *inf̣ā* < *nafae*, *yanfae* «ê. utile à . . .», *alaḥṛat* < 'al-'āḥirah ('al-'uḥrā^y?) «L'autre monde», *arab* < *εarab* «Arabe», *alḷmāna* < 'al-'amānah «foi», *alḷaỵat* < 'al-'āyah «verset du Coran», *alḷāṃat* < 'al-εāmmah ('al-'ummah?) «peuple», *alḷudḍat* < 'al-εiddah, 'al-εuddah «période de retraite de la femme répudiée».

Les emprunts récents, par contre, témoignent du passage de *ḥ* > *ḥ̣* et de *ε* > *γ*, p. ex. *aḥṃad* < ḥamid «rendre grâces à Dieu», *aỵbad* < *εabad* «adorer».

h et *ḥ̣* se conservent apparemment tels quels, sans qu'on puisse distinguer plusieurs périodes. Pour *ḥ̣* ceci n'est pas éton-

¹¹) Cf. J. H. Greenberg: The Patterning of Root Morphemes in Semitic - Word VI, 1950, pp. 162-181 (v. pp. 162 et 167).

¹²) Cf. Pellat, op. cit. note 1), pp. 245-247.

nant, *h* étant un phonème berbère stable et sans doute ancien. Par contre, c'est peut-être par hasard qu'on ne peut déceler un seul cas de *h* disparu. On peut donc apparemment affirmer qu'à une première période il y a eu confusion de *h* et *h* (> *h*), à une seconde de *h* et *h* (> *h*).

Le traitement de *h* et *ε* dans les quelques emprunts anciens peut être pris comme une maigre confirmation de notre hypothèse du caractère primitif de *h* touareg, dont ils auraient partagé le sort.

G. Correspondance: N = W DY Gh. = Ghad. = BN

÷ ÷ ÷ ÷

Puisque **T** ou **N**: *h* correspond souvent à *zéro*, soit dans le **BN**, soit dans une partie de l'aire touarègue, le tableau ne peut être complet sans qu'on envisage aussi le cas où il y a *zéro* panberbère à une place où l'on peut affirmer avec certitude qu'il y a une radicale perdue. Car même le dialecte le plus conservateur de *h*, la *tānəsləmt*, présente un grand nombre de cas où il n'y a que *zéro*. Des ex. seraient: *əls*, pf. *ilsǎ* $\sqrt{ls\div}$ «ê. vêtu», *akər*, pf. *yukər* $\sqrt{\div kr}$ «voler», tous les deux panberbères. – Il y a plusieurs raisons pour ce faire:

Le *zéro* partiel, là où il existe, ne se distingue en rien du *zéro* panberbère. Cp. **N**: *əğrəh*, pf. *iğrəh* = **H**: *əğru*, *iğrǎ* avec **NH**: *əktu*, *iktǎ*. – Nous avons des emprunts à l'arabe où une laryngale (*ε*) correspond à *zéro* touareg, soit *ənfu*, *infǎ* = kab. *ənfaε* < ar. *nafaε*. – Les semivoyelles *w*, *y*, traditionnellement faibles elles aussi, reçoivent en berbère un traitement différent de **h*, p. ex. **H**: *əğru*, *iğrǎw* «trouver», avec vocalisation, mais sans disparition complète. – Dans des mots différents d'une même racine on a souvent dans un même dialecte tantôt *zéro* panberbère, tantôt *zéro* partiel. Cf. à ce sujet, dans la liste à la sect. Q, les no. marqués $h_2 > h_1$, p. ex. 410) *huššəl* vb. dénom. de *ššíl*.

Aussi avons-nous choisi, dans nos reconstructions, de représenter le *zéro* panberbère par le même symbole que le *zéro* partiel: **h*. Nous avons donc abandonné notre ancien système¹³⁾, où **w₂* ou **y₂* égalent ce **h*, étant convaincus aujourd'hui qu'il ne s'agit que d'un phonème un, les alternances vocaliques étant

¹³⁾ Le problème berbère des radicales faibles – Mémorial André Basset, 1957, pp. 121–130.

dues à la qualité des voyelles avec lesquelles s'est contracté **h* (*əktu* < **aktuh*, *əls* < **alsih*, *iktā*, *ilsā* < **yuktah*, **yulsah* etc.), non pas à la nature de la radicale perdue elle-même.

Pour la différenciation protoberbère de *zéro* panberbère et de *zéro* partiel, v. sect. H fin.

H. Correspondance: N = W DY Gh. = Ghad. = BN

h *h* 6 ÷

A côté du *zéro* panberbère nous avons le *zéro* partiel du berbère du Nord, correspondant à *h* pantouareg. Il a à Ghadamès, et probablement à Awdjila aussi s'il faut en juger des données relevées surtout par F. Beguinot et U. Paradisi¹⁴ – le pendant *ɔ* fricatif bilabial (sic André Basset dans ses notes de voyage manuscrites; Lanfry *ḅ*, Motylinski *f*¹⁵); Beguinot *v*). P. ex. :

ahəγ = *ahəγ* = *aɔəɛ* = *aγ* «razzier, prendre» $\sqrt{h_1 h_2 \gamma}$; *əhəɖ* = *əhəɖ* = *əɔəɖ* = ? «jurer», nv. *tāhōde* = *tāhōde* = *təɔuɖi* = ? $\sqrt{h_2 h_1 \mathcal{d}}$; *harǧət* = *harǧət* = *ɔərǧ* = *argu* «rêver», nv. *tāharǧit* = *tāharǧit* = *uɔərǧət* (fém.) = *tarǧit* $\sqrt{h_2 r g h_1}$.

La forme *aγəɔ* «lait», relevée par Beguinot et Paradisi à Awdjila, paraît nous indiquer que T: *āh/āḥḥawən* «lait» est le résultat d'une contraction de **aγəh* $\sqrt{h_1 \gamma h_2}$. Elle n'aurait donc rien de commun avec Ghad. *asəf* = kab. *ass* «jour», qui a une *f* dentilabiale ordinaire.

La correspondance avec Ghad. 6 a joué un rôle prépondérant dans les essais de prouver que *h* touareg provient d'une ancienne labiale, mais à tort selon nous. La correspondance T: *h* = Ghad. 6 est un fait général sur le plan local, l'alternance de ces phonèmes avec *b* (*f*?) un fait sporadique panberbère.

Les consonnes *w*, *f*, *b* existent à Ghadamès comme des phonèmes à part, malgré la généralité de la correspondance *h* = 6. Pour *b*, considérer le verbe *əzbuɔu* (Mot.) = T: *səbbəǧǧət* (?) «accuser de mensonge, blâmer» (∞ T: *bahu* Q. 14, cf. sect. M) ≠ *zbuɔu* (Lan.) (?) «enfumer» (T: *āhu* Q. 115, *ihohān* Q. 189).

Il y a une divergence entre les anciennes notations de Motylinski et d'André Basset sur quelques points importants où

¹⁴) op. cit. notes 1) et 2), et U. Paradisi: Il Berbero di Augila (RSO XXXV, 1960, pp. 157–177).

¹⁵) J. Lanfry: Ghadamès, étude linguistique et ethnographique (1968) et A. de Calassanti-Motylinski: Le dialecte berbère de R'edamès (1904).

AB avait entendu δ , Mot. *b* ou *f*. Il s'agit des verbes traités à la sect. N qui dans certains dialectes présentent une alternance: *b* aux thèmes simples – $*h_2$ à l'impf. int.

Le nouvel ouvrage du P. Lanfry vient confirmer les notations d'André Basset, selon lesquelles ces verbes ont connu à Ghadamès la communication du $\delta < *h_2$ de l'impf. int. aux deux thèmes simples, soit: $\text{ə}\delta\text{d}\text{ə}\text{d} // \text{i}\delta\text{ə}\text{d}\text{d}\text{ə}\text{d}$ (AB., Lan.), non pas $\text{ə}\text{f}\text{d}\text{ə}\text{d} // ?$ (Mot.). – Nous regrettons vivement qu'il n'ait plus été possible de tirer parti de l'importante documentation nouvelle de Lanfry dans la mesure souhaitable, surtout en ce qui concerne la vocalisation.

Nous sommes donc d'avis que le δ de Ghadamès (et d'Awdjila) est secondaire, étant le résultat ultime d'une sonorisation de *h*, n'ayant la plupart du temps aucun rapport avec *b* panberbère, avec lequel il alterne cependant dans quelques cas mal expliqués, entièrement comme *h* ou zéro des autres parlers (cf. sect. N).

Les formes fém. des noms de nombre **T**: *əssa*, *əssahət* «sept», *təzzə*, *təzzahət* «neuf» sont à Ghadamès sans δ , probablement par analogie au masc.: *sa*, *sat* et *təšu*, *təšut*.

Il convient de signaler à cet endroit que le **BN** connaît aussi, dans des mots d'origine berbère, un *h* apparemment primitif, d'apparition beaucoup moins fréquente que le *h* touareg. C'est là un phénomène qui attend encore une investigation approfondie. Il faut être conscient de la possibilité qu'il s'agisse d'un *h* analogue au h de la sect. L, ou d'un *h* réservé à des onomatopées. Et il reste surtout de déterminer avec quels sons, y compris le zéro, il alterne dans l'aire berbère entière. Jusqu'ici un seul cas suffisamment sûr de correspondance avec *h* touareg a été porté à ma connaissance, v. sect. Q.120 *ih*.

De façon analogue h du **BN** n'est peut-être pas toujours à interpréter comme à la sect. L. Considérer des cas comme Q.195 *məhəhwər* = kab. *hḥizwər*.

Il faudra sans doute à la longue choisir un symbole spécial pour le zéro partiel: $*h_2$ (ou $*\text{h}?$) pour le distinguer du zéro panberbère: $*h_1$ (ou $*h?$). Cette étude constitue un premier essai dans ce sens. Cependant nos connaissances actuelles, surtout des dialectes décisifs de la *tānəsləmt* et de Ghadamès, sont encore insuffisantes pour faire la distinction dans la majorité des cas. L'alternance sporadique de $*h_1$ avec $*h_2$ dans la même racine pose encore des problèmes mal résolus. Beaucoup de $*h_1$ se

révéleront inévitablement, avec l'accroissement de nos connaissances, comme des $*h_2$. Et finalement beaucoup de zéros du **BN**, quelques zéros et quelques h touaregs, resteront inexplicables, simplement parce que les mots en question ne sont pas employés dans le nombre voulu de dialectes.

J. Correspondance: **N = WDYGh. = Ghad. = BN**

$h \quad \div \quad \delta \quad \div$

Dans certains cas le zéro partiel s'étend au touareg, à l'exception du dialecte *tānəsləmt*, qui donc avec celui de Ghadamès se révèle comme plus conservateur à cet égard que tous les autres parlers. Des ex. sont:

tehayne = tēyne = δina (sans préfixe d'état, désinence *-a*) = *tini* «datte(s)»; *ərh/irha = ər/ira = əδr/iδru* (métathèse, v. ci-dessous) = *iri/ira* «aimer; vouloir»¹⁶⁾.

Il est extrêmement douteux qu'on doive le cas échéant attribuer à cette correspondance un symbole particulier: $*h_3$, car beaucoup de faits portent à croire qu'il s'agit de la conservation de $*h_2$ dans des conditions particulières, soit en finale absolue après voyelle, et en toute position après consonne. Nos tentatives de différenciation demeurent tout à fait gratuites, servant le but pratique du répérage.

Il importe de noter que les dialectes **N** et Ghad. distinguent parfois des racines avec $*h_1$ et $*h_3$, confondus partout ailleurs, p. ex. **N**: *əlh = WY*: *əl*/impf. int. **T**: *iháll* «pleurer» ≠ **T**: *əl = Ghad.* **əl*, pf. *ilu = BN*: **əl*, pf. *ila* «avoir» $\sqrt{lh_3h_1} \neq \sqrt{lh_1h_1}$; **N**: *ənhi WYH*: *əni*/impf. int. **T**: *ihānnəy = BN*: *annay*¹⁷⁾ ≠ **T**: *əni = Ghad.* *əni = BN*: B. Snus. *əni*; *ani* «monter à cheval» $\sqrt{nh_3y} \neq \sqrt{nh_1y}$; Ghad. *ərnəδ* «accroître» ≠ **T**: *ərnu = Ghad.* *ərnu*, pf. *irna* «vaincre»; Ghad. *uδəδ = T*: *aδ* «plier» ≠ Ghad. *uδu = T*: *uδu*, **Y**: *aδu* (AB) «tomber», pf. **T**: *yudā* ≠ *yudā*.

Des impf. int. comme *iháll*, *ihānnəy* sont dus à une métathèse, évidemment pour éviter la gémination et la position intervocalique malaisées de h (< $*ilāhhah$, $*ināhhay$). Dans Ghad. *əδr* (impf. int. *iδərr = T*: $*ihārr$, Lan., Richardson d'après Mot.¹⁸⁾ la mé-

¹⁶⁾ v. AB. op. cit. note 8), p. 70.

¹⁷⁾ ibid. p. 39.

¹⁸⁾ op. cit. note 15) p. 194.

tathèse s'est étendue aux autres thèmes. De même dans l'infinitif **T**: *āhanay*.

Le verbe Ghad. *ɛrnəb* ne représente guère un cas de conservation isolée de *h* par rapport **N**: *ɛrnu*. En effet il paraît s'agir de deux verbes distincts dans certains parlars, mais confondus dans la plus grande partie de l'aire berbère.

Il arrive donc que $*h_3$ se conserve dans certaines conditions dans les autres dialectes touaregs, en remplissant ainsi les conditions formelles de $*h_2$; pour la conservation analogue de $*h_1$ cp. sect. G. Ce fait confirme notre soupçon qu'il ne s'agit que d'un $*h_2$ tombé dans des positions déterminées.

Dans certains cas $*h_3$, conservé en *tānəsləmt*, se conserve aussi, dans les mêmes conditions, dans une partie seulement des autres dialectes touaregs. Ainsi le groupe *nh* est peut-être plus stable en *tāhaggart* qu'en *tāyrt*. Cp. **N**: *anhil*, **H**: *anhil*, **WY**: *anil* «autruche» et **N**: *tadhənt*, **H**: *tadənt*, **WY**: *tadhənt* «graisse».

K. Correspondance: **N** = **WDYGH**. = **Ghad.** = **BN**

h *h* *h* ?

Malgré ce que nous avons dit de la généralité de la correspondance **T**: *h* = Ghad. *ḥ*, on possède une faible quantité d'ex. d'un phonème *h* à Ghad. qui paraît correspondre à **T**: *h*. Tels sont d'après Motylinski¹⁹⁾:

da-h = *da* «ici», *sa-h* = *sa* «ainsi» (cp. **T**: *da* = *da-h*, *dě* = *dě-h*, *sě* = *sě-h*); *u-h* = *u*, *i-h* = *i*, *a-h* = *a* «adj. dém.»; *uw-ahi* = *uw*, fém. *tuw-ahi* = *tuw*, pl. *inaw-ahi*, *tinaw-ahi* «subst. dém.» (cp. **T**: *wa* = *wa-h* etc.).

na-h = *na* «particule d'interrogation»; *ih* «oui», *ah* «certes» (dém. ?); *uhu* «non» (cp. **T**: *əhə* «non»).

həllan, *hallan* = *hal(?)* = *killan* «très, beaucoup» (cp. **T**: *hullan*).

Dans les démonstratifs et les adverbes il s'agit peut-être à Ghad. aussi bien qu'en **T** de variantes à la pause. Il faut cependant remarquer qu'en principe le berbère ne semble pas connaître des formes pausales particulières, et que le nefusi paraît indiquer que *-h* soit une forme abrégée de *-ha* (v. Q.2).

Dans les interjections il n'est pas surprenant de rencontrer des sons qui ne sont pas des phonèmes ordinaires de la langue.

¹⁹⁾ op. cit.

hən paraît n'être qu'une variante de *tən* «suff. 3. pl. m.» dans certaines positions (après consonne?).

əh «être (dans . . .)», invoqué par Motylinski²⁰⁾ pour expliquer la phrase *məkk əhin zumarən n-Ləmtayn* «comment vont les moutons des Touaregs» n'existe guère à Ghad. Il doit s'agir de la forme élargie de *mək[k]*, soit *məkk-əhi*²¹⁾ suivie de la particule du génitif *n* (cp. les démonstratifs *uw-əhi* etc. et d'autre part **T**: *əmmək*, suivi de complément de nom).

L. Alternance: **h* – **T**: *ħ*, **BN**: *ḥ*.

Il arrive que le phonème protoberbère **h*, réalisé comme *h* ou *zéro* en touareg, *zéro* en berbère du Nord, alterne avec **T**: *ħ*, **BN**: *ḥ*²²⁾, p. ex. :

H: *ħərnən* «montrer les dents à . . .», ∞ *ḥərnən* «grincer des dents contre . . .»; Ayt-Sadden: *aməz √h₁mz* (= **T**: *abəz*) «prendre, saisir», ∞ *ħəmməz* «serrer le poing»; kabyle: *ulwu √lwh₁* (= *alway*) «ê. lâche, détendu», ∞ *ləbb^wəḥ* «ê. plat et large» (∞ **T**: *ilwi* = *alw* «ê. large»).

L'impression que nous donnent ces quelques ex. est que *ħ*, *ḥ* peut être une forme renforcée de **h*, employée dans des verbes à valeur expressive. Il faut cependant élargir la collection des ex. pour pouvoir en juger. En kabyle *ħ* n'est pas rare comme dernière radicale justement dans les conjugaisons qui ont en touareg (et partiellement en kabyle) une dern. rad. **h*, remplacée par *t* dans certaines positions. Cp. en outre sect. H, fin. En tous cas il paraît s'agir de deux phonèmes protoberbères distincts, pas de variantes d'un seul.

M. Alternance: **h* – *w*, *y* berbères.

Partout dans le domaine berbère on peut observer des ex. d'alternance de **h* avec les semivoyelles *w* et *y*. Dans beaucoup de cas il semble s'agir à première vue de l'assimilation de *h* à une voyelle voisine, resp. *i* (*e*) et *u*. Cependant le nombre des ex. où un tel changement phonétique ne peut être supposé, n'est nullement moindre. Il y a selon nous une triple explication de

²⁰⁾ *ibid.* p. 32.

²¹⁾ *ibid.* p. 43.

²²⁾ Par alternance nous comprenons une relation de phonèmes non explicable par une loi phonétique.

cet état des choses, sans qu'on puisse dans chaque cas déterminer laquelle est en jeu.

L'alternance $*h - w, y$ indépendante de l'influence de l'entourage, qui est surtout fréquente quand il s'agit de la dernière radicale, est probablement due à l'extension par analogie de $*h$ au profit de w et surtout de y . Il est connu qu'une semivoyelle peut tomber en finale absolue après une voyelle pleine (p.ex. T: *āmāsro*, fém. *tāmāsroyt*, adj. vb. de *āsry* «pratiquer la liberté des moeurs») ou se vocaliser après la chute d'une voyelle centrale. Dans les deux cas le résultat acquiert l'aspect d'un mot à radicale $*h$ tombée, ce qui doit laisser le champ libre au jeu de l'analogie, et bien entendu dans les deux sens. Par conséquent, dans beaucoup de cas, il n'est plus possible de déterminer la situation originelle. On ne peut que juger séparément de chaque mot, en sachant bien que si l'on avait plus de mots de la même racine, plus de représentants dialectaux du même mot, on pourrait être amené à changer d'avis. — Ce qui compte pour notre sujet, c'est qu'il n'est pas question d'un véritable changement de $*h$ en w, y ou inversement, mais d'un substitution.

L'alternance de $*h - w, y$ avec choix entre les deux semivoyelles dépendant de l'entourage, peut être due à un passage direct $*h > w, y$ par assimilation, comme nous l'avons déjà dit (sect. D). Il serait beaucoup moins plausible de supposer le passage inverse $w, y > *h$.

Il faut cependant remarquer que l'assimilation peut aussi se faire à partir de la semivoyelle, dans quel cas nous serions de nouveau réduits à une alternance inconditionnée de $*h - w, y$. Cp. p.ex. H: *tewete*, kab. *ḥiyiḥa* nv. du verbe *awt* «frapper», pour lequel aucune alternance avec $*h$ n'a pu être démontrée, et où par conséquent il y a simple assimilation de $w > y$.

L'alternance avec w a été considérée comme représentant un stade intermédiaire du passage présumé de $*b > h$. Il est vrai que le passage de b (et de f) à w est sporadiquement attesté en berbère, même dans des parlers non spirantisants, p.ex. H: *abdād*, nef. *awdād*, zen. *awdād* «ê. debout», H: *akf*, kab. *afk*, B. Snus *awš*, *uš* «donner». Mais dans aucun cas il n'a été possible de démontrer un passage ultérieur à h ou zéro, mais seulement une alternance $b, f (w) - h$ (cf. sect. N et O).

Il ne faut surtout pas se laisser tromper par l'aspect particulier

que prend cette alternance à Ghad.: *b, f* – *ḡ*. Ghad. *ḡ* peut alterner avec *b, f, w*, mais il s'en distingue comme phonème autonome, et à notre avis il n'a pas été montré qu'il soit le résultat d'un changement phonétique de ces sons. P.ex. Ghad. *atirəḡ* (Mot. *tiraḡ*) «écriture» n'a pas la même racine que le sg. **T**: *tērəwt*, pl. *tēra* «lettre» $\sqrt{h_1rw}$, mais $\sqrt{h_1rh_2}$ comme le verbe correspondant *urəḡ* (Mot. *arəḡ*) «écrire», car *urəḡ* est identique à kab. *aru*, pf. *yura*, *tiraḡ* se couvre avec kab. *ḥira* (et peut-être avec le pl. **T**, qui provient cependant plutôt de *tēraw* par simple chute de *w*). D'autres dialectes ont *ary* $\sqrt{h_1ry}$ «écrire» (B. Snus), aucun à ma connaissance n'a **arw* $\sqrt{h_1rw}$ dans le verbe.

Exemples de **h – w, y* indépendamment de l'entourage:

Forme secondaire des particules affixes de verbe, p.ex. **T**: *hās*, Ghad. et **BN**: *yas* (= *ās, as*) «à lui». – Il faut mettre en garde contre l'idée que *hās, yas* soient nécessairement des formes post-vocaliques, augmentées d'une consonne initiale destinée à remplir l'hiatus. Si **BN**: *yas* paraît aujourd'hui réservé pour l'emploi en cette position, **T**: *hās* est simplement une forme principalement employée en tête de complexe verbal, que le mot avant lui se termine par une consonne ou par une voyelle, p.ex.: *āləs hās-ilkāmən/āləs wa hās-ilkāmən* «Un homme/l'homme qui le suit». – On note dans ce contexte que *hîn*, particule d'éloignement, de nom, id. à *în/hîn* particule de verbe, est toujours possible au lieu de *în*, p.ex. *ablal-hîn* «la pierre-là». – Il est donc plus vraisemblable que *h, y* appartiennent effectivement au mot, ayant été voués à la chute en position post-consonantique. Il paraît être indifférent que la forme **BN** est en principe postverbale, employée après verbe à voyelle finale, là où le **T** préfère la contraction, sauf dans des cas isolés comme *innā-hās* = *inn-ās* «il lui dit». – La forme **N**: *həs* pourrait indiquer que *ās* ne soit qu'une contraction de **hās, hās* ayant surgi secondairement à l'analogie de *ās*.

HGh.: *əssāhət, təzzāhət*, forme fém. de *əssa* «sept», *təzza* «neuf», **NY**: *əssayət, təzzayət*.

H: *təhaʔtuft = tēyaʔtuft* «fourmi».

H: *həkəkət* $\sqrt{?kh_1kh_1}$ = *həkkyky* «rire aux éclats».

T: ÷ = Ghad. *aḅarən*, *aḅərn*, Awdj. (*ə*)*ḅrūn* = nef., B. Snus *arən* = kab., Sus *awrən* «farine».

T: *ahar* = zen. *ar/iran* ou *war/warən*, fém. *tarət* «lion» (fausse interprétation du préf. d'état d'annexion?).

H: *əns* «passer la nuit» $\sqrt{nsh_1}$, *mənsəw* «prendre le repas de nuit».

H: *əkəl* «passer le midi» $\sqrt{klh_1}$, *məkləw* «prendre le repas de midi».

kab. *timəlsiwt*, *taməlsawt*, nv. de *əls* $\sqrt{lsh_1}$ «ê. vêtu».

H: *təkəmmawt*, nv. de *əkmu* $\sqrt{kmh_1}$ «faire mal».

Les deux derniers ex. montrent des alternances qui sont assez régulières (nv. avec *-w*, vb. avec *-h₁*), probablement à cause de la contamination par analogie de deux variétés de verbes distincts.

Exemples de **h* – *w*, *y* avec dépendance de l'entourage:

NW: *zuhər* = **H:** *huhər* = **Gh.Y:** *zuwər* = Ghad. *zuwər* = kab. *zur* «ê. fort, gros».

H: *āhu* = Ghad. *uḅu* = Sus *awwu*, *aggu* «fumée».

H: *səhəḍ* = **Y:** *suwəḍ* (< **suhəḍ* forme parallèle?) «souffler».

H: *təhunt* = **Gh.:** *tawənt*, *tuwənt* = Sus *taggunt* «pierre».

H: *tāhort* = **Gh.:** *tāwurt*, *tawərt* = Ghad. *təḅurt*, pl. *təḅuru* (Lan.) = Sus *taggurt*, kab. *ḅabburḅ* «porte».

H: *təshərt* = B. Snus *ḅaswərp* «couverture, bouchon» (assim. à *ə* < **ǔ* dans les n. instr., cp. *āšāru* «clef» de *ar* $\sqrt{h_1rh_1}$ «ouvrir»).

H: *ḡuhəl* \sqrt{ghl} = kab. *ggužəl* \sqrt{wgl} (métathèse) «ê. orphelin».

H: *harḡət*, pf. *ihūrḡət* = Sus *wwarəḡ* «rêver».

H: *tāhārgūt*/*tihūrḡa* = Sus *tawargīt* «rêve».

H: *huñhər* \sqrt{hnzr} = Sus *wunzər* «saigner du nez».

H: *bugḡət* «ê. convaincu de mensonge» < *bahu* $\sqrt{bh_2h_1}$ «mensonge».

H: *haḍən* «autre» ∞ *wi-yoḍ* «certains», kab. *wa-yəḍ*, Sus *wa-yyəḍ* «autre» (composés avec dém. *wa*; assim. au pl. *wi*?).

H: *ehən* = Ghad. *ayən* (**Gh.** *yanān*) «tente» (assim. à la voy. d'état?).

H: *tihay* = **Y:** *tiyay* «obscurité» (id.?).

T: *tehele*, *tehəle* = Ghad. *təḅəli* (AB), Awdj. *təḅəl* = kab. *tīli* «brebis» (id.?).

T: *ehəḍ, ehod, ehaḍ* = Ghad. *iḅaḍ* = nef. *uəḥ* = kab. *iḍ* « nuit » (id.?).

On constate que souvent la semivoyelle est géminée (et partant peut aboutir à *gg^w, gg, bb^w, bb*). La gémination peut être justifiée comme dans les verbes à l^h, qui en effet doit être géminée dans le système verbal touareg au moins (cp. sect. E). Ailleurs il faut peut-être compter avec le résidu d'une troisième radicale **h*₁ perdue. Ainsi il est clair que le verbe *əħər* « boucher », qui est à la base de *tāhort, tashərt*, est un verbe creux comme tant d'autres et doit avoir la racine $\sqrt{h_2h_1r}$, donc: **tā-h₂h₁ūrt* > **tawwurt*? Cp. Ghad. sg. *taḅḅurt*, dont ḅḅ géminé semble bien acquis. D'autre part des formes comme Gh.: *tawwərt* pourraient indiquer une métathèse de quantité **wū* > **wū*, telles qu'on en trouve fréquemment en sémitique.

N. Alternance: **h* – *b* berbère.

Le meilleur argument des partisans d'un changement **b* > **h* est constitué par une petite série d'exemples d'une alternance *b* – *h* à l'intérieur du berbère même. Il y a limitation dans tous les cas de ces phonèmes à la place de la première radicale, et apparemment dans la seule position devant voyelle ou entre voyelles. Le phénomène est régulier à l'impf. int. chez les Ida u Semlal du Sus, où il atteint même les emprunts à l'arabe, sporadique dans les noms verbaux de ce même parler, sporadique partout ailleurs. Voici les ex. produits jusqu'ici:

« s'arrêter, se mettre/être debout » $\sqrt{b\bar{d}d}$.

Sus *ibəḍḍ* // *itbəḍḍad* (impf. int. à préf. T, passé à un type différent à cause de l'identité des 2 dern. rad.).

kab. *yəḅdəḅ* // *yəḥḥaddəḅ*, *iḅaddəḅ*, *yəḥḥəḅdaḅ* (le premier impf. int. paraît être une altération de **yaddəḅ* avec préf. T par analogie²³⁾), nv. *adduḅ*, *aḅdaḅ*.

Ghad. *iḅdəd* (Lan.) // *iḅəddəd* (AB, cf. sect. H).

T: *bdəd* // *ibáddəd*, nv. *tebədde*.

Pour la forme dial. *əwdəd* v. sect. M.

« taille (stature) » $\sqrt{h\bar{d}d}$.

Sus *tiḍḍi*

²³⁾ kab. ḅ, ḍ proviennent régulièrement de *b*, *d* resp.

kab. ?

Ghad. ?

T: *tehädde* = *tebädde*.

On suppose normalement que ce nom dérive du verbe *äbdäd*; il faut cependant se rappeler que cette présomption réside uniquement dans les faits qu'il y a une parenté de sens possible («la stature qu'on a debout») et que l'infinitif **T** *tebädde* a aussi le sens de «taille»; *tehädde*, *tiddi*, relevé aussi dans d'autres parlers, n'a à mon avis jamais été rencontré avec le sens d'un infinitif.

« être humide » $\sqrt{b\bar{z}g}$, \overline{bdg} .

Sus *ibzäg*||*yazzäg* (aussi «ê. enflé»)

kab. *yäðzäg*||*yäffazzäg*, *ibəzzäg* (préf. T secondaire), nv. *azzug*

Chenwa *ibzäg*||*yäffəzäg*

Ghad. *ibzəğ* (Lan.)||*ibəğğəğ* (AB, cf. sect. H)

T: *ibdäg*||*ibädäg*

« annoncer. » $\sqrt{b\bar{d}r}$

Sus *ibdar*||*yaddär*

kab. *yäððar*||*yäffadär*, *yäffəððar* (*d* interv. < *dd*), nv.

Ghad. *ibðar*||*ibəððar* (Lan.)

T: ÷

« se ceindre » $\sqrt{b\bar{g}s}$, \overline{qbs} .

Sus *ibəks*||*yaggəs*, nv. *agg^wəs*

kab. *yäðgəs*||*yäffagəs*, *ibəggəs*, *yäffəðgəs*, nv. *aggus*.

Ghad. ?

T: *igbəs*||*igäbbəs*

« partager » $\sqrt{b\bar{d}h}$.

Sus *ibdu*||*yäffa*, nv. *tiffa*

kab. *yäððu*||*ibəffa*

Ghad. ?

DW: *ibdu*||*ibädðu* (AB, Ma.)

« percer » $\sqrt{b\bar{g}h}$.

Sus *ibgu*||*yagga*

kab. ÷

Ghad. ?

W: *abäg* $\sqrt{hb\bar{g}}$ (?AB), **H:** *ädəğ* $\sqrt{dh\bar{g}}$ (??)

« commencer » $\sqrt{bhd} < \text{ar. } \sqrt{bd}$.

Sus $\text{\textit{abdu}}/\text{\textit{yadda}}$, nv. $\text{\textit{tanabdūt}}$ «été»

kab. $\text{\textit{yəḍdu}}/\text{\textit{iḍaddu}}$, nv. $\text{\textit{anəḍdu}}$ «été»

Ghad. $\text{\textit{abdu}}/\text{\textit{iḍaddu}}$ (AB, Lan.), nv. $\text{\textit{anəfdu}}$ «été» (Mot.)

T: ÷

« poussière » $\sqrt{b\gamma\gamma} (\text{\textit{b\gamma h?}})$.

H: $\text{\textit{tāboqqa}} = \text{\textit{tāhoqqa}}$

L'origine de *h* n'a pas été établie avec certitude.

« être mêlé, remué » $\sqrt{brwy, hrwy}$.

H: $\text{\textit{bərwy}}$ «ê. bouleversé» \approx $\text{\textit{məhərwy}}$ «ê. éparpillé».

Tous les deux dérivés de la racine de $\text{\textit{rwy}}$ «mêler» et pass. par préfixation d'une nouvelle radicale (Foucauld). L'origine de *h* n'a pas été établie avec certitude.

Pour la conclusion que nous tirons de ces ex., v. fin de la sect. O.

O. Alternance: **h* – *f* berbère.

Il existe un cas d'alternance **h* – *f* qui ressemble à ceux de la section qui précède. C'est celui de l'impf. int. du verbe :

« donner » $\sqrt{kfh, fkh}$.

Sus $\text{\textit{ifk}}/\text{\textit{yäkka}}$, nv. $\text{\textit{tikki}}$

kab. $\text{\textit{yəfk}}/\text{\textit{yəftak}}$, nv. $\text{\textit{biḵši}}$ ($\text{\textit{ḵš}} < \text{\textit{kk}}$ par palatalisation)

Ghad. $\text{\textit{ikf}}$ (Mot.)/ $\text{\textit{iḍakk}}$ (AB) (Lan.)

T: $\text{\textit{yəkf}}/\text{\textit{ihákk}}$, nv. $\text{\textit{tehəke}}$.

Pour la forme dialectale $\text{\textit{awš}}$, $\text{\textit{uš}}$, v. sect. M.

On s'aperçoit vite, que si l'on pouvait admettre que la forme $\text{\textit{əfk}}$ était plus primitive, voire que *f* était issu de *b* par assimilation à la sourde *k*, on aurait un cas presque analogue à celui de $\text{\textit{əbdu}}$, $\text{\textit{əbgu}}$. – Cependant c'est une tendance phonétique prépondérante de placer les fricatives devant les occlusives (cp. *Alexandre* > ar. 'al-'iskandar), et la forme touarègue n'est pas entièrement isolée. Hors de Ghadamès elle a encore été signalée chez les Ayt-Sadden (Maroc): $\text{\textit{əšf}}$, et en zenaga: $\text{\textit{okf}}$ ou $\text{\textit{offa}}$.

S'il fallait considérer $\text{\textit{əkf}}$ comme plus primitif, on aurait déjà une alternance **h* – *f* hors de la première radicale, car ce serait alors $\text{\textit{ihákk}}$ qui aurait subi une métathèse, analogue à celle qu'on

observe dans *iháll*, *ihánnay*, Ghad. *ibərr* (cf. sect. J). – Ajoutons que la supposition de M. Rössler²⁴⁾ que *kk* provienne de *ww* (< *bb*) comme dans l'impf. int. de *əwt*||*əkkat* «frapper», est à notre avis une pure spéculation.

Nous n'osons pas trancher la question. Il vaut mieux constater encore simplement que l'impf. int. a une racine différente de celle des autres temps.

Les autres exemples de l'alternance **h – f* n'arrivent pas à ébranler l'impression que cette alternance diffère de celle **h – b* en ce qui concerne les conditions morphologiques et la place de la radicale en question. Les voici :

« voir » \sqrt{fny} .

H: *səffənnny* \sqrt{fny} «regarder en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse» ∞

H: *hənyhəny* \sqrt{hny} (= *kənykəny* \sqrt{kny}) «aller en tous sens en cherchant à voir» (l'origine de *h* n'a pas été établie avec certitude).

Ces deux verbes sont sans doute à rapprocher de *əny*, impf. int. *ihánnay* (Foucauld ; v. sect. J). Il est donc probable qu'ils ont subi tous les deux une métathèse de la racine, analogue à celle de *ihánnay* (< \sqrt{nfy} , \sqrt{nhy}).

« saigner du nez » \sqrt{fnzr} .

H: *fuñhər* \sqrt{fnzr} «av. la narine coupée» = kab. *ffunzər* «saigner du nez» ∞

T: *hunzər* (**H:** *huñhər*) \sqrt{fnzr} «saigner du nez» (**H:** «éprouver du dégoût pour») = Sus *wunzər* = Ayt-Seghruchen (*g*)*gunzər* = B. Snus *bbunzər*.

Ces deux verbes sont sans doute dérivés de **T:** *tənzərt*||*tinzər* \sqrt{fnzr} «narine/nez» (Foucauld) par préfixation d'une nouvelle radicale. À cause de leur coexistence en **H** il n'est guère possible de les regarder avec André Basset²⁵⁾ comme des doublets. Cp. d'autres dérivés comme kab. *hḥunzər* = *ḡunzu* «bouder», *ḡḡunzər* «ê. aquilin (nez)» $\sqrt{ḡnzr}$, *ḡnzḥ*; Izayan *kkunzər* \sqrt{knzr} «saigner du nez» (dont Awdj. *tkinzərt* «nez» paraît être un nom déverbal).

²⁴⁾ op. cit. note 3), p. 210.

²⁵⁾ op. cit. note 7), p. 135–136; *w* regardé comme le point de départ.

Il est à notre avis trop dangereux de songer à un simple assourdissement de *ww*, *gg* dans les cas de *ff*, *kk* respectivement, changement dont il serait bien difficile de démontrer l'existence ailleurs (malgré l'impf. int. de *awt*, kab. *əkkat*). Il faut plutôt comparer avec des cas comme *bərwaɣ*, *məħarwy* **h* – *b*, *ħanyħany* ∼ *kənykəny* **h* – *k*.

« aiguille » $\sqrt{gnf^{26}}$.

Il y a alternance panberbère hors du touareg entre : *tissəgnəft* \sqrt{gnf} et *tissəgnit* \sqrt{gnh} , *gnɣ* (avec leur variantes phonétiques). A cause de la parenté avec le verbe *əgnu*, *əgny* « coudre », on peut écarter la possibilité d'une assimilation avec la désinence fém. *ft* > *tt* > *t*.

« laine » \sqrt{dhf} , \sqrt{dwf} ?

Il y a alternance panberbère entre *taɖuʔt* (Sus), *paɖuʔt* (kab.) et *təɖuft* (H), *taɖuft* (Chawiya), *paɖuʔb* (Rif). L'assimilation de *ft* > *tt* > *t* n'est pas attestée ailleurs et ne doit guère être invoquée ici²⁷. *tt* (> *tʔ* par extension de l'emphase) se compose de *t*, remplaçant de *h*, et *t*, désinence féminine. – Sans doute à rapprocher d'ar. *šúf* $\sqrt{šwf}$.

Considérant maintenant les exemples des sections N et O, il est clair que les alternances **h* – *b* et **h* – *f* sont assez bien attestées. Néanmoins le nombre des ex. ne suffit pas pour établir que chaque **h* protoberbère, ni chaque **h*₂ seulement, provienne de **b* ou de **f*, et surtout ils ne permettent pas d'établir que *f* ne serait qu'un stade intermédiaire du passage **b* > **h*. – On ne peut pas non plus en conclure, comme l'a fait M. Rössler, que chaque **b* devrait dans certaines conditions phonétiques devenir *ɔ* > *h* (en réservant l'éventualité d'autres *h* qui n'auraient pas cette origine)²⁸.

Ce qui est gênant dans les ex. ci-dessus, c'est qu'on ne peut pas les définir simplement en des termes phonétiques. Il n'est pas possible de maintenir que le changement a lieu dans telles et telles conditions phonétiques. A côté des alternances invoquées

²⁶) op. cit. note 6). Noter que zen. *tsugnat* « aiguille », H: *təsubla*, *təsuɣla* « grande aiguille de tapissier », B. Salah *piššūbla* « grosse aiguille » etc. est un mot différent de celui ci-dessus, avec lequel il coexiste souvent dans le même parler (B. Salah *piššəgnīb*, zen. *əššiqni* « alène »).

²⁷) cf. op. cit. note 2), p. 194.

²⁸) op. cit. note 3) et 4).

il existent toujours beaucoup plus d'exemples des phonèmes *b*, *f*, *w*, *y*, **h*, chacun sans alternance avec les autres.

Si M. Rössler avait raison que c'est **b* intervocalique qui se réduit à $\delta > h > \text{zéro}$, on s'attendrait à ce que grand nombre de mots isolés, où l'analogie d'autres formes de la même racine n'auraient pas de chance de jouer, illustreraient ce changement – ou autrement dit, on ne s'attendrait pas à ce qu'il existe beaucoup de mots isolés avec *b* intervocalique, comme on en trouve effectivement partout, même à Ghadamès.

Il ne faut pas, à notre avis, attacher trop d'importance au fait que l'alternance **h – b* ait été régularisée dans un paradigme morphologique (impf. int. opposé à impf./pf.). Il peut s'agir de l'extension par analogie de quelques cas isolés. Il y a lieu de comparer avec l'alternance **h – w*, régularisée de façon analogue (verbe – nom verbal; cp. sect. M).

Nous ne pouvons donc rien dire, sinon qu'il y a une alternance, que deux racines apparentées se complètent, sans pouvoir dire de quelle nature est cette alternance, quelle direction aurait eue un éventuel changement phonétique. Nous penchons à considérer le phénomène sous l'angle de l'hypothèse des radicales complétives au moyen desquelles on explique en sémitique la création, à partir de bilitères, de trilitères divergents mais apparentés²⁹).

Nous avons en berbère d'autres cas analogues qui nous laissent dans un embarras pareil, p.ex. l'alternance bien attestée entre *k* et *y*, *w*. Cp. **H**: *iḏay* «ê. lourd», nv. *āḏūk*; **H**: *ifaw* «faire jour», nv. *tāfuk* «soleil»; **H**: *əfsy* = **Y**: *əbsək* «désagréger»; **H**: *aly*, **Y**: *alək* «ê. suspendu»; **H**: *husy* = **N**: *huskət* «ê. beau»; **H**: *əzmy* = Ghad. *əzmək* || *zəmmək* «coudre»; B. Snus *yənsi/yənsawən*, *īnsi/īnsayən* = **H**: *ekənisi/ikənūsay* «hérisson».

P. Correspondance: **h = b* extraberbère.

Pour étayer encore l'hypothèse du changement **b > *h > zéro*, on s'est efforcé de produire des ex. de mots contenant *b*, *p* (*f*) des autres langues chamito-sémitiques, voire des langues négro-

²⁹) cp. Sabatino Moscati, Anton Spitaler, Edward Ullendorff, Wolfram von Soden: An Introduction to the Comparative Grammar of the Semitic Languages (Porta Linguarum Orientalium NS VI, 1964), pp. 72–74.

africaines, qui auraient une parenté génétique avec des mots berbères contenant * h^{30} .

Les essais dans ce sens n'ont pas réussi à convaincre la majorité des chercheurs et sont, à notre avis, voués à l'échec tant qu'on n'arrive pas à dégager des correspondances précises entre les différentes branches de la famille chamito-sémitique. Ces rapprochements sont utiles pour autant qu'ils enrichissent les matériaux à partir de l'ensemble desquels on pourra essayer d'établir des correspondances, mais pour le moment on n'en peut rien conclure avec certitude en ce qui concerne notre sujet.

Cependant, passons en revue les ex. produits pour compléter notre tableau :

ul, ulh $\sqrt{h}lh(w)$ «coeur» ∞ sém. *lib(b)* \sqrt{lb} ∞ ég. *ib* ∞ som. *lāb*.

On n'a pas tenu compte de la voy. init. constante *u-* qui doit trahir une l^h ou *w* (sauf M. Rössler³¹), qui propose une métathèse *ulh* < *luh* (< *lub*) qui n'est peut-être pas improbable. Il faudrait alors compter avec une consonne initiale auxiliaire ' ou *h*, avec laquelle * \tilde{u} se serait contracté en une longue, maintenue comme voyelle pleine actuelle).

Si hautement probable que soit la valeur de ce rapprochement, il n'en reste pas moins que les racines sont assez divergentes. Noter que la désinence du pl. *ulawən, ulhawən* contient peut-être encore une radicale *w*, tombée au sg. par fausse coupe.

ar, arh \sqrt{rhh} «vouloir» ∞ ég. *ʒbī* «désirer» ∞ som. *rab* «nécessiter».

Eg. *ʒ* ne remonte pas nécessairement à *r*. Dans le cas de 'bī les pendants sém. montrent que *ʒ* est primitif: hebr. *ʒābā^h*, ar. *ʒabb*, dial. *ʒabā^y* «av. le temps long après, désirer». – Noter que ce verbe semble former paire avec un verbe négatif: ég. *ʒb* «cesser» ∞ ar. *ʒabā^y* «refuser» (éth. *ʒabaya*) ∞ berb. (T) *iba* \sqrt{hbh} «cesser».

těyne, tehəyne \sqrt{hyn} «datte(s)» ∞ ég. *bnī*.

bnī est précisément un cas où *i* provient de *r*, la forme ancienne étant *bnr*. On n'a pas de témoignage intraberbère du passage de *r* > *y*, mais cp. cependant le rapprochement déjà fait

³⁰) Surtout Rössler, op. cit. note 3).

³¹) *ibid.* p. 213.

entre berb. $\text{asw} \sqrt{\text{sw}h}$ «boire» et ég. swr , swi , dont l'*r* a été traité comme celui de bnr . La différence de place entre *y* et *i* fait difficulté.

$\text{təhunt} \sqrt{\text{h}h\text{n}}$, hwn «pierre» ∞ sémi. 'abn.

La vocalisation berbère pose un problème, si l'on veut identifier *h* avec *b*. La voy. *u* doit trahir une radicale faible. Mieux vaut l'identifier avec ' , voyant dans la rad. médiane le correspondant de *b*. Se rappeler que 'abn a été rapproché en outre de **T**: ablal «pierre» $\sqrt{\text{b}ll}$.

$\text{ehere} \sqrt{\text{h}r\text{w}}$ «menu bétail; biens» ∞ beğa *bari* «biens».

ahəγ «razzier, prendre» $\sqrt{\text{h}h\gamma}$ ∞ beğa *abik* «prendre».

$\text{harğət} \sqrt{\text{h}r\text{g}h}$ «voir un songe» ∞ saho *birrig* «s'effrayer violemment», som. *bararugayya* «se réveiller». – Les sens ne paraissent pas se couvrir.

Sus *ara*, B. Snus *ary*, Ghad. Awdj. $\text{arəḏ} \sqrt{\text{h}r\text{h}}$, hry «écrire» ∞ lib. *rb* «écrire»³²).

Malgré tout ce qu'on en dit, l'analyse des inscriptions libyques n'est pas encore suffisamment avancée pour faire des rapprochements de ce genre, voire établir que c'est du berbère ancien. On peut seulement dire que le caractère chamito-sémitique du libyque est aujourd'hui hautement probable³³).

$\text{tərawt} \sqrt{\text{h}r\text{w}}$ «lettre». Même rapprochement que pour *ara*.

$\text{ehən} \sqrt{\text{h}n\text{h}}$ «tente, maison» ∞ sémi. $\sqrt{\text{b}n\gamma}$ «construire».

əgru , əğrəh , caus. səğər , $\text{səğrəh} \sqrt{\text{g}r\text{h}}$ «discerner, comprendre», caus. «examiner» ∞ ar. *ğarrab* «essayer, tenter».

ayər , $\text{ayər\text{h}} \sqrt{\gamma r\text{h}}$ «bouclier» ∞ ar. *qirbah* «outre», tig. *qarbat* «peau travaillée».

Ghad. taḡaḡut (sic)/ $\text{tiḡaḡwa} \sqrt{\text{ḏ}h\text{w}}$ «bague» ∞ hébr. *ṭabbaeāt* «bague».

³²) Chabot no. 7/1. 11.

³³) V. l'intéressant travail de O. Rössler: Die Sprache Numidiens – Sybaris, Festschrift Hans Krahe, 1958, pp. 94–120 – avec démonstration de l'existence de nombreux affixes chamito-sémitiques.

Je ne connais pas la forme **T**: *taḏəhot*³⁴). Emprunté au copte **ⲧⲏⲏⲉ** [tḏḏə]?

uhal \sqrt{hhl} «saluer (un absent)» ∞ ar. *bāl* \sqrt{bwl} «attention»³⁵).

āhaḏun $\sqrt{hḏn}$, *zḏn*? «15. nuit du mois (de pleine lune)» ∞ sém. *baḏn* «ventre» (**baḏūn* «ventru»?). L'origine de *h* n'a pas été établie.

əkf||*hák* \sqrt{kfh} , *khḥ* «donner ∞ saho *bāh* «donner».

Rapprochement possible uniquement grâce à la déduction d'une racine berbère douteuse, qui laisse provenir *k* de *w* (*kk* < *w*).

Pour des essais comparatifs avec les langues négro-africaines, encore plus audacieux, se reporter à O. Rössler³⁶).

A côté de ces correspondances génétiques on a aussi mis en jeu des emprunts anciens contenant *b*³⁷) soit passés en berbère, soit pris au berbère. Aucun n'apporte d'éléments nouveaux substantiels pour étayer l'hypothèse du changement **b* > **h*. En voici la liste :

phén. *baṣālīm* «oignons», passé en berbère sous la forme *azalim* (Sus), qui n'a aucune trace d'une rad. initiale faible, comme le serait une voyelle init. constante. Le *bə-* initial a probablement été pris pour un préfixe d'état d'annexion, *wə-*, changé en *a-* à l'état libre.

lat. *V/Bandalos*, passé en berbère sous la forme *andalus* (passé à l'arabe comme *'andalūs*). Encore fausse interprétation de *V/B* initial comme préf. d'état d'ann. *w-* devant voyelle constante.

lat. *vultur* > **bētar* > **H**: *ehədar*, **W**: *eḏədar*, *egədar*, Sus *igīdar* «aigle». Pure spéculation. Le mot berbère a la 1^{re} z ou g.

lat. *vitūlu* > **batil* > **HW**: *ehədəl* $\sqrt{hḏl}$ «veau de lait». Emprunt en berb. peu probable.

lat. *Bauares* serait emprunté au berbère *ihaggarən* < **ī-haw-wārən* \sqrt{hwr} (ou l'ar. *hawwārah*?). Le **B** [ḏ?] latin est probablement un essai gauche de rendre le son *h*, étranger au latin de l'époque en question; s'il s'agit du mot *ihaggarən* du tout.

³⁴) O. Rössler: Der semitische Charakter der libyschen Sprache, ZA 50, pp. 128–150 (v. p. 132).

³⁵) op. cit. note 5) p. 227.

³⁶) op. cit. note 3).

³⁷) ibid.

Q. Suit maintenant la liste des mots qui contiennent en *tāhaggart* le phonème *h*, avec incorporation des mots de la *tānəsləmt*, dont *h* correspond à *zéro* en *tāhaggart*.

Il existe en outre une série de mots des dialectes méridionaux avec *h* qui n'ont pas de pendant en *tāhaggart*. Il n'a pas été possible de traiter aussi de ceux-ci, quelque intéressants qu'ils soient eux aussi, bien entendu. Il suffit de rappeler que *h* des dial. mér. est toujours à regarder comme «primitif», excepté des cas rarissimes d'emprunt à la *tāhaggart* de mots contenant *h* < *z (cp. 250) *āhəllum*).

Pour chaque mot ont été indiqués les renseignements que nous possédons sur sa forme dans les autres dialectes touaregs, augmentés d'indications utiles sur ses pendants extra-touaregs. Les emprunts à l'arabe sont pourvus de l'indication de leur forme arabe classique (et dialectale s'il y a lieu).

La liste a été établie selon l'ordre de l'alphabet français, en tenant compte des consonnes radicales conservées seules (de la forme actuelle). Se rappeler que :

Les préfixes S [*s, z, ʒ, š*], M [*m, n*], N [*n*], T [*t, tw*] (passif et féminin), Y [*y, i*], L [*əl, əl*] (article arabe) – ainsi que les formes géminées et combinées de ces préfixes – n'appartiennent pas à la racine.

Les voyelles *u* et *i* peuvent représenter *w* et *y* vocalisés respectivement.

**h* représenté par *zéro* en *tāhaggart* ne compte pas comme consonne radicale.

gg est la forme géminée régulière de *w*, *qq* celle de *γ*, *tt* celle de *q*. Pour cette raison tous les *q* et *t* simples ont été rangés resp. sous *γ* et *q*.

Une dernière «radicale» *t* peut remplacer **h*, devenu *zéro* en *tāhaggart*. Dans ce cas il ne compte pas dans le classement selon l'ordre alphabétique.

Les principales désinences à décompter sont: *-(ə)t* (fém.), *-(ə)n* (pl. et participe), *-în* (pl.), *-ân* (pl.), *-nîn* (part. pl.).

Dans cette liste relativement brève nous n'avons pas cru devoir ranger à part les signes consonantiques munis de diacritiques (*š, ʒ, z, q* etc.), qui sont donc à chercher sous la lettre correspondante sans diacritique.

Nous nous sommes permis de changer dans une certaine mesure les signes vocaliques employés par les divers auteurs.

Pour faire mieux ressortir la racine, nous avons écrit *w, y* pour *w, y* vocalisés en *u, i* resp. en finale absolue de mot. La position postconsonantique indique suffisamment la prononciation voulue.

Les matériaux pour les dialectes touaregs méridionaux proviennent des sources suivantes :

- (AB) Notes de voyage inédites d'André Basset (1933–1935).
 (Neh.) Nehlil: Etude sur le dialecte de Ghat (1909).
 (JNic.) Johannes Nicolaisen: Ecology and Culture of the Pastoral Tuareg – Nationalmuseets Skrifter, Etnografisk Række IX (1963).
 (Ma.) Evangile selon Saint Matthieu, en Tamachek, dialecte de Tombouctou, Soudan Français – *Iselan A Husketnen es Matiu* – The National Bible Society of Scotland and The British and Foreign Bible Society (1953). – *tānəsləmt*.
 (Nic. I) Francis Nicolas: Textes ethnographiques de la «Tamâjəq» des Iullemmeden de l'est – Anthropos XLVI (1951), pp. 754–800.
 (Nic. II) id. (deuxième partie) – Anthropos 48 (1953), pp. 458–484.
 (Nic. III) id. (troisième partie) – Anthropos 50 (1955), pp. 635–658.
 (Nic. IV) id. (quatrième partie) – Anthropos 51 (1956), pp. 129–156.
 (Nic. V) id. (cinquième partie) – ibid. pp. 949–966.
 (Nic. VI) id.: Vocabulaires ethnographiques de la «Tamâjəq» des Iullemmeden de l'est (sixième partie) – Anthropos 52 (1957), pp. 49–64.
 (Nic. VII) id. (septième partie) – ibid. pp. 564–580.
 (Nic. Dict.) id.: Dictons, Proverbes et Fables de la «Tamâjəq» des Iullemmeden de l'est – Anthropos XLI/XLIV (1946–1949), pp. 807–816.
 (Nic. Ind.) id.: Les Industries de Protection chez les Twareg de l'Azawagh – Hespéris XXV (1938), pp. 43–84.
 (Nic. Tam.) id.: Tamesna, Les Ioullemmeden de l'est ou Touâreg «Kel Dinnik» (1950).
 (Nic. FT) id.: Folklore Twâreg, Poésies et Chansons de l'Azāwarh – Bulletin de l'IFAN VI/1–4 (1944).
 (F) Charles de Foucauld: Dictionnaire Touareg-Français I–IV (1951–1952).
 (P) Karl-G. Prasse: Notes inédites.

Les chiffres renvoient aux pages. Le manque de renvoi à la page indique une forme ou fréquemment et sûrement relevée, ou figurant dans un vocabulaire ordonné.

Les sigles indiquant les dialectes sont ceux de la section A.

- 1) **h des interjections:** *he, hêy* (voc.), *hey, ôh, ûh, ah, eh, ayôh, həm, ho-hôo, hiṭ, ăhle* (ar.). h₂-
-h₂
- Les rares données des dial. mér. indiquent h₂: **W:** *he* (voc.; Nic. IV. 134); *eyoooh* (Nic. VI. 52).
- 2) **h final des pronoms démonstratifs etc.:** *wa-h = wa, dĕ-h = dĕ, da-h = da* etc. -h₂
- Les rares données des dial. mér. indiquent h₂: **W:** *dī-h = H: dĕ-h* (Nic.); *sā-h = H: sĕ-h* (Nic.); *ā-dī^h = H: a-dī-h* (Nic. VI. 52); **D:** *dĕ-ha-h = H: dĕ(-h); sĕ-ha-h = H: sĕ(-h)* (F.).
- Gh:** *dī-h = dĕ-h* (Neh.).
- Un *h* final analogue paraît se relever à Ghad. et ailleurs: Ghad. *da-h* «ici», nef. *dāh = dāha* «ici», *sāh = sāha* «d'ici», Ghad. *sah* «ainsi» (cf.: K).
- D:** *a-dī-š* «ceci, cela» (F.); **N:** *adiš* «ainsi, donc» (Ma.) n'appartient probablement pas ici. Leur *-š* final paraît être une forme abrégée de **W:** *-za* (Nic.).
- 3) **h initial des pronoms suffixes etc.:** *-hās, -hi, -hin, -he* (part. de l'impf.), *-hīn, -hidd* (part. de rection) etc. Cf. sect. M. h₂-
- 4) *bubbu* «porter sur le dos» \sqrt{bbh} . -h₃
N: *bubbəh* (AB); **W:** *bubbu* pf. *əbbubba* (AB).
- 5) *bubəh* «è. cousin germain» \sqrt{bbz} . -h < z
T. mér. non att. Sûrement dérivé dénom. de 6) *ābābah*. *h < z*.
- 6) *ābābah/ibūbah* et fém. «cousin germain» \sqrt{bbz} -h < z
W: *bubaz* (Nic. FT. 458); **Y:** *abubaz/ibubazən* (JNic.); **Gh:** *ababah/ibubah* et fém. (Neh.; faux? emprunt à **H**?).
- 7) **N:** *bubbəh* v. 4) *bubbu*.
- 8) *əbdəh* «è. à bout de souffle», adj. vb. *ebīdəh, zəbbədəh* «courir à perte d'haleine» (caus.) $\sqrt{bd'}$ -h < z?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h < z*.

- 9) *ābadah* = *abada* «toujours; jamais» \sqrt{bdh} . - h_2
Gh: *abadāh* (Neh.).
 Forme pausale empruntée à l'ar.: *'abadah* < *'abadan*. On en dérive en **H.** un vb. *budət* \sqrt{bdh} «faire continuellement», *abada* paraît être dû à l'analogie de l'adv. *da* = *da-h* (v. 2), peut-être par fausse interprétation comme *aba da* «(cela) cesse ici».
- 10) *bədyəhor* «région sacro-coccygienne» \sqrt{bdyhr} ? - h_2 -?
Gh: *bədarhor* (AB). Douteux.
- 11) *bədrəh* «demander en mariage» \sqrt{bdr} ? - h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour h < z .
- 12) *ebəğəh* «vase ou plat grossier», *tebəğəht* «pelle à poussière» \sqrt{bgz} . - h < z
W: *abəğəz* (Nic. VI. 63; z faux pour z ?).
- 13) **D:** *təbha* «chevelure non tressée» (F) \sqrt{bzh} . h < z
D: *təbša* (AB); **W:** *təbša* (Nic. VII. 574).
 La forme **D** donnée par F. paraît être une réfection par analogie.
- 14) *bahu/bahūtən* «mensonge» \sqrt{bhh} . - h_2 -
N: *bahu* (Ma.); **Y:** *bahu, bihu* (AB); **Gh:** *bahu/bahutən* (Neh.).
 Pour le vb. dénom. *buggət*, caus. *səbbəggət* (**N:** *səb[b]uggət* (Ma.), Ghad. *əzbuḏu*), v. H.
- 15) \div /*ibuhūtən* «grandes mamelles» $\sqrt{b?h}$. ?
T. mér. non att.
- 16) *təbēhit* «grain d'izeyân» $\sqrt{b?h:b?y}$? ?
T. mér. non att.
- 17) *ābuhbuh* «esp. maladie» $\sqrt{b?b?}$?
T. mér. non att.
- 18) *təbuhbuht* «plumet (bot.)» $\sqrt{b?b?}$. ?
T. mér. non att.
- 19) *ābūhəğ/ibūhəğən* «botte» et fém. «babouche» \sqrt{bzg} . h < z
W: *abūzag, təbūzək* (Nic. VII. 566), *abušəd* (!AB);
Gh: *tabuzak/čibuzəğin* (Neh.), *təbužək* (AB).
- 20) *buhən* «ê. apprêté sans viande ni beurre» $\sqrt{bzñ}$ (?) h < z (?)
T. mér. non att. Probablement id. à kab. *bbuzən* (nv. concr. *ābahîn* = kab. *abazin*).

- 21) *bûhân/bûhânən* «hibou» \sqrt{bzn} . $h < z$
Gh: *bu[w]izzan* (Neh.), *bəwwizan* (AB). Emprunt à l'ar. dial.: 'abû-wizân.
 Sans doute à séparer de **W:** *būwin* = *būwe* «chouette» (Nic. VI. 55).
- 22) *ebahnaw* «âne qui ne vaut rien du tout» $\sqrt{b?nw}$. ?
T. mér. non att.
- 23) *əbhər* «(se) mettre à cru sur le dos (d'un an.)» $h < z??$
 (inf. *ābahar/ibəhārən*) *zəbbuhər* «id. réfl.» *ābāhar* «dos nu (d'an.)» $\sqrt{b?zr?}$
 Le pl. de l'inf. a peut-être été relevé dans un sens concret **Y:** *?/ibəzarən* «lattes de *težira* (hutte)» (JNic.).
- 24) *ibhaw* pf. *bəhəw* «ê. de couleur crème foncé ou blond clair»; adj. vb. *abhaw/ibhawən* et fém. $h < z$
W: pf. *bazaw* (Nic. II. 468), adj. *abzaw/ib(a)zawən* (Nic. VI. 59); **Y:** adj. *ab(a)zaw*, *ab³šaw* (AB); **Gh:** part. pl. *ibah[a]wən* «ê. gris» (Neh. faux? emprunt au **H?**).
 Il y a risque de confusion avec *ibzaw* «ê. gris cendre» etc.
- 25) *ābīlət/ibīlətən* «paupière» $\sqrt{blh\bar{d}}$ Ch_3
N: *(a)bilhət*, *(a)bilhətt* (AB); **W:** *(a)bīlət*, *(a)bīlətt*, *(a)bīləd* (AB); **Y:** *abilət*, *abilət̄t*, *abiləd* (AB).
 Ce mot est probablement un composé contenant comme dernier élément **iṭt*, fém. *tiṭt/tiṭtawin* «œil» $\sqrt{h\bar{d}\bar{d}}$, auquel **N:** *h* peut donc appartenir.
- 26) **N:** *abilhət* v. 25) *ābīlət*.
- 27) *bulləhət* «ê. doux à l'homme (an.)» $\sqrt{bl?h}$?
T. mér. non att.
- 28) *ābalkah* «amande» $\sqrt{blk?}$ $-h < z?$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 29) *ābəlγih* «épaisseur» $\sqrt{blγ?}$ $-h < z?$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 30) *zəbbəγtəh* «courir de toutes ses forces en bondissant», adj. vb. *āzəbbəγtah* $\sqrt{bγt?}$ $-h < z?$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 31) *abrəh* «camper», n. loc. *āzəbrih/izəbrah* et: $-h < z?$
āzənbəruh/izənbərah $\sqrt{br?}$

- T.** mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 32) *ebərħəǰ* «vieux éhakit usé» et fém. dim. $\sqrt{brzǰ??}$ $h < z??$
 Fém. peut-être relevé dans **NW**: *i-n-təbəršək*
 «celui de la *tebərħək*, esp. de fourmi» (AB).
- 33) *ǎbərħoh/ibərħah* «chien à poil long» $\sqrt{br??}$ $-h < z?$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour que
 le *h* final provienne de *z*.
- 34) *bərəħrəħ* «dégringoler» \sqrt{brzrz} $h < z$
W: *bərəžrəž* «s'ébouler» (Nic. I. 799).
 $h < z$ indiqué déjà en **H** par la parenté avec
bərəzzət «s'ébouler».
- 35) *ǎbərnuh/ibərnah* «burnous». $-h < z$
W: *bərnuz*, *abərnuš* (AB); **Gh**: *abərnuz*, *abərnuš*.
 Connu aussi **BN**: kab. *abərnuš/ibərnyas*, siwi
abərnuš/ibərnas.
 < ar. *barnūs*. Les formes **T** avec *z* paraissent
 exclure $h < s$.
- 36) *albuh* «étoffe de laine rouge» $\sqrt{bw??}$?
 < ar.? **T.** mér. non att.
- 37) *ǎdd* «piler» \sqrt{wdh} $-h_3$
NW: *ǎddəħ* (AB), **W**: *ǎddu* (AB).
 À séparer de 38) *ǎddəħ*. Connu à Ghad. comme
ǎddəħ (sic AB. Lan.).
- 38) *ǎddəħ* «piler» \sqrt{wdz} $-h < z$
W: *ǎddəz* (Nic. FT. 438); **Y**: nv. *eddaz* «castration
 par écrasement» (JNic.).
 Connu aussi **BN**: kab. *ǎddəz* «piler; frapper;
 casser».
- 39) **N**: *ǎddəħ* v. 37) *ǎdd*.
- 40) *ǎǎǎđəħ* «ê. fatigué» $\sqrt{wǎđz} < \sqrt{lǎđz?}$ $-h < z$
NW: *ǎǎǎđəš* «ê. maigre, languissant, fatigué» (AB,
 Ma.); **W**: *ǎddəz*, *ǎddəz(?)* (Nic. FT. 448, I. 773,
 III. 640); **Gh**: *ǎǎǎ[đ]ǎǎǎǎđ* (Neh.).
ǎǎ au lieu de *ǎǎ* gém. paraît s'expliquer comme
 issu de *lǎ* par assim., malgré l'existence de formes
 avec *đ* simple comme caus.: *zǎđəħ* (**W**: *zodəz*
 (Nic. I. 779), **Gh**. *zudəǎđ* (Neh.)) – nv. *ǎǎǎđəħ* (**Gh**:
ǎǎǎđəǎđ (Neh.)).

- 41) *adəh* «tâter» $\sqrt{hd}?$ -h < z?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 42) *tamadəht* «dispute en paroles», caus. dénom. -h < z?
zəmmədəh «se disputer en paroles» $\sqrt{dh}?$ méth.₂
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
 Apparenté à 41) *adəh* ?(F.); métathèse?
- 43) *duhət* «ê. engourdi» $\sqrt{dhh}?$ -h₂-?
 Le nv. *tādaut* [*tādawut*, *tādawt*?] peut être ancien et montrer le changement $h > w$ par assim. (cf. M).
- 44) \div /*timūḏah* «ciseaux» $\sqrt{wḏz}$, $\sqrt{hḏz}?$ -h < z (s?)
W: ?/*timuḏaš* (AB); **Y:** ?/*tʿimiḏas* (AB); **Gh:** *čemiḏast*/*čimiḏas* (Neh.), ?/*timudas*, ?/*timidas*, ?/*timidah* (AB).
 Il n'est pas sûr qu'ici h provienne de s , car celui-ci peut représenter un z assourdi en finale absolue, voire par assim. à t si l'on peut présumer l'existence générale antérieure d'un sg.
- 46) *dəhdəh* «amollir en battant entre 2 pierres» $\sqrt{d?d}?$ $h < z??$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour que -h < z?
 h final provienne de z et pour que le mot soit un bilitère répété. Probablement apparenté à 38) *əddəh* $\sqrt{wḏz}$ «piler».
- 47) *ədhəl* «assister» \sqrt{dhl} Ch_2
N: *ədhəl* (AB).
- 48) *əddəhūlu* «absence de poils (cham.)» $\sqrt{d?lh}$?
T. mér. non att.
- 49) **NW:** *tadhənt* v. 53) *tādənt*.
- 50) *ḏəhūnət* «ê. très fort» vb. dénom. dérivé de *aḏhān* ?
 «h. (an.) très fort» adj. vb. (fém. aussi *tadhənt* «veuve dans sa période de retraite») \sim *āməddəhūn*/*iməddəhān* et fém. «h. (an.) vigoureux et ardent»
 $\sqrt{d?nh}$
T. mér. non att.
- 51) *āḏāhūn* «tullult flétrie, noircie et desséchée» ?
 $\sqrt{d?n}$
T. mér. non att. Apparenté à 50) *ḏəhūnət* ? (F.), étant un pâturage *bon* pour les chameaux etc.

- 52) *ədhər* «ê. fier» \sqrt{dhr}
W: *ədhər* (Nic. I. 778). Ch₂
- 53) *tādənt/tīdnīn* «graisse» $\sqrt{hdn} < \sqrt{dhn}$
N: *tadhant, tadhunt* (AB); **W:** *tādhənt* (Nic. II. 482), *tadənt, tadant* (AB). Ch₃
méth.₁
tādənt représente une métathèse par rapport à *tadhənt* et au vb. *ədən* \sqrt{dhn} (nv. *ādən* \sqrt{hdn}) «graisser», Ghad. *ədḡən* (Lan.).
- 54) *ādəriḥ/īdraḥ* «trace de pas» \sqrt{drz} -h < z
NW: *adəriṣ* (AB); **W:** *adəriž* (AB. Nic.); **Y:** *adəriḥ, -əz* (AB); **Gh:** *adəriḥ, -š* (AB), *adəriğ/īdrağjan* (Neh.).
- 55) **N:** *səddərḥən* v. 56) *səddirən*. Ch₃
méth.₁
- 56) *səddirən* «souhaiter» dénom. de *dīrān* «souhait»
 $\sqrt{dhrn} < \sqrt{drhn}$
W: *səḍ[d]ərḥən* (Ma.).
səddirən représente une métathèse par rapport à *səddərḥən*.
- 57) *əfhəm* «comprendre» \sqrt{fhm} Ch₂
T. mér. non att. < ar. *fahim*.
- 58) *əfəḥ* «fendre» $\sqrt{fl?}$ -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h < z*.
 Synonyme de *əfly* \sqrt{fly} . A été rapproché de sém.
 * \sqrt{pll} , $\sqrt{plḥ}$, \sqrt{pls} , \sqrt{ply} etc.
- 59) *əfəḥḥḥ* «jusqu'ame» \sqrt{flz} h < z
W: *afaləzləz* (Nic. VI. 56). -h < z
- 60) *fuñḥər* = *fəñḥər* «avoir la narine coupée» \sqrt{fnzr} h < z
Y: nv. *əfinžar* «coupure de narine (âne)» (JNic.).
 Cf. 315) *huñḥər*, 548) *təñḥərt*, 549) *əñḥər* et
 sect. M et O.
- 61) *fəñḥuyət* «ê. franc» dénom. de *fəñḥit* adv. ? h < z
 $\sqrt{fnzyḥ}$
T. mér. non att. *ñ* palatalisé indique *h < z* (v. sect. B).
- 62) *fəruhət* «ê. gai» \sqrt{frhh} -h₂-
T. mér. non att. < ar. $\sqrt{frḥ}$, probablement dénom.
 de *'afrāḥ* (pl.).
- 63) *əfərhālay* «esp. de plante» $\sqrt{fr?ly}$?
T. mér. non att.

- 64) *fərānkuhət* = *fərānkukət* (= *fərānkən*) «av. sa partie superficielle enlevée» $\sqrt{f\bar{r}(n)khh(?)}$ -*h*₂-(?)
 rempl.
T. mér. non att. *fərānkukət* paraît être une forme ou -*h*- a été remplacé par une consonne identique à la rad. précédente.
- 65) *ugdu* «ê. égal» \sqrt{gdh} -*h*₃
N: *agdəh* pf. *ugdəh* (AB, Ma.); **W:** *agdu* pf. *ugda* (AB); **Y:** *agdu* pf. *yugda*, *aglu*(?), *əgdu* pf. *igda* (AB).
- 66) **N:** *agdəh* v. 65) *ugdu*.
- 67) *əgdəh* «suffire» \sqrt{gdh} -*h*₂
N: *əğdəh* (Ma.).
- 68) *ugdah* «datte moitié mûre, moitié non» \sqrt{gdz} -*h* < *z*
GH: *ugdaz*, *uglaz*, *ugdaz* (AB). La dern. forme avec assourdissement de la finale.
 La parenté avec 65) *ugdu* (F) est à écarter.
- 69) *əğədəh* «NPL Agadès» \sqrt{gdz} -*h* < *z*
Y: *əğədəz* (F. J. Nic.).
- 70) *əğdəlîhûf* «extrémité pendante du voile de tête de l'homme» $\sqrt{gdllhhf}$ -*h*₂-
W: *əğdəlləhof* (Nic. Tam. 171). Probablement composé, cp. *egedil* «chose pouvant servir d'écran pour le visage».
- 71) *əğif* «dos sablonneux avec végétation» et fém. *h*₃-
 dim. \sqrt{ghf} > **N:** \sqrt{hgf} méth.₂
N: *tehəğift* (AB); **W:** *əğif* (AB).
tehəğift représente une métathèse par rapport à *əğif*.
- 72) *əğğəh* «entrer dans» adj. vb. *əməğğəh* $\sqrt{wğz}$ -*h* < *z*
N: *əğ[ğ]əš* (AB, Ma.); **W:** *əggəz*, *əğğəš*, -*ç* (AB);
Y: *əggəz* (AB); **GH:** *əğ[ğ]əz* (Neh.) – adj. vb. et
 nv. **N:** *amuğğəš* et *uğğəš* (Ma.).
 Peut-être contamination dans certains dial. avec 76) *əğəh* «scarifier». Apparemment connu en **BN** avec le sens de «descendre», p.ex.: *sus əggwəz*.
 < **Y:** *əgdəz* \sqrt{gdz} «visiter» (F)? cp. caus. *zuğğəh* «faire entrer dans» et «visiter».
- 73) *əğuh* «tendon d'Achille» \sqrt{hgz} -*h* < *z*

W: *aguz* (AB. Nic.), *aǰuž*, -š (AB); **Y:** *aguz*, -š (AB).

Apparenté à 72) *ǰǰǰh* ? (F.).

74) *ǰǰǰh/izǰǰh* «rue» \sqrt{hgz} (?) -h < z (?)

T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h* < *z*. Probablement n. instr. de 72) *ǰǰǰh* (F.).

75) *tiǰhit* «vertèbre» $\sqrt{g^?h}$, $\sqrt{g^?y}$?

T. mér. non att. Apparenté à 72) *ǰǰǰh*?, 73) *ǰǰuh*? (F.).

76) *ǰǰh* «scarifier» \sqrt{ghz} (< \sqrt{gyz} ?) -h < z

NW: *ǰǰš*, *ǰǰǰ[š]* (AB); **Y:** *ǰǰǰz* (AB); **Gh:** *ǰǰǰž* (Neh.).

La racine paraît être primitivement \sqrt{gyz} (*y* s'étant confondu avec le *g* palatalisé?). **Gh:** *gg* par anal. avec le nv. 77) *čigǰižt* ?

77) *tčǰǰeht/tiǰǰh* «scarification» \sqrt{hgz} < \sqrt{ghz} -h < z

Gh: *čigǰižt/čigǰǰž* (Neh.).

nv. de 76) *ǰǰh*, avec métathèse.

78) $\div/iǰǰhǰn$ «(divination par) points faits dans le sable» \sqrt{gzh} -h < z

W: *igazan* (Nic. VII. 580); **Y:** *igazan* (JNic.).

Peut-être apparenté à 76) *ǰǰh*.

79) *taǰhe/tiǰhewin* «secret» \sqrt{gzw} (\sqrt{gzh} ?) h < z

W: *takši* (AB); **Gh:** *taǰǰzi/čigǰziwin* (Neh.).

Peut-être apparenté à 72) *ǰǰǰh*.

80) *teǰǰhe/tiǰǰhiwin* «taille (milieu du corps); descendance des soeurs (neveu(x))» \sqrt{gzh} (\sqrt{ghz} ?) h < z

W: *teǰǰze* (Nic. TF. 82; JNic.); **Y:** *teǰǰze* (JNic.);

Gh: *čigǰzi/čigǰzawin* «vertèbre».

Apparenté à 72) *ǰǰǰh* ?, 75) *tiǰhit* ?, 79) *taǰhe* ?, 83) *tǰǰhut* ? (F).

81) *iǰah*, pf. *yǰǰǰah* «ê. témoin de», caus. *zǰǰǰuhu* -h₂-

$\sqrt{gh_2h_1}$.

N: *ǰǰǰyh* pf. *ǰǰǰiha* impf. int. *itǰǰǰyha* \sqrt{gggh}

(AB. Ma.); **Y:** *ǰǰǰy* pf. *[y]ǰǰǰiya* impf. int. *itǰǰǰyât* (?), *ǰǰǰt* impf. int. *itǰǰǰyat*, *ǰǰǰyât* pf.

iggǰyât impf. int. *itǰǰǰyyat* \sqrt{gyh} (AB); **Gh:** *ǰǰhât* pf. *yǰǰǰhât* (AB).

Racine primitive conservée en **N** (conj. comme

H: *ɣaym*); **Y:** perte de *h* évt. compensée par gémination de *y*; **H** et **Gh:** chute de *y*. Caus. **H:** dénominal ? (v. 82)).

- 82) *təǵáhe/tiǵáhawīn* nv. de *ijah* $\sqrt{gh_1h_2}$ -*h*₂-
N: *taǵuhe/t[i]ǵuhawīn* (Ma.); **W:** ?/ǵiǵi[y]āwīn
(Nic. V. 966); **Y:** *təǵiya, təǵiyi, təǵiyya* (AB).
- 83) *tǎǵəhut/tiǵha* «panse» \sqrt{gzh} *h* < *z*
W: *tagəzut* (AB. Nic.); **Y:** *tagəzut* (AB); **Gh:**
taǵahut/čǵǵuhačīn (Neh. faux ? emprunt à **H** ?).
Apparenté à 72) *əǵǵəh* ? 80) *teǵəhe* etc. ? (F.)
- 84) *ijhal* pf. *ǵəzzul* «ê. court», adj. vb. *aǵhāl* aussi: *h* < *z*
«(haut du) bras» \sqrt{gzl}
NW: *ikšal, igzal* pf. *gəzzul* adj. vb. *akšal, agzal*
(AB); **Y:** *igzul, gəzzul, agzal* (AB); **Gh:** *igzal,*
gəzzul, agzal (AB, Neh.).
h < *z* assuré déjà par le pf. **H.**
Connu en **BN**, où il y a alternance *g* – *w*: kab.
iwzil pf. *wəzzil*, Sus *igzūl, igzūl*.
- 85) *ǵuhəl* «ê. orphelin» adj. vb. *ǵǵáhil* \sqrt{ghl} -*h*₂-
NW: *ǵuhəl* adj. vb. *aǵuhil, aguhil* (AB); **Y:** *gugəl,*
agugil/igugilan (AB); **Gh:** *aǵuǵil/iǵuǵilən* (Neh.).
Y et **Gh** montrent le remplacement de *h* par
une consonne id. à la rad. précédente.
Connu en **BN:** kab. *ggužəl* \sqrt{wgl} < \sqrt{hgl} par
métathèse, adj. vb. *gužil*; Sus adj. vb. *igigil* avec
remplacement de *h* et assim. vocalique. *rempl.*
- 86) *təǵáhamt* «canal d'arrosage». *h* < *z*
W: *təǵušamt* (AB).
- 87) **N:** *eǵhən* v. 102) *eǵən*.
- 88) *ǵməǵǵahin* «épithète injurieuse grave» $\sqrt{gʔn}$ -*h*₂-??
T. mér. non att. Peut-être apparenté à 102) *eǵən*,
c. à d. «incurseur, pilleur», donc avec -*h*₂-??
- 89) *əǵhər* «ê. ennemi de» nv. *ǵǵəzzar* $\sqrt{gʔr}$ *h* < *z*
W: *əkšər* (AB), *əgzər* (Nic.), nv. ?/iǵəzzarən (Ma.),
réc. *nəməkšar* (AB); **Y:** *əgzər* (AB).
La parenté avec kab. *əžhər* (Dallet) est donc
à écarter.
- 90) *əǵhər* «immoler et distribuer aux pauvres» nv. *h* < *z*
concr. *tǎǵəzzart* $\sqrt{gʔr}$
T. mér. non att. Le nv. indique *h* < *z*.

- 91) *taǰuhrart* «poils de l'échine» $\sqrt{g?rr}$ h < s??
 Peut-être apparenté à **Y**: *agusrær* «chameau blanc à dos gris» (JNic.).
- 92) *tāməǰhoyt* «ocre rouge» \sqrt{gzy} h < z
Y: *taməzgoyt* (! JNic.).
- 93) *aǰläh* «laisser», nv. concr. *aǰläh* et *ǰǰäluh*. -h < z
N: nv. *aǰlaš* (Ma.); **W**: *əǰləz*, nv. *ǰǰləz* (Nic. I. 782 et III. 646).
W: Nic. (I. 780) note aussi un vb. syn. *guləz*, auquel corresp. plus particulièrement le nv. *ǰǰäluh*.
 Semble être connu aussi en **BN**, p.ex. kab. *əǰləz* «mépriser».
aǰli/iǰlätän «bol alimentaire» \sqrt{glh} , puisque c'est un syn. partiel de *aǰläh*, y est peut-être apparenté (F.), bien que d'autres rapprochements soient également possibles (p.ex.: *ǰələt* \sqrt{glh} «dé-ménager», *aǰli* $\sqrt{gły}$ «noeud»).
- 94) *eǰeleh/iǰelhän* «esp. de coléoptères» \sqrt{glz} -h < z
Gh: *egəliž* (AB).
- 95) *ǰǰäläh* «loup» $\sqrt{gl?}$ -h < z?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 96) *ǰǰəläh* «hernie» $\sqrt{gl??}$?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour que h final provienne de z . -h < z?
- 97) *ǰǰəlhok* «petite dépression du sol» $\sqrt{gl?k}$?
T. mér. non att.
- 98) *ǰǰəlhim/iǰəlhäm* «houe» \sqrt{glmz} h < z
T. mér. non att. Bien connu en **BN**: kab. *agəlzim*, sus: *agəlzim/iǰəlzam*.
- 99) *zəǰǰəlläh* «éprouver du dégoût pour» (caus.) $\sqrt{gl?}$? syn. de *zəǰǰəlläli* \sqrt{glly} -h < z?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 100) *zəǰǰəluläh* «se rouler dans la poussière» (caus.) \sqrt{glz} -h < z
W: *zəǰǰəluləz* (AB); **Y**: *zəǰǰəluləz*, -s, *zəǰǰəliləz* (? AB); **Gh**: *ə[ǰ]liləz*, caus. pf. *išǰəlaləz* (AB).
 Connu aussi en **BN**: kab. *gliləz*.
- 101) *aǰməh/iǰəmhän* «pouce» \sqrt{gmz} -h < z

NW: *aġməs̃, aġməz, -z̃* (AB); **Y:** *aġməs, iġməz, -š, -s* (AB); **Gh:** *aġməz̃* (AB).

Connu aussi en **BN:** Sus *gməz/iġəmzān*.

- 102) *eġən/iġnān* «troupe guerrière» \sqrt{gnh}
N: *eġhan/aġhanən* (Ma.); **W:** *ēġən/i(e)gnān* (Nic. IV. 144).

Ch₃
méth.₃

Pour la racine cp. **H:** *āməġġənu/iməġġəna* «guerrier» \sqrt{gnh} . La racine **N** corresp. à celle du vb. *əġən* \sqrt{ghn} «s'accroupir», dont il a été rapproché (F). **N:** décl. comme *ėskər/āskārən* (?).

- 103) *ġuñhət* «ê. en forme d'arceau» \sqrt{gnzh} , dénom. de *tāġañhe/tiġañhiwīn* «arc»? \sqrt{gnz} (\sqrt{gnzh} ?)
W: *taganzəy, -z̃-* (AB); **Y:** *taganze* (JNic), *takənzi* (AB); **Gh:** *taganhi* (AB; emprunt à **H** ?)

$h < z$

- 104) *aġġar/iġġarən* «fruit de *taġġart/tiġġārīn* «esp. d'acacia» $\sqrt{ggr} < \sqrt{ghr}$
N: *ahəġġar, tahəġġart* (AB); **W:** *təġġart* (AB);
Y: *tahəġġart, təġġart, tiggart* (AB).

$h_3- < -h_3-$
méth.₁₂
rempli.
gém. comp.₂

ahəġġar représente une métathèse par rapport à *aġġar*, qui à son tour paraît illustrer le remplacement de *h* ($< hh$?) par une consonne id. à celle qui le précède.

- 105) *āġūr/iġurrən* «eunuque» \sqrt{ghr}
N: *aġurh, aġurh* (AB); **W:** *aġur, aġur* (AB); **Y:** *aġur/iġurrən : iġərran : iġurawən* (AB).

$-h_3 < -h_3-$
gém. comp.₁
méth.₃

aġurh représente une métathèse par rapport à *āġūr*, dont à son tour le pl. montre la gémination compensative.

- 106) *əġru* «discerner» et caus. *səġər* «examiner» \sqrt{grh}
N: *əġrəh* (Ma.) *səġrəh* (AB, Ma.), nv. *uġrəh* (Ma.);
Y: *əġru* (AB).

$-h_3$

- 107) *teməġərġewāht* «esp. de plante» \sqrt{grgrw} ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.

$-h < z$?

- 108) **N:** *əġrəh, səġrəh* v. 106) *əġru*.

- 109) **N:** *aġurh, aġurh* v. 105) *āġūr*.

- 110) *āġūrəh/iġūrhayən* «larynx» \sqrt{grz}
W: *aġur[ə]š* (AB)/*iġərzan* (Nic. VII. 574); **Y:** *tagursəyt, takursəyt* (AB).

$-h < z$

Les formes avec 4" y sont probablement dûes à la confusion avec *təkōrsəyt* «pomme d'Adam».

- 111) *əjwəh* «couper ras (crins de cheval) $\sqrt{gw}?$ » -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 112) *têhe/tahiwîn* «col et défilé (de montagne) \sqrt{hzh} » h < z
Y: *ʔizi* (AB); **Gh:** *čizi/čizawin* (Neh.).
 Connu aussi en **BN:** kab. *ɸizi/ɸiza*.
- 113) *tuhe/tuhawîn* «bosse (cham.)» $\sqrt{h_1h_2h_1}, \sqrt{wh_2h_1}?$ -h₂-
W: *tuhî, tuhəy* (AB); **Y:** *tuhî, tuhəy, tu[y]i, tu[w]a* (pl. ?) (AB); **Gh:** *tuhî/tuhawin* (Neh.).
 Connu en **BN:** Sus *tayyu/tuyya*.
- 114) *ah* «écorcher» $\sqrt{h_1zh_2}$ -h < z
Gh: *az*, pf. *yuza*. Ghad. *uzəb* (Lan.).
 Connu en **BN:** kab. Sus: *azu, yuza*.
- 115) *āhu/āhūtən* «fumée» $\sqrt{h_1h_2h_1}$ -h₂-
NW: *ahu, əhu* (AB); **Y:** *əhu* (AB); **Gh:** *ahu/ahutən* (Neh.), *əhu* (AB).
 Connu en **BN:** Ghad. *uḅu*, Sus *awiwu, aggu*.
- 116) *āhu* «esp. de plante» $\sqrt{h?h}$?
T. mér. non att. Id. à 115) *āhu* ?
- 117) *ēhi/ēhân* «mouche» \sqrt{hzh} h < z
W: *iš[i]/[i]šan, izi/izan, -ž-* (AB); **Y:** *izi, -ž-, -š-, izu, iza* (pl. ?) (AB); **Gh:** *izi, izzi/izzan* (Neh.).
 Connu en **BN:** kab. Sus *izi/izan*.
- 118) *āha/ihahân* «vallon en pente faible» $\sqrt{zh_2h_1}$ h < z
D: *āša* (F); **Y:** *āza* (F, AB).
 À cause de la chute totale au sg., le second *h* du pl. est peut-être à regarder comme in *h* primitif. h₂ > h₁ (?)
- 119) *əh* pf. int. *ihâ* «ê. dans» $\sqrt{h_2h_1h_1}$ h₂-
 pf. int.: **NW:** *iha* (AB, Nic.); **Y:** *iha* (AB); **Gh:** *iha* (Neh.).
- 120) *ihî/ihă* «tomber dans, sur»; + *əd* «se mettre à» -h₂-??
 etc.» $\sqrt{?h_1h_1}$
T. mér. non att. Id. à kab. *yaha/yuha* «Se mettre à; se hâter, faire vite» (Dallet) ?
- 121) *uhu* «aboyer» $\sqrt{zh_1h_1}$ h < z
W: nv. *tuzūt* (Nic. II. 473, 482); **Gh:** impf. int. *tuhu*, nv. *tuhut* (Neh.; faux ? emprunt à **H** ?).
 Diffère de Ghad. *huhu* «aboyer» (Lan.).
- 122) *ahəb/ihəbbən* «mouche plate» \sqrt{zbb} h < z
NW: *ašəbb, ašbəb, izəbb* (AB); **Y:** *ezəb, izbəb* (AB); **Gh:** *azəb, -bb* (AB).

- 123) *hubət* «traîner» \sqrt{hbh} h₂-
N: *hubət* (Ma.).
- 124) *hubbət* «saisir et enlever rapidement» $\sqrt{?bh}$?
 Id. à **Y:** *zəbbət* «arrêter» (Nic.)?, **WY:** *zubbət*,
zəbbət «descendre» (AB/ F)??
- 125) *tāhabbat/tihabbātīn* «trou béant» $\sqrt{zbbh(?)}$ h < z(?)
 Probablement nv. de **WY:** *zubbət*, *zəbbət* «des-
 cendre» (AB, F).
- 126) *tāhibba/tihibbawīn* «cotte de mailles» $\sqrt{?bb}$?
T. mér. non att.
- 127) *həbəbbərat* «saisir solidement et vivement» h₂- (?)
 $\sqrt{hbbrh(?)}$
T. mér. non att. Probablement à rapprocher de
abər \sqrt{hbr} «saisir à pleine main».
- 128) *ahbəğ/ihəbğān* «bracelet» \sqrt{zbg} h < z
NW: *ašbəğ*, -ž-, *azbəg* (AB); **Y:** *azbəg*, *izbəg* (AB);
Gh: *azbəğ/izbəğən*.
 Connu en **BN:** Sus *azbəg/izəbğān*.
- 129) \div /*tihəbəğiwīn* «entraves en fer» $\sqrt{?bg}$?
Gh: *tihəbəğiwīn* (AB; emprunt à **H**?). \approx 128)
ahbəğ? (F).
- 130) *həbəğbəğ* «ê. ébouriffé» $\sqrt{?bgbg}$?
T. mér. non att.
- 131) *tāhəbhəba* «labyrinthe» $\sqrt{?b?h}$?
T. mér. non att. \approx 126) *tāhibba*? (F), 125)
tāhabbat?
- 132) *həbəqqət* «ê. assis lourdement» $\sqrt{?byh}$?
T. mér. non att.
- 133) *tāhaburt* «très petite source de montagne» $\sqrt{?br}$?
T. mér. non att.
- 134) *həbərđəl* «se débattre» $\sqrt{?bđrl}$?
T. mér. non att.
- 135) *həbərħəbər* «frapper à coups redoublés du pied
 (le fond d'un puits)» $\sqrt{?br?br}$?
T. mér. non att.
- 136) *ūhūđ, āmūhəđ* v. 622) *aššəđ*.
- 137) *ahəd/ihəddən* «fil à coudre mince» $\sqrt{?dd}$?
Gh: *ahəd/ihəd[d]ən* (Neh.; faux ? emprunt à **H**?).
- 138) *ihōd* = *ihūd* «je t'en prie» (interj. ? vb. ?) $\sqrt{h_1?d}$?
 $\sqrt{h_1d?}$ **T.** mér. non att.

- 139) *əhəḍ* «jurer» nv. *tāhōḍe* $\sqrt{h_2h_1d}$ h₂-
NW: *əhəḍ*, imp. int. *əhhaḍ* (AB), nv. *tahōḍe/tihōḍawin* (Ma.); **Y**: *əhəḍ* (AB); **Gh**: *əhəḍ* (Neh.).
 Connu Ghad. *təḍuḍi* (Mot.).
- 140) *uhaḍ* «jeter par le mauvais oeil un sort à» nv. h₂-?
təhoḍ $\sqrt{?h_1d}$
T. mér. non att. Probablement à rapprocher de *titt* $\sqrt{hḍd}$ «œil», cf. 25) *əbīlət* (cf. Vycihl: op. cit. note⁵) p. 228). ∞ 622) *əššəḍ* $\sqrt{wsḍ??}$ (F).
- 141) *āhōḍ/āhōḍən* «vent brûlant» $\sqrt{h_1h_2d}$ -h₂-
W: *ahūd* (Nic. I. 795). Probablement à rapprocher de *āḍu* $\sqrt{hḍh}$ «vent», *səhəḍ* $\sqrt{hhḍ}$ «souffler». ∞ 140) *uhaḍ*, 622) *əššəḍ* $\sqrt{wsḍ??}$ (F).
- 142) *səhəḍ* «souffler; siffler», n. instr. *təšəḍ/tihəḍ* -h₂-
«soufflet» $\sqrt{h_2h_1d}$
NW: *səhəḍ*, *?/tishaḍ* (AB), *təsāhaḍ/?* (Nic. VII. 570); **Y**: *səhəḍ*, *səwəḍ*, *suwəḍ*, *?/tisəhad* (AB); **Gh**: *səhəḍ* (Neh. AB), *su[wə]ḍ* (Neh.), *təšəḍ/čishaḍ* (Neh.). ∞ *āḍu* $\sqrt{hḍh}$ «vent» (F) et 141) *āhōḍ* ?
 Ghad. *səḍəḍ* «épousseter (en soufflant)» (Lan.).
- 143) *haḍən* (part.) «(étant) autre» $\sqrt{h_2h_1d}$ h₂-
N: *haḍən* (Ma.); **Gh**: *haḍən* (Neh.). Cf. sect. M.
- 144) *āhīda* «urine» $\sqrt{?dh}$?
Gh: *ahida* ? (AB faux ?).
- 145) *əhoḍ/ihaḍân* «nuit» $\sqrt{h_2dh_1}$ h₂-
NW: *ihəḍ* (AB, Ma.)/i*haḍan* (Ma.); **Y**: *ihəḍ/i[y]iḍan* (AB); **Gh**: *ihəḍ/ihəḍən* (Neh.).
 Connu **BN**: Ghad. *iḍaḍ/iḍaḍən* (Mot.), kab. Sus *iḍ/aḍan*.
- 146) *təhəḍde/tihəḍde* «taille, stature» \sqrt{hdd} h₂-
W: *tī[y]iddəy* (AB); **Gh**: *čiddi/čiddawin* (Neh.).
 Connu **BN**: Sus *tīḍḍi*. Cf. sect. N.
- 147) *čhēdad* «grondement» $\sqrt{?dḍ}$?
T. mér. non att.
- 148) *təhəḍiḍ/tihəḍaḍ* «tige de bois, servant à accoupler les deux demi-charges d'une bête» et vb. dénom. h < š
əhəḍeḍ $\sqrt{zḍḍ}$

- T.** mér. non att. < ar. dial. *šəḏāda* (? F), cl. *šīḏāḏ/ʾasiḏḏah* dont le sg. a été pris pour un pl. berbère.
- 149) *həḏəddy* «chanceler» $\sqrt{?ddy}$?
T. mér. non att.
- 150) *həḏədy*, nv. *həḏədu* «ê. enflé» $\sqrt{hḏdy}$ h_2 -
NW: *həḏədy* (AB); **W:** *hədydy* (Nic. III. 641), *həḏudy*(AB); **Y:** *həḏədy*, *ḏəḏəy*, *həḏədy*, *ḏəḏəy* (AB).
- 151) *təhaṭṭuft/tihəṭṭáf* «esp. de fourmi» $\sqrt{hḏf}$ = $tēyaṭṭuft/tiyṭṭáf$ (cf. sect. M). h_2 -
W: *tayəṭṭuft*, *ti-* (AB, Nic.); **Y:** *ta[h]aṭṭuft*, *tayəṭṭuft*, *tawəṭṭuft* (AB); **Gh:** *tawəṭṭuft* (m. *awəṭṭuf*) (AB).
 Connu en **BN:** Sus *yṭṭuf* f. *tuṭṭuft*. ∞ *əṭṭəf* «tenir»? (F).
- 152) *həddiḡ* v. 647) *izzaḡ*.
- 153) *ehədəl/ihədlân* et fém. «veau de lait» $\sqrt{hḏl}$ h_2 -
W: *ehədəl*, *idəl* (AB); **Y:** *ehədəl/ihəḏələn*, *edəl/* *[i]ḏəllən*, *tedəll/tidəllin* (AB).
ehədəl représente une métathèse par rapport à *edəl*, dont le pl. montre la gém. compensative de la 3».
- 154) *əhədəl/ihədlân* et fém. «once» $\sqrt{hḏl}$ h_2 -
W: *ahədəl* (AB); **Y:** *adal* (AB).
- 155) *təhədalt/÷* «poltronnerie» et adj. *əməhḏal* «poltron» $\sqrt{?hḏ}$? Probablement id. à 154) *təhədalt*. h_2 - (?)
- 156) *əhaḏun* «15. nuit du mois» $\sqrt{?ḏun}$?
T. mér. non att.
- 157) *həḏəndən* «bégayer».
W: nv. *əhəḏəndən* = *əḏəndən* (Nic. III. 635; *ḏ* faux ?). h_2 -
- 158) *əhaḏānar/ihəḏānārən* «NP de tribu» $\sqrt{zḏnr}$ $h < z$
Gh: ?/iḏadanarən (AB).
- 159) *ehədər/ihədrân* «aigle» $\sqrt{zḏr}$ $h < z$
W: *eḏəḏər* (AB); *eḏḏər* (Nic. VI. 55); **Y:** *eḏəḏər* (AB).
 Une variante avec 1" g a été relevée en **T.** mér.:
NW: *eqəḏər/igəḏran* (AB, Ma.); **Y:** *eqəḏər* (AB).
 Cf. **BN:** Sus *igīḏər/igāḏrən*.

- 160) *əhəḍər* «ê. présent» $\sqrt{h\bar{d}r}$ $h_2- < \bar{h}$
T. mér. non att. < ar. *ḥaḍīr*.
- 161) *hudy* «ê. repris et ramené» $\sqrt{?d\bar{y}}$?
T. mér. non att.
- 162) *əhəf* «dévier», n. loc. *ūhūf* $\sqrt{?h_1\bar{f}}$ $h < z$??
T. mér. non att. \sim 163) *tāhaft* ? (F).
- 163) *tāhaft/tihaffīn* «canal d'arrosage» $\sqrt{zh_1\bar{f}}$ $h < z$
Gh: *tazəft/čizzif* (Neh.), *tazaft* (AB).
 Pl. avec gém. comp.₁ pour la chute de h_1 .
- 164) \div /*tihaffīn* «léger bleuissement à l'indigo (aux tempes, bords des joues, cou des femmes). $h < z$?
T. mér. non att. Id. à 163) *tihaffīn* ?
- 165) *tāhiḥḥa/tihiffawīn* «chevelure non tressée, de moyenne longueur» $\sqrt{z\bar{f}f}$. $h < z$
W: *tažiffja* (Nic. VII. 574). \sim 452) *āhəyyūf* (F).
- 166) *zəhḥəffət* «siffler (vipère etc.)» $\sqrt{?fh_1\bar{t}}$ $h < z$ (?)
T. mér. non att. Probablement \sim 167) *həfəfət*.
- 167) *həfəfət* «siffler» $\sqrt{zfh_1\bar{t}}$. $h < z$ (?)
T. mér. non att. Probablement \sim à kab. *zzəfzəf* «siffler».
- 168) \div /*ehafilən* «longs poils», *tehafilt* «petits poils très courts» $\sqrt{?f\bar{l}}$. ?
T. mér. non att.
- 169) *həfəlfəl* «s'emporter (de colère)» $\sqrt{?fl\bar{f}}$ h_2- (?)
 Probablement \sim *səttəfəl* «déborder complètement (en conduite)» et *əfəl* \sqrt{fhl} «quitter; déborder (liquide)» (F) ainsi que kab. *ffəlfəl* «sautiller (insecte); ê. irascible (h.)» (Dallet).
- 170) *əhəḡ* «suivre rapidement», réc. *məhəḡ* $\sqrt{zh_1\bar{g}}$ $h < z$
NW: *əšəḡ* (AB, Ma.); **W:** *əzəḡ, məzəḡ* (Nic. II. 482, III. 638–39); **Gh:** nv. *čimzik/čimzikin* «vengeance» (? Neh.).
- 171) *āhəḡ/ihəḡḡən* «crête de poils de la bosse de chameau» $\sqrt{?h_1\bar{g}}$?
T. mér. non distingué avec certitude de *āzəḡ/izəḡḡən* «crinière très courte et droite».
- 172) *āhuḡ/ihuḡḡən* et fém. «poulain» $\sqrt{?h_1\bar{g}}$ h_2- ?
Gh: *ahuḡ/ihuḡən, təhuk/čihuḡin* (Neh. faux ? emprunt à **H** ?).

- 173) *uhaġ, ihaġ* pf. *yəhūġa* «vivre longuement» $\sqrt{h_2gh_1}$? -*h*₂- (?)
 Probablement id. à *yəhōg* (pf.) «s'attarder, rester» (Nic., VII. 569, IV. 137, TF. 54, 258).
- 174) *nəhəġġi* «convenir (pour) («il convient que»)» $\sqrt{h_2gh_1}$ -*h*₂-
N: pf. *ənəhəġ[ġ]a* (Ma.); **W**: (pf. part.) *inhaggən* (Nic. VII. 579).
 Le rapprochement avec 170) *əhəġ* (F) et avec kab. *əzɡ, əzɡu* (Dallet) est à écarter.
- 175) **N**: *tehəġift* v. 71) *əġif*.
- 176) *huġġəg* «faire le pèlerinage canonique» \sqrt{hgg} *h*₂- < *h*
 < ar. *hāġġ|ħuġġāġ* «pèlerin». nv. *təhuġġəġa*, adj. vb. *eməhəġġəġ/iməhuġġəġ*. **Gh**: *čihuġġəġa, imhiġġəġ/imhuġġəġ* (Neh.).
- 177) *ehəġəh* «renard» \sqrt{zgz} *h* < *z*
W: *ezagaz* (AB, Nic.), *ezəggəz, ešəġġəš* (AB) «serval». -*h* < *z*
- 178) *təhīġalt* «esp. de danse de nègres» \sqrt{zgl} *h* < *z* (?)
W: *təšīġalt* (AB) «tambour»; *təžigalt* (Nic. V. 951) «ceste, boîte au pied».
- 179) *əhaggar/ihaggārən* et fém. «Touareg noble» \sqrt{hwr} *h*₂-
W: ?/[*i*]haggarən (Nic. FT. 408); **Y**: *əhaggar/ihaggārən* «NP des *kəl-āγəfsa* établis dans l'Ayr» (F emprunt à **H**?).
 Sans doute identique au NP de tribu «*haw-wārah*» donné par Ibn Khaldoun (Tarikh, I. 276, 16 et passim; Beyrouth 1966) comme établie au Fezzan.
- 180) *əhəggar = əhiggar* «datte» \sqrt{zwr} *h* < *z*
Gh: *aziggar* (AB).
 La parenté avec *əhaggar* (F) est à écarter.
- 181) **NY**: *ahəggar, tahəggart* v. 104) *aġġar*.
- 182) *həġrət* «ê. long» $\sqrt{zgrh_1}$ *h* < *z*
NW: *šəġrət* (AB, Ma.), *zəgrət, ħ-* (AB); **Y**: *zəgrət* (AB); **Gh**: *zəġrət* (AB, Neh.), *zəġər* (? Neh.).
h < *z* déjà assuré par **H**: caus. *zəzzəġrət = zəhhəġrət*, nv. *təzzəġrət = təhhəġrət*.
- 183) *həġirət* «se traîner sur le sol» $\sqrt{?grh_1}$?

- T. mér. non att. \approx 182) *həǵrət* ? (F), *əžžər* \sqrt{zgr}
«traverser» ?
- 184) *ǎhəǵere/ihəǵerītən* «esp. de plante» $\sqrt{?grh_1}$?
T. mér. non att. \approx 182) *həǵrət*, 183) *həǵirət* ? (F).
- 185) *ǎhəǵa/ihəǵwân* «grand seau-panier» $\sqrt{?gw}$?
T. mér. non att. \approx *ǎǵa/iǵattən* : *iǵəǵən* «seau
à puiser» \sqrt{ghh} ? (F).
- 186) *tahaǵa/tihəǵwîn* «plate-forme en branchages
(pour sécher fromages)» $\sqrt{?gw}$?
T. mér. non att.
- 187) *tahaǵa/÷* «esp. de maladie des chevaux etc.» ?
 $\sqrt{?g?}$
T. mér. non att. \approx 172) *ǎhuǵ* ? (F).
- 188) *tǎhaha/tihahiwîn* «fruit sec de gommier» $\sqrt{h_2zh_1}$ h_2-
W: *tahəša* (AB); Gh: *tahaža* (AB). $h < z$
- 189) \div /*ihohân* «vapeur d'eau» $\sqrt{h_2h_2h_1}$? h_2- (?)
əttəhuhu/əttəhuhûtən nv. (?) «vapeurs épaisses
sortant du sol» $\sqrt{th_2h_2h_1}$? $-h_2-$ (?)
Probablement apparentés l'un avec l'autre et
avec N: *məhuhət* (?) (pf. int. part. *y[ə]mihahan*
(Ma.)) «fumer», ainsi qu'avec 115) *ǎhu* $\sqrt{h_1h_2h_1}$.
Cp. aussi Ghad. *zəuəu* «enfumer» (Lan.).
- 190) *huhəb* = *žuzəb* «ê. étonnant» \sqrt{hzb} = \sqrt{zzb} $h_2 < \varepsilon ? ž ?$
nv. concr. *ǎžǎžib/ižǎžab* et fém. $<$ ar. *eaǵǐbah/*
eaǵǎib, *'ueǵǐbah/'aeǵǐb*, *euǵǎb* etc. $h < ž$
ǎžǎžib et le vb. dénom. *žuzəb* paraissent issus
de **hǎžib*, **hužəb* par remplacement de la 1^{re} h
par une consonne id. à la 2^e. *huhəb* peut être
issu soit normalement de *žuzəb*, soit directement
de **hužəb*. Noter que le remplacement se fait ici
dans une direction anormale (v. sect. E). Faut-il
compter avec une forme **žǎhib*, **žuhəb* ?
W: nv. fém. *?/tišušab* (Ma.).
- 191) *ǎhǎhul/ihǎhǎl* «jeune chameau non castré» $\sqrt{??l}$?
T. mér. non att. ?
- 192) *ǎhahəl/ihǎhəliwən* «esp. de racine sauvage» h_2- ?
 $\sqrt{??lw}$?
T. mér. non att. = \approx 264) *ǎhliw/ǎhliwən* $\sqrt{h_1?lw}$

- 193) *əhēhən|ihēhənən* = *təhēhənt|tihēhnîn* «jujubier sauvage» $\sqrt{z\overline{hn}}$? h < z ?
-h₂- ?
W: *təšahənt* ? (AB).
- 194) *huhər* «ê. gros» $\sqrt{z\overline{hr}}$ h < z
-h₂-
NW: *zuhər* pf. *zuhər*, š-, ž- (AB); **Y**: *izwar* pf. *zuwər*, ž- (AB); **Gh**: *zu[w]ər* (Neh.), *izwar* (AB) pf. *zuwər* (Neh., AB).
 Connu en **BN**: Ghad. *zuwər*, kab. *uzur*, pf. *zur*.
- 195) *məhəhwər* «chercher réc. à se précéder à» $\sqrt{h\overline{zwr}}$ -h₂-
h < z
 Sans doute un dérivé à préf. M de **həhwər* = kab. *hḥizwər*, ∞ 437) *əhwər* $\sqrt{z\overline{wr}}$
- 196) **N**: *hak* v. 465) *ak*.
- 197) *hik* «vite» $\sqrt{z\overline{k}}$ h < z
NW: *šik* (AB, Ma.); **D**: *šik* (AB, F); **Y**: *zik* (AB, F); **Gh**: *zik* (Neh.).
 Connu en **BN**: kab. *ziḳ*.
- 198) *tāhak|tihakkîn* «cavité d'un tube» $\sqrt{?h_1k}$?
T. mér. non att.
- 199) *tāhōka|tihōkawîn* «bracelet de cristal» $\sqrt{z\overline{h_1k}}$ h < z
W: *tažōka* (Nic. VII. 565); **Gh**: *təžuka* «en corne» (AB).
- 200) *hākk* imp. int., *tehəke* ny. v. 466) *akf*.
- 201) *hakka* «datte (enf.)» $\sqrt{?k^?}$?
T. mér. non att.
- 202) *hukət* «ê. essoufflé» $\sqrt{?kh_1}$?
T. mér. non att. ∞ 203) *məhəkkət* ? (F).
- 203) *məhəkkət* «se disputer réc. qqch» $\sqrt{?kh_1}$?
T. mér. non att. ∞ 202) *hukət* ? (F) cp. *imhəkkət unfas* «la respiration est difficile».
- 204) *āhəkkōd|ihəkkād* «crête de cheveux» et fém. h < z
 «tresse de cheveux» $\sqrt{z\overline{k\overline{d}}}$
W: *azəkkud*, -ž-, -š-, *tašəkkuṭ* (AB); **Y**: *zəkkud* (AB); *təžəkkot* (JNic.); **Gh**: *tažəkkuṭ|čičəkkād*, *čičəkkuḍin* (Neh.).
- 205) *həkəḍkəḍ* «trembler» $\sqrt{z\overline{k\overline{d\overline{k\overline{d}}}}}$ h < z
N: *šəkəḍkəḍ* (AB, Ma.); **W**: *šəkəḍkəḍ* (AB, Nic.), *zəkəḍkəḍ* (Nic.); **Gh**: *šəkəḍkəḍ* (AB).
 Un pf. int. *ihikəḍkəḍ* (Nic. IV. 146) ne contredit guère l'étymologie offerte, car il contient vrai-

semblablement la variante χ du phonème z . (v. sect. A et B).

- 206) *āhōkhāk* «petit jour» $\sqrt{?k?k}$?
T. mér. non att.
- 207) *āhkūk/ihkāk* «tignasse». $h < z$
Y: *ažəkuk, ažəkkuk* (AB).
- 208) *həkəkət* = 211) *həkkyky* «rire aux éclats» $\sqrt{?kh_1kh_1}$?
 $\sqrt{?kyky}$. **T.** mér. non att.
- 209) *tāhakimt/tihākām* «demi-matelassure d'un bât de chameau» \sqrt{hkm} h_2-
W: *?šihəkām* (Nic. VI. 61).
- 210) *ehakit/ihəktān* «velum de tente» \sqrt{hkt} h_2-
NW: *ehakit* (AB), **Y:** *ehakit, ehəkit* (AB); **Gh:** *ihakit/ihakitən* (Neh.).
- 211) *həkkyky* = 208) *həkəkət* «rire aux éclats» $\sqrt{?kyky}$, ?
 $\sqrt{?kh_1kh_1}$
- 212) *ahəl* «courir» $\sqrt{h_1z\bar{l}}$ $h < z$
N: *ašəl* (AB, Ma.); **W:** *azəl, -χ-* (AB, Nic.); **Y:** *azəl* (AB); **Gh:** *azzəl* (?), *azəl* (Neh.).
 Connu en **BN:** kab. *azzəl*.
 $h < z$ assuré déjà par le nv. *āzzal*.
- 213) *mahəl* «travailler à; ê. envoyé en message», caus. $h < z$
zəmmihəl, adj. vb. *ānəmmahal/inəmmuhāl* et fém. $\sqrt{h_1z\bar{l}}$
N: *mašəl, šəm[m]išəl, anəm[m]ašul/inəmmušal* (Ma.); **W:** *[ā]māzəl* «travail» (Nic. FT. 324), *anəmmazūl* (Nic. V. 954).
 ∼ 214) *əhəl* «se diriger»? (F). Probablement à écarter, à moins qu'il ne s'agisse de deux verbes contaminés en **H:** «se diriger» $\sqrt{zh_1\bar{l}}$ «ê. courageux» $\sqrt{h_2h_1\bar{l}}$.
- 214) *əhəl* «ne pas avoir peur (de)», nv. *tāhūlət* «courage» $-h_2-$
 $\sqrt{h_2h_1\bar{l}}$
W: *əhəl, tahulət* (Nic. FT. 74 etc.); **Gh:** *əhəl, tahūlət* (Neh.).
T. mér. non att. dans le sens de «se diriger». Il s'agit pourtant vraisemblablement du même verbe, cp. 215) *nəhəl*, 216) *nəməhal*.
- 215) *nəhəl* «se diriger vers» $\sqrt{h_2h_1\bar{l}}$ $-h_2-$

- W:** *nəhəl* (? pf. *tənnahal* Nic. FT. 124); **D:** *nəhəl* (F).
- 216) *nəməhal* «ê. orientés dans une même direction, ou: dans la direction (de)», nv. *tānməhalt* «équivalent», *tānəmhəla* «(direction) vis à vis (de)».
N: *nəməhal* (Ma.); **Gh:** *tanəmhala* (Neh. AB).
- 217) *ihəl* «se diriger (avec la main, bouche) vers»
 $\sqrt{?h_1l}$?
T. mér. non att. Probablement \approx 214, 215, 216) *əhəl* etc. (F).
- 218) *uhəl* «saluer (un absent)» nv. *təhult/təhūlawīn*
 $\sqrt{h_2h_1l}$ $-h_2-$
NW: pf. *yəhūl* (Ma., Nic. I. 778) *təhūlt* (Nic. FT. 58); **Gh:** *y[ə]hul təhult/čihulawīn* (Neh.). Probablement \approx 214, 215, 216) *əhəl* etc. (F).
- 219) *ahəl/ihlān* «jour» $\sqrt{zh_1l}$ $h < z$
N: *ašəl/išīlan* (AB, Ma.); **W:** *azəl, -ž-, -š-* (AB);
Y: *āzəl, -ž-* (AB), *izəl, -ž-* (AB); **Gh:** *azəl/ižīlan* (Neh.).
- 220) *tehele/tihattīn* «brebis» $\sqrt{h_2h_1l/h_2h_1h_1}$ h_2-
NW: *tehəle/tihattin* (AB); **W:** *tīləy* (AB); **Y:** *tīli, tīləy/tihəttin, tīliwīn* (AB); **Gh:** *tehəle/tahalawīn* (AB), *čihali/čihalawīn* (Neh.).
 Connu **BN:** Ghad: *təḍəli* (Mot., AB), Sus, nef.: *tīli/tattən, awğ.:* *təḍəl/tḍittīn* (Beg.).
- 221) *tahle/tihəl* «esp. de roseau fig. esp. de lame d'épée» $\sqrt{h_2lh_1}$ h_2-
W: *tāhəle* (Nic. IV. 143); **Gh:** *tahəli* (AB);
 (ə)təhli (Neh.) «sabre»; *tāle* (AB, F)/*tālawwīn* (F) «roseau».
 emprunt(?)
 La forme **Gh:** *tah(ə)li* est probablement empruntée à **H.** dans le sens de «sabre» seul.
- 222) *tāhāla/tihāliwīn* «petite source» $\sqrt{h_2h_1l}$ h_2-
W: *tāla* (F); \approx 487) *əlh* «pleurer»? (F).
 Connu **BN:** kab. *ḩala/ḩiliwa*
- 223) *əhəl* pf. *ihlā* «attarder; divertir» nv. \div *iməhlān* $h < z$
 «amusements», *həllu* «flânerie» $\sqrt{?lh_1}$

W: *əzləγ* «j'ai uriné» (Nic. FT. 408), lit. «je me suis attardé»?; *iməzlān* «distractions» (P); cf. 234) *məhəlħəl*.

Peut-être deux verbes distincts *əhəl* $\sqrt{h_2lh_1}$ «attarder» et *əhəl* $\sqrt{zlh_1}$ «divertir», cp. **W:** *ihlān* pf. part. «étant à bout» (Nic. III. 642)?

224) *āhāl/ihallən* «réunion galante» $\sqrt{h_2h_1l}$

W: *āhal/ihallən* «amour libre» (Nic. FT. 5).

Si l'étymologie offerte pour 223) *əhəl* $\sqrt{zh_1l}$?? tient, la parenté avec lui (F) est à écarter.

225) *āhəlu/iħla* «extrémité aplatie et tranchante du javelot», *āhəlu/iħlālān*, *iħla* «course sur l'ennemi, troupe en course» $\sqrt{zlh_1}$

W: *azəlu/[i]zalan* (AB, Nic./Nic. FT. 118, 186), *ažəlu*, -š- (AB); **Y:** *azəlu*, *ežəlu* (AB).

Probablement même mot. Apparenté à 212) *ahəl*? (F).

226) *tāhalat/tihalātīn* «dent canine» $\sqrt{zlh_1}$

W: *tašalat* (AB), *tazalat* (Nic.); **Y:** *tazalat*, -š- (AB); **Gh:** *tazalat/čizalačīn* (Neh.).

227) *háll* imp. int., nv. *tāhala*, v. 487) *əlh*.

228) *hələbbət* «se défixer» $\sqrt{zbh_1}$

W: *zələbbət* (Nic. FT. 88, 408).

229) *əhləḡ* «empêcher par une impossibilité» $\sqrt{?lḡ}$

T. mér. non att.

230) **N:** *təhələḡləḡ*, v. 485) *āliḡliḡ*.

231) *əhləḡ* «av. (suspendu) sur le côté» \sqrt{zlg}

W: *əzləḡ* (Nic. FT. 78, 232); **Y:** *əzləḡ* (AB).

232) *tehalḡe/tihalḡiwīn* «(côté) gauche» \sqrt{zlg}

NW: *tešəḡe* (AB, Ma.); **Y:** *tezəḡe* (F, AB).

∞ 231) *əhləḡ* (F).

233) *āhālḡəm/iħūlḡām* «laine teinte» $\sqrt{?lḡm}$

T. mér. non att.

234) *məhəlħəl* «ê. attardé (par travail etc.)» caus.: *zəmməhəlħəl*, $\sqrt{złzł}$

N: *šəmməšəlšəl* «ê. contraire (vent)» (Ma.); **W:** *məzəłzəl* «ê. préoccupé» (Nic. I. 783).

∞ 223) *əhəl*, 235) *hulħəl*? (F).

h_2 -
emprunt(?)

$h < z$

$h < z$

$h < z$

?

$h < z$

$h < z$

?

$h < z$

$h < z$

- 235) *hulhəl* «radoter» $\sqrt{?l?l}$?
 T. mér. non att. ∞ 223) *əhəl*, 234) *məhəl* ?
 (F). 238) *əhləl* ?
- 236) *əhlək* «ruiner» $\sqrt{h\bar{l}k}$ $h_2C < h$
 N: *əhlək* (Ma.); < ar. *halak*.
- 237) *hələklək* «souffler en laissant pendre la langue
 (chien)» $\sqrt{?lklk}$?
 T. mér. non att.
- 238) *əhləl* «ê. distrait» $\sqrt{?ll}$?
 T. mér. non att. ∞ 235) *hulhəl* ?
- 239) *ahəl/ihəllən* «tache» $\sqrt{?ll}$?
 T. mér. non att. ∞ 214) *əhəl* ?? (F).
- 240) *huləl* «ê. sauvage (an. domest.)» adj. vb. *āhūlil/*
ihūlilən et fém. $\sqrt{h\bar{l}l}$ h_2-
 W: *āhūlil/ihūlilən* (Nic. Dict. 812, II. 472); Gh:
ahulil/ihulal (Neh.).
- 241) *əhəl* «épi mûr de *tullult*» $\sqrt{?ll}$?
 T. mér. non att. ∞ 238) *əhləl* ?? (F).
- 242) *āməhələl/iməhūləl* et fém. syn. «nerf» \sqrt{zll} $h < z$
 W: *em[əš]šiləl* (AB).
- 243) *āhəlləl* «fait de chanter *allah allah allah – la ilah*
illa llah» et vb. dénom. *zəhhəlləl* $\sqrt{h\bar{l}l}$ $h_2- < h$
 T. mér. non att. < ar. *hallal*.
- 244) *əttəhlil* «petit livre servant de talisman» $\sqrt{h\bar{l}l}$ $h_2C < h$
 T. mér. non att. < ar. *taḥlil*.
- 245) *hələlləkət* «frapper de toutes ses forces» $\sqrt{?llkh_1}$?
 T. mér. non att.
- 246) *hələlləmət* «effleurer» $\sqrt{?llmh_1}$ $h_2- ??$
 T. mér. non att. Syn. de *lulləmət* $\sqrt{llmh_1}$, dont
 la racine n'est peut-être qu'une abréviation de
 celle de *hələlləmət*. Dans ce cas il est naturel de
 songer à la perte d'un *h* primitif. $h_2 < h_1 ??$
- 247) *āhəlləlu/ihəllələn* «papillon» $\sqrt{?llw}$?
 T. mér. non att. ∞ 238) *əhləl* ?? (F).
- 248) *uhlam* «entrevoir» \sqrt{zlm} . Sans doute ∞ avec: $h < z$
 NW: *əšləm*; W: *əzləm* (AB), *əzləm* (Nic.) «aper-
 cevoir».

Connu en BN: kab. Sus *əzləm*.

- 249) *zənnəhləm* «tourner la tête en arrière (pour regarder)» \sqrt{zlm} ? Sans doute caus. de réfl. de 248) *uhlām* (F). h < z (?)
- 250) *āhəllum/ihəllūmən* et fém. dim. «corde» \sqrt{zlm} h < z
W: *ahəllūm/ihəllūmən* (Nic. III. 647, VI. 61); emprunt
Gh: *ažəllum/ižəllumən* (Neh., AB).
 Connu en **BN:** Sus *tazəllumt*.
 La forme **W** est empruntée à **H**; les *Iwlləm-mədən* importent cette espèce de cordes du Hoggar (Nic.).
- 251) *həlməḏ* «ê. gaucher» adj. vb. *āhəlməḏ* $\sqrt{zlmḏ}$ h < z
T. mér. non att. Bien att. en **BN:** kab. *zəlməḏ* «aller à gauche», Sus, Ghad. *azəlməḏ* «main gauche».
- 252) *həlməy* «ê. de forme allongée» $\sqrt{?lmy}$ h < z ?
T. mér. non att. Probablement \sim 253) *āhəlləməy* $\sqrt{zlməy}$.
- 253) *āhəlləməy/ihəlləməy*; *ihəlləməyən* et fém. syn. h < z
 «scinque» $\sqrt{zlməy}$
Gh: *tažuləməyt* (AB). \sim 252) *həlməy*? (F).
- 254) *hullan* «beaucoup, très» \sqrt{hln} h₂-
N: *hullan* (Ma.); **W:** *hullān*, *hullīn* (Nic.); **Gh:** *hullan* (Neh.). Cf. sect. K.
- 255) *āhəllun* «plomb; étain» $\sqrt{?ln}$ h₂-?
Gh: *ahəllum*? (Neh.).
- 256) *hələnkət* «peigner» $\sqrt{zlnkh_1}$ h < z (s?)
W: *šələnkət*, *šərənkət*, s- (AB); **Y:** *sərənkət*, š- (AB)
Gh: *žələnkət* (AB). (Deux vb. distincts?).
- 257) *əhləy* «envelopper de» \sqrt{zly} ? h < z ?
W: *ežəlay* «enveloppe (de griffe)» (Nic. FT. 422).
- 258) *āhūlay/ihūlay* «boue» \sqrt{zly} h < z
W: *āšūlay*, *azulay*, -ž-, -χ (AB); **Y:** *azulay*, *zulay* (AB); **Gh:** *ažulay/ižulayən* (AB), -ğ- (Neh.).
- 259) *təhaləy/tihəlyiwīn* «plaque métallique» \sqrt{zly} ? h < z (?)
T. mér. non att. Probablement id. à Sus *tazəlyə/tizəlyiwīn* «pièce de métal pour consolider, réparer».
- 260) **N:** *āhaləs* v. 505) *āləs*.

- 261) *ǰhalis/ihalisǰn* «taille, stature» $\sqrt{?l̄s}$?
T. mér. non att.
- 262) *hǰl̄s/hǰl̄ssǰn* «homme sans aucune valeur» h_2 - ?
 $\sqrt{h_2l̄sh_1}$?
T. mér. non att. Probablement sorte de péjoratif de 505) *ǰl̄s* (F).
- 263) *tǰhallǰssat/tǰhalǰssǰtǰn* «vent qui sort sans bruit du fondement» $\sqrt{?l̄sh_1}$. Syn. de 497) *tǰlahǰssat*. ?
- 264) *ǰhliw/ǰhliwǰn* $\sqrt{h_1?lw}$?
T. mér. non att. v. 192) *ǰhahǰl* $\sqrt{h_2?lw}$?
- 265) *hǰlwhǰl* «ê. lâche; fig. av. peu de raison» ?
 $\sqrt{?lw?lw}$
- 266) *hǰlwǰn* «être frais», *hǰlǰggǰn* «ê. brillant de fraîcheur» $\sqrt{?lwn}$. Probablement de même racine. ?
T. mér. non att.
- 267) *mǰhǰlwy* «n'être pas droit» $\sqrt{zlw̄y}$? $h < z$?
T. mér. non att. Probablement ∞ kab. *ǰǰlwh* $\sqrt{zlw̄h}$ «ê. tordu», *ǰǰlwi* $\sqrt{zlw̄y}$ «traverser une période malheureuse».
- 268) *ǰhly* «ê. maladroit» $\sqrt{?ly}$?
T. mér. non att.
- 269) *hǰliyǰt* «engloutir; fig. disparaître, plonger» $h < z$??
 $\sqrt{?lyh_1}$
Peut-être att. **W**: *ǰzilǰy[y]in* pf. int. «ils somnolent, c.-à-d. sont plongés dans le sommeil?» (Nic. FT. 400).
- 270) *hǰlyhǰly* «trotter» \sqrt{hlyhly} h_2 -
W: *hǰlyhǰly* (AB). La parenté avec 212) *ahǰl* est Ch_2 -
à écarter.
- 271) *hǰma* «peuple tribu» \sqrt{hm} ? h_2 - (?) < ', ϵ
T. mér. non att. Probablement < ar. *'ummah* (Pellat) ou *ǰǰmmah*. Cp. le syn. *ǰllǰmǰt*. < ar. *ǰǰmmah* (*'ummah* ?). Cf. sect. F.

Il ne faut pas exclure la possibilité qu'il s'agisse d'ar. *ǰǰmǰeah*, connu dial. avec le sens de «famille; épouse».

- 272) *tīhāmt* «réservoir artificiel (pour l'eau)» $\sqrt{h_1z\bar{m}}$ *h < z*
W: *tīšāmt* (AB); **Y:** *tisāmt* (JNic.).
- 273) *ehām/iḥāmmān* et fém. «antilope oryx» $\sqrt{zh_1\bar{m}}$ *h < z*
W: *ešām, ezām* (AB); **Y:** *ešām, ezām* (AB).
 emprunt
 La forme *ezām* est employée en **H** aussi (F),
 comme un emprunt à **Y**, car les oryx n'existent
 plus au Hoggar, mais abondent dans l'Ayr.
 Connu en **BN**: siwi. *izām/iẓammān* «gazelle»
 kab. Sus *izām/izāmawn* «lion» (id. ? (AB)).
- 274) *humāġ* «ê. de forme conique (p.ex. la tête d'un
 cheval)» $\sqrt{?m\bar{g}}$ *h < z ?*
 Peut-être attesté **W:** *šumāġ* (= *lumāġ*) «av.
 l'oreille pointue (an.)» (AB).
- 275) *āhamūl/iḥmāl* «indice» $\sqrt{z\bar{m}l}$ *h < z*
D: *ašāmūl* (F); **Y:** *āžāmūl, -š-* (F, AB).
- 276) *āhammal/iḥummal* «petit troupeau de chameaux»
 et fém. syn. $\sqrt{?m\bar{l}}$?
T. mér. non att.
- 277) *hāmālmāl* «ê. rouge et brillant comme un tison»
 $\sqrt{?m\bar{l}m\bar{l}}$ *h₂- ?*
h₂ > h₁
T. mér. non att. À cause du nv. concr. *emāmmāl*
 $\sqrt{m\bar{l}m\bar{l}}$, dont la racine ne paraît être qu'une abré-
 viation de celle de *hāmālmāl*, il est naturel de
 songer à la perte d'un *h* primitif. ∞ *imlāl* «ê.
 blanc» ? *māluwāt* «scintiller» ?, *māluwāluw* «mi-
 roiter» ? (F).
- 278) *tāhamamāt* «partie charnue à la nuque (de cer-
 tains an.)» $\sqrt{z\bar{m}m}$ *h < z*
W: *tāzamāmt* (Nic. VI. 61).
- 279) *ālhām/ālhāmmān* «souci» $\sqrt{h\bar{m}m}$ *Ch₂ < h*
T. mér. non att. < ar. *hamm*.
- 280) *ālhimma* «honneur» $\sqrt{z\bar{m}m}$ *h < z*
T. mér. non att. < ar. *ḍimmaḥ*.
- 281) *hāmāmmārāt* «se traîner sur le sol sur les genoux
 seuls» $\sqrt{?m\bar{m}r\bar{h}_1}$?
T. mér. non att.
- 282) *tēhamāq* «mica» $\sqrt{z\bar{m}\bar{y}}$ *h < z*
W: *tazāmaq* (Nic. I. 798) *tēzāmāq* (Nic. Tam. 23)
 «gypse».

- Syn. de *tēsaməq*, qui paraît être une var. à $\sqrt{sm\gamma}$, vb. dénom. *səməqqət* $\sqrt{sm\gamma h_1}$ «briller, é. éclatant de blancheur» (F) (cp. 435) **Y**: *esawəy*.
- 283) *əhmər* «supporter» \sqrt{zmr} *h < z*
N: *əšmər* (Ma.); **W**: *əzmər* (Nic.).
 Connu en **BN**: kab. *əzmər*, *izmir* «pouvoir».
- 284) *əhmər/ihmərən* «partie en avant de la bosse du chameau qui supporte la selle» \sqrt{zmr} *h < z*
NW: *ašmər* (AB); **W**: *āzmər* (Nic. III. 640).
 Probablement ∞ 283) *əhmər* (F).
- 285) *tehamart/tihəmṛin* «trachée artère» $\sqrt{?mr}$?
T. mér. non att. ∞ 283) *əhmər* ? (F).
- 286) \div *ihamarātən* «fragments de grains (mêlés à la farine)» $\sqrt{?mr}$ *h < z* ??
T. mér. non att. ∞ 287) *tāhammart* ? (F).
- 287) *tāhammart/tihammārīn* «épi» \sqrt{zmr} *h < z*
Gh: *tağəmmart/čičəmmarin* (Neh.).
- 288) *təlhāmust* «buffle» \sqrt{zms} *h < ž*
T. mér. non att. < ar. *ğamūsah*.
- 289) *həməshəməs* «ê. surexcité» $\sqrt{?ms?ms}$?
T. mér. non att. ∞ *mussu* $\sqrt{msh_1}$ «(se) remuer»? (F), *aməs* $\sqrt{h_1ms}$ «essuyer»? *h_2 > h_1* ?
- 290) *həməsməs* «ê. rouge et brillant comme un tison» $\sqrt{?msms}$ *h_2* - ?
T. mér. non att. Altération de 277) *həməlməl* ? (F); ∞ *teməsməst* \sqrt{msms} «étincelle», comme *həməlməl* ∞ *eməmməl* ? (F). Dans ce cas il est naturel de songer à la perte d'un *h* primitif. ∞ *temse* $\sqrt{msh_1}$ «feu»? (F). *h_2 > h_1*
- 291) *əlhin/əlhinən* «mauvais esprit, génie» $\sqrt{zn(n)}$ *h < ž*
N: *alšin/alšinən* (Ma.); **W**: *alžəyn/əlžəynən* (Nic. I. 782).
 < ar. *ğinn*.
- 292) *ahən* «attacher» $\sqrt{h_1h_2n}$ -*h_2*-
 Ghad. *aḃən* (Lan.).
- 293) *təhunt/tihun* «grosse pierre» $\sqrt{h_2h_1n}$, $\sqrt{h_2wn}$ *h_2*-
NW: *təhunt/tihun* (AB, Ma.); **Y**: *təhunt*, *təwint* (AB); **Gh**: *tuwənt* (Neh., AB)/*čiwīn* (Neh.), *tawənt/čiwīn* «moulin» (Neh.).
 Cf. sect. M et P.

- 294) *ehən/ihanán* «tente» $\sqrt{h_2nh_1}$ h_2-
N: *ehən/ihanán* (AB, Ma.); **W:** *ehən/ihanán*, *inán* (AB, F); **Y:** *ehən/inán* (AB, F); **Gh:** $\div/yanán/\partial d-yanán$ (Neh., F), $\div/yenán$ (AB) «maison, tente».
 Probablement id. à Ghad. *ayən/ayənən* «maison».
- 295) *ahni* «sang» $\sqrt{znh_1}$ $h < z$
NW: *ašni* (AB, Ma.); **W:** *azni*, $-š-$ (AB); **Y:** *azni*, $-š-$, *izni* (AB); **Gh:** *azni* (AB).
- 296) *hənburgən* «grosse sauterelle» $\sqrt{?nbrgn}$?
T. mér. non att. Composé avec *hən-* ? cf. 297) *təhənbərəttut* et 320) *ehənkékər*.
- 297) *təhənbərəttut* «caille» $\sqrt{?nbrth_1}$?
T. mér. non att. Sans doute composé de *hən-* (?) + *bərəttət* «s'échapper en fuyant . . .» (F).
- 298) *hənbəy* «av. la tête noire» adj. vb. *ehənbəy* et fém. $\sqrt{hnb_y}$ h_2-
W: *tāhəmbəy* (Nic. III. 637) adj. vb. ? *tā* + pf. ?
- 299) *hund* «comme». $h < z$
W: *šund* (AB); **Gh:** *zənd*, *hund* (Neh.; dernier faux ?).
 Connu en **BN:** Sus *zund*.
- 300) *əlhənd* «acier» \sqrt{hnd} $Ch_2 < h$
T. mér. non att. < ar. *hind*.
- 301) *ehəndəg/ihəndəggən* «fois» $\sqrt{?ndg}$ $h_2- ? h < z ?$
N: *ehəndəg* (Ma.); **W:** $?/[i]zəndəgən$ (Nic. III. 642).
 Renseignements contradictoires. Composé de *hən* + *edəg/idəggən* ? (F).
- 302) *məhəndər* «ê. réc. en colère l'un contre l'autre» ?
 $\sqrt{?nḍr}$
T. mér. non att. ∞ *əndər* «sauter vivement de sa place».
- 303) *həndərəmmət* «pousser un sourd hennissement de plaisir (cham.)» $\sqrt{?ndrmh_1}$ $h_2- ?$
T. mér. non att. Composé de *hən* + *dərəmmət* (?), *hən* ∞ 324) *hənənət* ? 312) *həngəmmət* ?
- 304) *məhəndw* «n'av. pas l'esprit bien d'aplomb» ?
 $\sqrt{?ndw}$

- T. mér. non att. ∞ *andw* «former son beurre (lait); souffler démesurément (comme un soufflet de forge) (pers.)» ? (F).
- 305) *məhəndw* «ê. dispersé» $\sqrt{?ndw}$?
T. mér. non att. ∞ *əndw* «jeter» et pass. (F).
- 306) *təhəndəzət/lihəndəzət* «plaisanterie». h_2 -
Gh: *təhəndəzət* (Neh.) et vb. dénom. *təhənduzət* (Neh.).
Composé de *hən* + (*ta*)*dəzət* nv. de *əts* «rire» (F).
- 307) *hənəffət* «pousser de petits gémissements plaintifs» $\sqrt{h_2nfh_1}$ h_2 -
W: *hənəffət* (AB); **Gh:** *hənəffət* «ê. essoufflé» (Neh.).
- 308) *əhənfus/əhənfasən* «manche» $\sqrt{hn/h_1s}$ h_2 -
W: *ahənfus/ihənfasən* (Nic. Tam. 176); **Gh:** *ahənfus/ihənfasən* (Neh.).
Composé de 294) (*e*)*hən* + (*ə*)*fus/(i)fasən* «main» (F).
- 309) *əhūnəq* «fruit de *təhunək* (arbre)» \sqrt{hng} h_2 -
Y: *təhunək* (JNic.).
Syn. ∞ 325) *əhūnəq, təhūnəq*.
- 310) *hunnəq* «av. une ophtalmie» nv. abstr. *əhənnəq*, h_2 -
réfl. *məhənnəq* «ê. ébloui».
W: *ahənnəq* (AB).
- 311) *əhənqū/ihənqā* et fém. «ennemi», vb. dénom. $h < z$
zunqət «ê. très méchant, cruel» $\sqrt{zngh_1}$
N: *ašənqū/išənqā* (Ma.); **W:** *azənqū/izəngā* (Nic.);
Y: *azənqū/izəngā* (AB); **Gh:** *azənqū/izənqā*.
- 312) *hənqəmmət* «faire entendre le son particulier dans le rut (bélier)» ou «pousser un sourd hennissement de plaisir (cheval)» (cp. 303) *həndərəmmət* h_2 -
324) *hənənət*).
W: *hənqəmmət* (Nic. FT. 408).
- 313) *təhənqərt* «fleur de gommier» \sqrt{zngr} $h < z$
W: *ezəngər, -š-* (AB); **Y:** *težəngərt* (AB).
- 314) *əhiñhod/ihiñhad* «poils des parties sexuelles» $h < z$
 $\sqrt{znzđ}$ $h < z$
Y: *ažənžəđ, -ađ* (AB); *ažənžud* (AB).

- 315) *huñhər* «éprouver du dégoût pour» \sqrt{hnzr} h_2-
W: *hunšər*, -*ç-* «saigner du nez» (AB); **Y:** *anzər*, $h < z$
 pf. *yunzər*, -*ž-* «saigner du nez» (AB).
 Cf. ∞ 548) *těñhərt*, 60) *fuñhər* et sect. M et O.
 Le sens primitif paraît être celui de «saigner du nez», conservé dans 549) *añhər*, dont *huñhər* doit être un vb. dénom. **H** n'en garde qu'un sens figuré.
- 316) *āhənkū/ihənkā, ihənkātən* et fém. «homme im- ?
 puissant» $\sqrt{?nkh_1}$
T. mér. non att.
- 317) *hənəkkət* «râler de la gorge» $\sqrt{?nkh_1}$?
T. mér. non att.
- 318) *āhənnakā/ihənnakātən* $\sqrt{?nkh_1}$?
T. mér. non att.
- 319) *āhənkəḍ/ihənkāḍ* et fém. «gazelle» $\sqrt{znkḍ}$ $h < z$
W: *azənkəḍ*, -*ž-*, -*š-*, *tašənkəḍ* (AB); **Y:** *azənkəḍ* (AB).
- 320) *ehənkəkər/ihənkūkār* et fém. syn. «guêpe con- $h < z$
 structrice» $\sqrt{znkkər}$
Gh: *izənkikər, tizənkikərt* (AB). Composé de *hən* + *kəkər* ? Cp. 296) *hənburğən*.
- 321) *tahənnā/tihənniwin* «esp. de plante» $\sqrt{?nn}$?
T. mér. non att.
- 322) *əlħənnət* «paradis» \sqrt{znn} $h < ž$
W: *əlžənnət* (AB, Nic. Tam. 245). < ar. *ğannah*.
- 323) *təhānint* «grâce» \sqrt{hnn} $h_2- < ħ$
N: *təhanint* (Ma.). < ar. dial. *ħanūnah* ∞ *ħanān(ah), ħanīn*.
- 324) *hənənət* «hennir (cheval)» $\sqrt{h_2nh_1nh_1}$? $h_2- (?)$
W: *hənħən* (Nic. III. 645); **Gh:** *hənən[n]əs*? (pf. int. *ihinən[n]əs*, Neh.).

Les formes **W**, **Gh**. (\sqrt{hnhn} , \sqrt{hnsns}) paraissent être apparentées mais non id. à *hənənət*. La base bilitère \sqrt{hn} de la racine se retrouve peut-être dans le premier élément de 303) *həndərəmmət*, 312) *həngəmmət*. Cp. aussi **BN:** Sus: *šəninḍ* $\sqrt{hnnḍ}$. ar. dial. *ħənħən* = *ħamħam*.

- 325) *āhūnəγ*, *tāhūnəq* \sqrt{hny} , var. de 309) *āhūnəġ*, *tāhūnək*. h_2 -
T. mér. non att.
- 326) *hənəqqət* «av. le hoquet», nv. abstr. *tāhnəqqit/*
tihnəqqa $\sqrt{h_2nyh_1}$ h_2 -
Gh: *tahnəqqit/ēihnəqqa* (Neh.).
- 327) *hənγəl* «loucher», réfl. syn. *məhənγəl* $\sqrt{znγl}$ $h < z$
W: *zəzzənγəl* (pf. int. *īzīzīγəl*, caus. syn. Nic. VII. 574).
- 328) *āhənsa/ihənsātən* «affluent de vallée» et fém. ?
dim. $\sqrt{?nsh_1}$
T. mér. non att.
- 329) *āhənsi/ihənsītən* et fém. «loup» $\sqrt{?nsh_1}$?
var. avec -šī. Emprunt soud. (F).
- 330) *āhənsawa/ihənsawātən* «atelier d'artisan» h_2 -
 $\sqrt{hnswh_1}$
N: *āhənsawa* (P); **W:** *āhənsawa* (AB, Nic.);
Y: *ihənsawa* (AB).
Composé avec 294) (*e*)*hən* ?
- 331) *tāhənətnat* «esp. de plante» $\sqrt{?ntnt}$ $\sqrt{?nh_1nh_1}$?
T. mér. non att.
- 332) *hānnəy* imp. int., *āhanay* nv. v. 563) *əny*.
- 333) *ahəγ* «piller, razzier; recueillir (du liquide. Vase etc.)» $\sqrt{h_1h_2γ}$ $-h_2$ -
NW: *ahəγ* (AB, Ma.); **Gh:** *ahəγ* (Neh., AB), nv. *ah[h]aγ* (Neh.).
Un réfl. (pass.) a été relevé **W:** *mahəγ* (AB), un adj. vb. **N:** *?imahəγən* (Ma.) (cf. 520) *āmāhəγ*.
Connu en **BN** avec le sens de «prendre»:
Ghad. *aḏəε* (\neq *aḏəγ* «ê. allumé» (Lan.)), kab. *aγ*.
- 334) *nahəγ* «ê. contracté (pris) par contagion (maladie)» $\sqrt{h_1h_2γ}$? $-h_2$ - (?)
T. mér. non att. Probablement dérivé de 333) *ahəγ* (F).
- 335) \div *tinahəγīn* «grâce; amnistie (levée d'une peine)» $\sqrt{h_1h_2γ}$ $-h_2$ - (?)
T. mér. non att. Probablement dérivé de 333) *ahəγ* (F).

- 336) *ānāhoγ* «creux d'un réservoir d'eau naturel» $\sqrt{h_1 h_2 \gamma}$ $-h_2-$
 adj. vb. de 333) *ahəγ* (F), cp. 337).
- 337) *təsāhaq/tisūhāγ* «flaque d'eau» $\sqrt{h_1 h_2 \gamma}$ $-h_2-$
Y: *t[ə]sahaq* «petite mare» (AB).
 N. instr. de 333) *ahəγ* (F), cp. 336).
 Une contraction de ce mot représente probablement: *təsaq/tisaqqīn* «réservoir d'eau naturel» $\sqrt{h_1 h_1 \gamma}$ ($\sqrt{sh_1 \gamma}$?), **Y:** *tasaq* «marigot pérenne, mare de glaise» (AB) (cp. 338).
- 338) *āsāhaγ/isūhāγ* «chant» $\sqrt{h_1 h_2 \gamma}$ $-h_2-$
N: *asahaγ* (Ma.); **Y:** *asāq, assaq* (AB); **Gh:** *asahaγ/isuhaγ* (Neh.).
 nv. à préf. S de 333) *ahəγ* ? (F).
 gém. comp.₁ ?
- 339) *tēhaq/tēhyīn* «esp. d'arbre» $\sqrt{h_1 z \gamma}$ $h < z$
W: *tīšəq, -s-* (AB).
- 340) *ahyu/ihyūtən* et fém. «veau d'un an» $\sqrt{h_2 \gamma h_1}$ h_2-
W: *ahəyu, ahəyaw, ihəyi* (AB) (le dernier faux ?
 cp. 397) *ehəri*).
- 341) *huqqət* «frapper de la pointe (d'un objet)» $\sqrt{? \gamma h_1}$?
T. mér. non att.
- 342) *tāhoqqa* «poussière» $\sqrt{? \gamma \gamma}$?
T. mér. non att. Syn. de *tāboqqa*, cf. sect. N.
- 343) *tāhaqqa/tihəγwīn* «maison-magasin de provisions» $\sqrt{? \gamma w}$?
W: *tazəqqa* (pour *tazəkka* ?) «tombe» (Nic. Ind. 54) paraît être un mot différent (nv. de *əsku* $\sqrt{zkh_1}$). ∞ 333) *ahəγ* ? (F).
- 344) *ahγəγ* «ê. couché sur le dos» $\sqrt{z \gamma \gamma}$ $h < z$
Y: *azγəγ* «ê. appuyé» (AB).
- 345) *əlhaqq* «vérité, droit» $\sqrt{h \gamma \gamma}$ $Ch_2 < ħ$
T. mér. non att. < ar. *ħaqq*.
- 346) *āhəγəγa* «esp. de plante» $\sqrt{? \gamma h_1 \gamma h_1}$?
T. mér. non att.
- 347) *ehəγən/ihəγnān* «pilon» $\sqrt{z \gamma n}$ $h < z$
W: *ezəγən, -š-* (AB); **Y:** *ezəγən* (AB); **Gh:** *ezəγən/izəγnan* (AB, Neh.).
- 348) *āhyər/ihyərən* «firmament» $\sqrt{h \gamma r}$? $h_2 C$ (?)
 = ∞ *āqqər/āqqərən* $\sqrt{h_1 \gamma r}$ (même mot altéré ?)

- et $\sqrt{\gamma\bar{h}_1r}$. ∞ $\dot{y}ar$, $\dot{a}qqar/\dot{y}\dot{a}qq\ddot{o}r$ «ê. sec; dur»? $\sqrt{h\dot{\gamma}r}$, $\sqrt{\gamma\dot{h}r}$ (F).
- 349) $\dot{a}h\dot{a}qq\ddot{o}r/\dot{i}h\dot{a}qq\dot{a}r$ «poutre en bois de palmier». $h < z$
T. mér. non att. Sans doute id. à **BN**: kab. $\dot{a}z\dot{a}qqur/\dot{i}zu\dot{\gamma}ran$ «tronc d'arbre sec».
 La parenté avec $\dot{y}ar$, $\dot{a}qqar/\dot{y}\dot{a}qq\ddot{o}r$ «ê. sec; dur» (F) est à écarter.
- 350) $\dot{t}\dot{a}h\dot{\gamma}ayt/\dot{t}ih\dot{\gamma}ay\dot{u}n$ «bayonnette» $\sqrt{z\dot{\gamma}y}$ $h < z$
W: $\dot{t}az\dot{\gamma}ayt$ (Nic. FT. 104); **Y**: $\dot{t}az\dot{\gamma}ayt$ (AB);
Gh: $\dot{t}az\dot{\gamma}ayt$ (AB) – tous avec le sens de «sabre».
- 351) **NW**: har , v. 587) ar .
- 352) $ah\dot{e}r$ «mettre en association; av. en commun» $-h_2-$
 $\sqrt{h_1h_2r}$
W: $ah\dot{e}r$ (pf. int. Nic. VII. 578).
 Connu en **BN**: zen. ar .
- 353) $as\dot{i}har$ «lieu de réunion fixé d'avance» $\sqrt{h_1h_2r}$ $-h_2-$
W: $as\dot{i}har$ «compagnie» (Nic. I. 782 etc.). nv. du caus. de 352) $ah\dot{e}r$ (F).
- 354) $\dot{a}h\dot{a}r/\dot{a}h\dot{a}r\dot{e}n$ «figue», $\dot{t}\dot{a}h\dot{a}rt/\dot{t}\dot{a}h\dot{a}r\dot{i}n$ «figuier» $h < z$
 $\sqrt{h_1zr}$ emprunt
N: $ah\dot{a}r$, $tah\dot{a}rt$ (Ma.); **Y**: $tah\dot{a}rt$ (JNic.).
Gh: $\dot{a}zar/\dot{a}zar\dot{e}n$, $\dot{t}az\dot{a}rt/\dot{t}az\dot{a}r\dot{i}n$ (Neh.).
 Bien connu **BN**: Ghad. Sus, kab. $\dot{a}zar$, $\dot{t}az\dot{a}rt$.
 Les formes **N**, **Y** doivent être des emprunts à **H**. En effet le figuier n'existerait pas dans la zone **N** et serait de moindre importance dans la zone **Y** (JNic. 203).
- 355) $\dot{a}h\dot{e}r$ «fermer, boucher» $\sqrt{h_2h_1r}$ $-h_2-$
WY: $\dot{a}h\dot{e}r$, pf. $\dot{i}h\dot{e}r$, impf. int. $\dot{i}h\dot{h}ar$ (AB).
 \neq 359) $\dot{a}h\dot{e}r$ $\sqrt{z\dot{h}_1r}$
 Connu Ghad. $\dot{a}\dot{b}\dot{a}r$ (Mot., Lan.).
- 356) $ash\dot{e}r/\dot{i}sh\dot{a}r$, $\dot{i}sh\dot{a}r\dot{e}n$ «bouchon, couvercle», et Ch_2
 fém. dim. $\dot{t}ash\dot{a}rt/\dot{t}ish\dot{a}r$, $\dot{t}ass\dot{a}rt/\dot{t}iss\dot{a}r$, ce dernier $g\acute{e}m. comp._2$
 uniquement avec le sens de «le petit disque $h_2 > h_1$
 entre la datte et sa tige» $\sqrt{h_2h_1r}$
W: $\dot{t}ash\dot{a}rt$ (AB), $\dot{a}sh\dot{a}h\dot{a}r$, $\dot{t}\dot{a}sh\dot{a}rt$ (AB, Nic. IV. 137); **Y**: $as(\dot{a})h\dot{e}r$, $\dot{a}sh\dot{a}r$ «porte» (AB); **Gh**:
 $\dot{t}ash\dot{a}rt$, $\dot{t}ass\dot{a}rt$ (AB).

Connu en **BN**: B. Snus: *paswərþ/pisurin*
 $\sqrt{wh_1r}$, cp. sect. M.

Les formes avec *a* après *S* paraissent avoir
 une racine inversée $\sqrt{h_1h_2r}$. N. instr. de 355)
ahər.

- 357) *tāhort/tihōr* «porte» $\sqrt{h_2h_1r}$ h_2-
Gh: *tāwurt* (F), *tawwərt*, *təwwərt* (AB), *tawart/*
či[w]ur (Neh.).
 Bien connu **BN** ($\sqrt{wh_1r}$): cf. AB: Le nom de
 la «porte» en berbère, Mélanges R. Basset II,
 1925, pp. 1–16. Cp. sect. H et M. Nv. de 355)
ahər.
- 358) *āhor/āhōrən* et fém. syn. «amoncellement de
 rochers» $\sqrt{h_1?r}$?
T. mér. non att. \approx 355) *ahər* ? (F).
- 359) *ahər* «ê. dépouillé de ses poils» et caus. *zəhər* $h < z$
 $\sqrt{zh_1r}$
W: *zəzər* (AB); **Y**: *əzər* act. et pass. (AB); **Gh**:
zəzər «plumer» (Neh.). \approx Ghad. *əḏzər* «ê.
 épiluché» $\sqrt{h_2zr}$ (Lan.). \neq 355) *ahər* $\sqrt{h_2h_1r}$
- 360) *tehirt/tihîrîn* «difficulté de respiration» $\sqrt{h_2h_1r?}$ h_2- (?)
T. mér. non att. Nv. de 355) *ahər* ? (F).
- 361) *āhir/ihîrən* «source d'un débit extrêmement
 faible» $\sqrt{h_2h_1r?}$ h_2- (?)
T. mér. non att. Nv. de 355) *ahər* ? (F).
- 362) *ahar/iharrən* et fém. «lion» $\sqrt{h_2h_1r}$ h_2-
W: *ahər*, *ahar* (AB); **Y**: *ahar* (AB); **Gh**: *ahər/*
ihərən, *tahərt/čihərîn* (Neh.).
 Cp. sect. M. Ghad. *aḏur/ḏuran* (Mot.).
- 363) *tāhara/tihəriwîn* «coulisse de taille de pantalon» $h < z$
 $\sqrt{zrh_1}$
W: *tazara* (AB); **Gh**: *tazra/čizrawin* (Neh.).
- 364) *āhāra/ihārân* «sel non comestible, mélangé de
 natron etc.» $\sqrt{h_2rh_1}$ h_2-
W: *ahāra* (Nic. FT. 190, 272); **Y**: *ahar[a]* «na-
 tron» (AB).
- 365) *hurət* «suivre à la trace» $\sqrt{h_2rh_1}$ h_2-
W: *hōrət*, *zūrət* (Nic. Dict. 812, II. 480, IV. 145).

Y: *hurət* (*ta-tətiḥūrīt* « esp. de serpent » (AB) qui suit les traces » ?).

La forme *zūrət*, donnée comme une var., est probablement une erreur.

- 366) *təḥīrət/tiḥīrtīn* « mucosité de l'oeil » $\sqrt{?r\overline{h_1}}$ *h < z* ?
 Peut-être id. à **W:** *təziri* (*n-tədist*) « dysenterie » (AB). ∞ 355) *əhar* ? (F).
- 367) *harət/harətən* « chose » $\sqrt{h_2r\overline{h_1}}$ ($\sqrt{h_2rt}$?) *h_2-*
NW: *harət/harətən* (Ma., AB); **Y:** *arət* (AB);
Gh: *harət/harətən* (Neh.).
 Probablement id. à **BN:** *ara*, particule qui renforce ou complète la négation du verbe (cp. fr. pas, rien). Id. à Ghad. *kara*, **BN:** kab. Sus *kra* ?
- 368) *āḥāroḍ/ihūraq* « pierre tendre et feuilletée » ?
 $\sqrt{?r\overline{q}}$
T. mér. non att.
- 369) *tinəhardəfīn* « paroles de délire » $\sqrt{?rd\overline{f}}$?
T. mér. non att.
- 370) *əhrəḡ* « aller à l'eau » $\sqrt{zr\overline{g}}$ *h < z*
W: *əzrəḡ* (Nic. FT. 418, Dict. 811); **Y:** *əzrəḡ* (AB); **Gh:** *əhrəḡ* (Neh.; emprunt à **H** ? faux ?).
- 371) *ahraḡ* « esp. de plante » $\sqrt{?r\overline{g}}$?
T. mér. non att.
- 372) *tāharḡe/tiharḡiwīn* « petit thalweg » $\sqrt{zr\overline{g}}$ *h < z*
Gh: *tazargi* (AB).
 La parenté avec *urraq* « descendre » (F) est à écarter.
- 373) *hurəḡ* « vagabonder en liberté (an. dom.) » $\sqrt{zr\overline{g}}$, *h < z* (s?)
 ($\sqrt{zr\overline{h_1g}}$? $\sqrt{sr\overline{h_1g}}$?).
T. mér. non att., à moins qu'il ne soit id. à **N:** *surhəḡ* (caus.) « permettre » (Ma.). Dans ce cas l'adj. vb. *āməzzāruḡ/iməzzūraq*, att. **Gh:** *amezzaruḡ* (Neh., emprunt à **H** ?), qui garantit *h < z*, reposerait sur une forme **zurhəḡ* avec altération du préf. du caus. (cp. sect. B).
 Par conséquent il n'est guère possible de regarder *hurəḡ* comme un simple doublet de *gurəḡ* \sqrt{wrg}

($\sqrt{wrh_1g}$?) (ABV p. 137), «ê. en liberté (an.)», bien qu'il y ait parenté.

En outre $\infty arəġ \sqrt{rh_1g}$ «délivrer de la mort (Dieu)», $ətrəġ$ «lâcher librement (an.)» ($\sqrt{trh_1g}$)? (F) $\infty arəġ \sqrt{h_1rg}$ «venir en aide en donnant (qqch)» ?? (F).

- 374) *harəġ* = *əhərəġ* «ê. voisin» adj. vb. *ānāraġ*/*ināraġən* = *ānaraġ*/*inarāġən* et fém. $\sqrt{h_2rg}$
N: *anharəġ*? (Ma.); **W**: *harəg* (pf. int. *iḥīrəg* Nic. IV. 137), ?/*inarāgən* (ibid. 153), nv. *təhhīrəgt* (Nic. VI. 62). h₂-

La parenté avec 370) *əhrəġ* \sqrt{zrg} (F) est à écarter.

- 375) *harġət*, pf. *iḥūrġət*, nv. abstr. *tāhārġūt*/*tihūrġa* h₂-
N: *hurġət* (AB), *t[a]harġūt* (Ma.); **W**: *hurġət* (AB);
Y: *hərgət*, *argət* (pf. *yurgət*), *argu* (pf. *yurga*),
taharġūt, *targūt* (AB); **Gh**: *hərgət* (Neh., AB),
hurġət (AB), *taharġūt*/*čihurġa* (Neh.).

Connu en **BN**. Cp. sect. H, M, P.

- 376) *təhərəġġələ*/*tihərəġġəliwīn* «esp. de plante» $\sqrt{?rgl}$?
T. mér. non att.

- 377) *hərəġrəġ* «ronfler (feu)» $\sqrt{?rgrg}$?
T. mér. non att.

- 378) *hərəġw* «reverdir» $\sqrt{zrg h_1w}$ (?) h < z (?)
W: *zərīgu* «(saison de prime) hivernage» (Nic.) en est probablement un nv.

- 379) *āḥōrhal*, v. syn. 381) *āḥōrhi* $\sqrt{ḥrhl}$ Ch₂ (?)
T. mér. non att.

- 380) *həruhəy* «fuir tumultueusement» $\sqrt{?r?y}$?
T. mér. non att. ?

- 381) *āḥōrhi*/*iḥōrhiyən* et fém. «fennec» $\sqrt{ḥrhy}$ Ch₂ (?)
Gh: *əḥurhi*, *aḥurhay* (AB). Emprunt à **H** ?
 = ∞ 379) *āḥōrhal*.

- 382) *təharhayt* «relief de terrain clair et bas» $\sqrt{?r?y}$?
T. mér. non att. ?

- 383) *āharik*/*iḥərāk* «ch. de mauvais présage» \sqrt{zrk} h < z (?)
 Sans doute id. à **W**: *ašərik* «poison» (AB).

- 384) *hərki*/*hərkītən* «maroquin» $\sqrt{zrk h_1}$ h < š

- T.** mér. non att. < ar. dial. *šark(i)*.
 Connu en **BN**: B. Snus *aššark*.
- 385) *hərəkət* «respecter» $\sqrt{?rk\bar{h}_1}$?
T. mér. non att.
- 386) $\div/ihərīnən$ «venin» $\sqrt{?rn}$?
T. mér. non att.
- 387) *hərnən* «montrer les dents à» $\sqrt{hrn\bar{n}}$ h_2 - (?)
T. mér. non att. ∞ *hərnən*, cf. sect. L.
- 388) *ēhēray* «chagrin, regret» $\sqrt{?r\bar{y}}$?
T. mér. non att.
- 389) *ehərər/ihərār* «fleur de dattier mâle» \sqrt{hrr} h_2 - (?)
T. mér. non att. Connu Ghad. *aḅarir*.
- 390) $\div/tihōrar$ «fait d'ê. très respecté» $\sqrt{?rr}$?
T. mér. non att.
- 391) *alhərir* «soie» \sqrt{hrr} $Ch_2 < \bar{h}$
T. mér. non att. < ar. *ḥarīr*.
- 392) *āhrāru/ihrūra* = *āhrūru/ihrūrūtən* «représentations, remontrances» et vb. dénom. caus. $zəhhərarət$ $\sqrt{?rr\bar{h}_1}$?
T. mér. non att.
- 393) *hərərərəfət* «passer en bouffée (vent)» $\sqrt{?rrf\bar{h}_1}$?
T. mér. non att.
- 394) *hərirw* «traîner» \sqrt{zrrw} $h < z$
W: *zərurw* (nv. *azərūru* Nic. VI. 55).
- 395) *ihras, hərəs* «ê. de couleur gris alouette ou de fer», adj. vb. *ahras* \sqrt{hrs} h_2 -
W: pf. *haras*, adj. vb. *ahāras* «ê. tacheté, pommelé» (Nic. II. 470, VI. 61).
- 396) *harəw* «travailler», nv. abstr. *tāhōre*. \sqrt{hrw} h_2 -
N: adj. vb. $[a]māhar[a]w$ «charpentier» (Ma.).
 Connu en **BN**: Sus *tawūri*, -ww- nv.
- 397) *ehere/ihərawən* «menu bétail», *ehere/ihərwān* «bien matériel» \sqrt{hrw} h_2 -
W: *ehəre/ihərwān* (AB, Nic.); **Gh**: *ih[ə]ri/ih[ə]rawən* (Neh.). **Y**: *ehere* (JNic.).
 Peut-être apparenté à **Y**: *ehəri/ihəran* «veau», fém. *tehərit/tihəratin* «génisse» $\sqrt{h_2r\bar{h}_1}$ (AB), cp. **BN**: Sus *ahruy* «moutons», *tahruyt/tihray* «brebis» \sqrt{hry} .

- 398) *tāhara/tihārwin* « esp. de plante » \sqrt{zrw} h < z
W: *tašara, tašəra* (AB), *tazāra* (Nic. Tam. 40).
- 399) *həriwət* « creuser en grattant » $\sqrt{?rwh_1}$?
T. mér. non att. ∞ 400) *hərwhərw.*
- 400) *hərwhərw* « creuser çà et là » $\sqrt{?rw?rw}$?
T. mér. non att. ∞ 399) *həriwət.* ?
- 401) *məhərwıy* « ê. éparpillé » $\sqrt{?rwıy}$?
T. mér. non att. ∞ *ərwıy* « mêler » et pass., *bərwəy* « ê. bouleversé », *mətərwıy* « ê. dans un mélange complet » (F).
- 402) *əhrıy* « ê. après ; ê. le dernier » nv. *təhrayət* « fin » h < z
 \sqrt{zry}
N: *əšry, təšrayət* (AB, Ma.); **W:** *əšry* (AB), *əzry* (Nic. FT. 180, 292); **Gh:** *əzry* (AB), *čihrayt* (Neh. faux ?).
 Probablement id. à **BN:** Sus *əzry* « passer (tr.) » cp. 403).
- 403) *nəməhry* « passer outre l'un à l'autre (réc.) » fig. h < z
 « ê. désobéissant », nv. fig. *tənməhrayt* \sqrt{zry}
N: *nəməšry, tanməšrayt* (fig. Ma.); **W:** *tanəmāzrīt* (fig. Nic. I. 779); **Y:** *nəməzry* (AB).
 Dérivé réc. de 402) *əhrıy* (F).
- 404) *ihray, hərəy* « av. l'oreille mouchetée de blanc » ?
 $\sqrt{?ry}$
T. mér. non att.
- 405) *tāhūri/tihūryawın* « hyène » \sqrt{zry} h < z
W: *tazuri, -ž-, -š-* (AB).
- 406) *həriyət* « produire un bruit sourd » $\sqrt{zryh_1}$ h < z
W: *tazəry[y]at* « détonation » (Nic. VII. 567).
- 407) *ahəs/ihəssən* « grand feu » $\sqrt{?ss}$?
T. mér. non att.
- 408) *uhas = uhast* « esp. de plante » $\sqrt{h_1?s}$ ($\sqrt{w?s}$?) ?
T. mér. non att.
- 409) **N:** *ahəšk, ahəkš*, v. 626) *ašk.*
- 410) *huššəl* « ê. nécessité » caus. *zəhhəššəl* « contraindre » \sqrt{hsl} h₂-
h₂ > h₁
N: *huš[š]əl* (Ma.); **W:** caus. *šəhəššəl.*
 Vb. dénom. de *əššıl* $\sqrt{h_1sl}$ « nécessité ».

- 411) *ehəsəs* « esp. de plante » $\sqrt{?ss}$.
T. mér. non att. ?
- 412) *husy* « ê. beau » nv. $\div /t\dot{h}\dot{u}say \sqrt{hsy}$ h_2^-
NW: *husy, ?/t\dot{h}\dot{u}say* (AB); **Y:** *husy, hussy* (?) (AB);
Gh: *husy*.
 Forme secondaire **N:** *huskət* $\sqrt{h_2skh_1}$ (AB, Ma.).
- 413) *āhīt/ihattən* « bruit » $\sqrt{zh_1t}$ $h < z$
W: *īžit* (Nic. FT. 428).
- 414) *ehatī/ihatān* et fém. « nègre » $\sqrt{h_2th_1}$ h_2^-
W: *ihati/[i]hātān* (Nic. I. 762–63).
- 415) *həttəbət* « descendre un peu en glissant » $\sqrt{?t\dot{b}h_1}$?
T. mér. non att.
- 416) *hətəğhətəğ* « palpiter » $\sqrt{?t\dot{g}?t\dot{g}}$?
T. mér. non att. ?
- 417) *zəhhətəl* caus. « appuyer » $\sqrt{h\dot{t}l}$ h_2^- (?)
 Le vb. simple est probablement att. dans **Y:** *hətəl* « ê. assuré » (AB). Cp. 460) *həytəl*.
- 418) *āhātīm/ihātām* « huile d'olive » $\sqrt{z\dot{t}m}$ h_2^-
Gh: *azatim* (AB), *azačim* (Neh.).
 < phén. (pun.) *z[a]y[t]m* (Vycichl: Punischer Spracheinfluss im Berberischen (JNES. XI, p. 201)).
- 419) *āhattin/ihattān* augm. de *tāhattint/tihattān* « bous-
 teille en cuir » $\sqrt{h\dot{t}n}$ h_2^-
N: *təhat[t]int* (Ma.); **W:** *ahəttin/[i]hātān* (AB, Nic.), *attin* (Nic.), *təhattint* (Nic.); **Y:** *attin, tattint* (AB); **Gh:** *tahəttint* (AB).
- 420) *āhūtər* « crocodile » $\sqrt{?t\dot{r}}$?
T. mér. non att.
- 421) *ahtəs/ihtəsān* « esp. d'acacia » $\sqrt{h\dot{t}s}$ h_2G
W: *ahtəs, ātəs* (AB).
- 422) **WY:** *ahw, əhw*, v. 631) *iwi*.
- 423) *tāhawt/tihawwīn* « collier (d'an.) » $\sqrt{zh_1w}$ $h < z$
W: *ašaw, tašawt* (AB); *tazawt/tizawātīn* (Nic. VI. 59); **D:** *āšaw* « corde » (AB, F); **Y:** *azaw, tazawt* (AB).
- 424) *məhwət* « faire ensemble (aller) rapidement (un travail etc.) » $\sqrt{zwh_1}$ $h < z$ (?)

- T.** mér. non att. $h < z$ paraît être assuré par la parenté très probable avec $z\dot{w}\dot{a}t$ «(se) hâter» (dont z des géminées a été généralisé) – et kab. $z\dot{z}i\dot{w}z\dot{a}h$ «passer rapidement, filer» (Dallet), caus. $\sqrt{wz\dot{h}_2} \approx \sqrt{z\dot{w}h_1}$?
- 425) $\dot{a}h\dot{i}w\dot{a}/i\dot{h}i\dot{w}\dot{a}n$ «régime (de dattes)» $\sqrt{z\dot{w}h_1}$ $h < z$
Gh: $\dot{a}z\dot{i}w\dot{a}$ (AB), $\dot{a}\dot{g}\dot{i}w/i\dot{g}\dot{i}w\dot{a}n$ (Neh.).
 Connu en **BN:** Ghad. $\dot{z}i\dot{w}\dot{a}/\dot{z}i\dot{w}\dot{a}y\dot{n}$ (Mot.), nef. $\dot{z}i\dot{w}\dot{a}/\dot{z}i\dot{w}\dot{a}y\dot{n}$.
- 426) $\dot{t}\dot{a}h\dot{a}w\dot{a}t$ «esp. de plante» $\sqrt{h_1z\dot{w}h_1}$ $h < z$
W: $\dot{t}\dot{a}\dot{s}\dot{a}w\dot{a}t$ (AB), $\dot{t}\dot{a}\dot{z}\dot{a}w\dot{a}t$ (Nic. Tam. 38).
- 427) $\dot{t}\dot{a}h\dot{e}w\dot{w}\dot{a}t$ «son *ho-hôo* répété en cadence pour accompagner le violon», caus. dénom. $z\dot{a}h\dot{h}\dot{a}w\dot{w}\dot{a}t$. h_2 - (?)
T. mér. non att. À cause de la parenté avec l'interjection *ho-hôo* (v. 1)) probabilité pour h_2 . \approx **W:** $\dot{s}\dot{a}h[\dot{h}\dot{a}w]w\dot{a}t$ «hurler (chien)» (nv. $\dot{a}\dot{s}\dot{a}h[\dot{h}\dot{a}w]w\dot{i}$ Nic. II. 478) ?
- 428) **N:** $\dot{h}\dot{a}w\dot{u}$, v. 631) $\dot{i}w\dot{a}n$.
- 429) $\dot{h}\dot{a}w\dot{a}\dot{g}$ «faire effort pour s'échapper» $\sqrt{?w\dot{g}}$?
T. mér. non att.
- 430) $\dot{h}\dot{a}w\dot{h}\dot{a}w$ «ê. gris» $\sqrt{z\dot{w}z\dot{w}}$ $h < z$
W: nv. $\dot{t}\dot{a}z\dot{a}wz\dot{a}w\dot{t}$ (Nic. IV. 152); **Y:** $\dot{z}\dot{a}wz\dot{a}w$ (AB); **Gh:** $\dot{z}\dot{a}wz\dot{a}w$ (AB). AB: «ê. bleu(-clair)».
 Connu en **BN** avec la racine $\sqrt{z\dot{g}z\dot{w}}$ et le sens «(ê.) bleu, vert», p. ex.: kab. adj. $\dot{a}z\dot{a}g\dot{z}\dot{a}w$, nv. $\dot{b}\dot{i}z\dot{z}\dot{a}g\dot{z}\dot{a}w\dot{b}$.
- 431) $\dot{h}\dot{a}w\dot{a}k\dot{w}\dot{a}k$ «ê. hérissé (chevelure)» $\sqrt{z\dot{w}k\dot{w}k}$ (?) $h < z$ (?)
T. mér. non att. Probablement \approx 207) $\dot{a}h\dot{k}\dot{a}k$
 $\sqrt{z\dot{k}k}$
- 432) $\dot{a}h\dot{w}\dot{a}l$ «ê. marqué d'une marque de propriété» $h < z$
 nv. concr. $\dot{e}h\dot{w}\dot{a}l/\dot{a}h\dot{w}\dot{a}l\dot{a}n$, caus. $z\dot{a}h\dot{w}\dot{a}l$ $\sqrt{z\dot{w}l}$
W: $\dot{a}\dot{s}\dot{w}\dot{a}l$, caus. $\dot{s}\dot{a}\dot{s}\dot{w}\dot{a}l$, nv. $\dot{i}\dot{s}\dot{w}\dot{a}l$, $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB); **Y:** $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$, $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (pf. $[\dot{y}]\dot{i}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$), nv. $\dot{i}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB); **Gh:** $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$, nv. $\dot{i}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB).
- 433) $\dot{t}\dot{a}h\dot{w}\dot{a}l\dot{t}/\dot{t}\dot{i}h\dot{w}\dot{a}l\dot{i}n$ «sauterelle voyageuse» $\sqrt{z\dot{w}l}$ $h < z$
NW: $\dot{a}\dot{s}\dot{w}\dot{a}l$ (AB), $\dot{t}\dot{a}\dot{s}\dot{w}\dot{a}l$ (AB, Ma.); **W:** $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB); **Y:** $\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB); **Gh:** $\dot{t}\dot{a}\dot{z}\dot{w}\dot{a}l$ (AB), $\dot{t}\dot{a}\dot{g}\dot{w}\dot{a}l\dot{t}/\dot{e}\dot{i}\dot{g}\dot{w}\dot{a}l\dot{i}n$ (Neh.).

- 434) *hawəl* «ê. dit» et réc. *məhiwl* \sqrt{hwl} ? $\sqrt{h_2h_1wl}$? h_2- ?
 T. mér. non att. Il peut s'agir d'un quadrilittère $h_2 > h_1$?
 à 1^h₂ ajoutée, dans quel cas la voy. *a* serait issue
 de la contraction avec la 2^h₁ ($\infty \check{a}w\acute{a}l$, *siwl* $\sqrt{h_1wl}$,
 cp. 195) *məhəhwər* et d'autres). Ou bien d'un
 trilitère à voy. pén. primitivement longue, dans
 quel cas *h* reflèterait directement la 1^h₁ de $\check{a}w\acute{a}l$.
- 435) *ihway*, pf. *həggəy*, nv. *təhūye*, adj. vb. *azəggay*, $h < z$
 nv. *həggəy/həggəyan* (< pf. ?) «rougeole» \sqrt{zwy} emprunt
 NW: *išway/šəggəy* (AB, Ma.), caus. *šəšwəy* (AB);
 W: *izway/zəggəy*, -ç- (AB); Y: *izway/zəggəy*,
təzuyi, *zəggəy* (AB); Gh: *išway/žəggəy*, ÷/žəğğay
 (AB), ÷/zəğğay (Neh.), *žəggəq* (AB).
h < z déjà assuré par l'adj. vb. H: *azəggay*,
 qui par conséquent paraît être un emprunt (au
 T. mér. ? BN ?).
 Bien connu en BN: kab. *izwiγ/zəgg^way*,
tizəwγi, *azəgg^way*.
 Ici paraît appartenir Y: *esawəy* = H: *azəggay*
 «hartani» (F), de racine apparentée \sqrt{swy} (cp.
 282) *təhaməq*.
- 436) *əhwar/ihwārən* «esp. de couverture en laine» et h_2C ?
 fém. dim. \sqrt{hwr} ?
 Gh: *ahwar*, *tahwart* (AB; emprunt à H ?).
 $\infty \check{a}wr$ $\sqrt{wh_1r}$ «ê. sur»? (F).
- 437) *əhwər* «précéder» \sqrt{zwr} , adj. vb. *əmāhwar* $h < z$
 NW: *əšwər* (AB, Ma.); W: *əžwər* (Nic.); Y: *əžwər*
 (AB).
 Connu en BN: Ghad. *əzwər*, *aməzwar*
aməzwaru, kab. *zwīr*, *aməzwaru*.
 Sans doute apparenté au syn. *izar* \sqrt{zhr} , h_zr .
 $\infty \check{a}wr$ \sqrt{whr} ?? (F).
- 438) ÷/ *ihwewərən* «corde de derrière de selle» \sqrt{zwwr} $h < z$
 W: *išəwərwər* (?) / *išəwiwərən* (AB); Y: ? / *iž[w]iwrən*
 (AB).
- 439) *əhwy* «oindre» \sqrt{zwy} $h < z$
 NW: *əšwy* (AB, Ma.); W: *əzwy* (AB); Y: *əzwy*,
 -ž- (AB); Gh: *əžwy* (AB).
- 440) *həwywy* «ê. aéré (lieu)» \sqrt{hwyywy} ? h_2- (?)

T. mér. non att. Probablement onomatopéique avec *h* primitif, ∞ **BN**: (Fezzan) *təhwīwit* «éventail» (F).

La parenté avec **Gh**: *tāžəžwit* «éventail» (F) est probablement à écarter, ce mot étant plutôt un n. instr. de kab. etc. *əzwi* «gauler, secouer».

- 441) *əhy* «chasser devant soi très rapidement»
 $\sqrt{h_2h_1y}$? *h_2-* (?)
 Peut-être att. **W**: pf. int. *ihay* «venir» (Nic. IV. 137).
 ∞ **NWY**: *huyyət* «chasser» (AB, Ma.).
- 442) *āsihəy/isihəyən* «fois» $\sqrt{h_2h_1y}$ *-h_2-* (?)
T. mér. non att. ∞ 445) *huyyət* ?? (F).
 ∞ 441) *əhy*? Si *h* < *z*, *S* doit nécessairement être un préfixe, à cause de l'incompatibilité de *S* et *Z* dans une même racine. Or dans ce cas *S* devrait changer en *z* (v. sect. B). *h* doit donc être primitif. *S* peut alors être un préfixe ou une radicale. Dans le premier cas il peut (rarement) rester *s* ou devenir *z*.
- 443) *tāsəmhoyt/tisəmhay* «saison» $\sqrt{h_2h_1y}$ *-h_2-* (?)
T. mér. non att. Pour l'établissement de la racine, les mêmes considérations sont valables que dans le cas de 442) *āsihəy*, avec lequel il peut être apparenté (F), bien qu'on ne puisse pas écarter la possibilité d'une racine \sqrt{mhy} .
- 444) $\div/tihay$ «ténèbres» $\sqrt{h_1h_2y}$ *-h_2-*
NW: $?/tihay$ (AB, Ma.); **Y**: *tihay*, *tiyay* (AB); **Gh**: *əihay* (Neh.).
- 445) *huyyət* «ê. égal en âge (avec)» $\sqrt{zyh_1}$ *h* < *z*
W: *zəyyət* (pf. int. *əzziyətnət* Nic. VII. 571).
 À distinguer de 441) **NWY**: *huyyət*, **H**: *əhy* «chasser».
- 446) *məhiyət* «se rencontrer (réc.)» $\sqrt{zyh_1}$ *h* < *z*
Gh: *məziyət* (AB). Probablement dérivé à préf. M de 445) *huyyət*.
- 447) *əlhib* «poche» \sqrt{zyb} *h* < *ž*
W: *əlžib* (AB, Nic.); **Y**: *alžib* (AB); **Gh**: *əlžib* (AB), < ar. *ğayb*.

- 448) *ahyəd* «av. la gale», nv. *āhiyod*, \sqrt{zyd} | *h < z*
W: *ašyəd*, *šayyəd* (?), *ažžəd* (AB); **Y:** *ažžəd*,
azzəd (?), *-d* (AB); **Gh:** *žiyəd* (AB), nv. *ažiyud*
(AB, Neh.).
- 449) *čeyləl* «longue crinière (d'an.)» \sqrt{zyl} | *h < z*
Gh: *ižəyləl* (AB).
- 450) *təhayhayt* «sac en peau à longues franges» \sqrt{zyz} ? | *h < z* (?)
W: *təšəyhaṭ*/[*t*]/*šəyhādīn* (Nic. I. 768, V. 52, (AB)
«sac, musette»; **Gh:** *təzayzayt* «corde» (AB).
- 451) *āhayif/iḥuyāf* «sangle» \sqrt{zyf} | *h < z*
W: *aša[y]if* (AB); **Gh:** *aža[y]if/ižuyaf* (Neh.).
- 452) *āhayyūf* «chevelure non tressée» \sqrt{zyf} | *h < z*
W: *ažəy[y]ūf* (Nic. IV. 130, VII. 574). ∞ 165)
tāhiffa (F).
- 453) *ehəyāfyaf* «esp. de plante» \sqrt{yfyf} | ?
T. mér. non att.
- 454) **N:** *təhayne*, v. 644) *təyne*.
- 455) **N:** *təhayne*, v. 645) *təyna*.
- 456) *həynəna* «esp. de rythme poétique» $\sqrt{?ynn}$ | ?
T. mér. non att.
- 457) *āhoyyaγ* «esp. de plante» $\sqrt{?yγ}$ | ?
T. mér. non att.
- 458) *āhyar* «faon de gazelle» et fém. $\sqrt{?yγr}$ | ?
T. mér. non att.
- 459) *tāhyast* «esp. de selle de méhari» \sqrt{hys} | *h₂C*
W: *təhiyast* (AB); **Gh:** *ahyas* (AB).
- 460) *həytəl* «tenir à distance» \sqrt{hytl} ? | *h₂-* (?)
Probablement att. dans **Y:** *həytəl* «è. assuré (?)»
(AB). Cp. 417) *zəhhətəl*.
- 461) *ahaya/iḥəyawən* et fém. «petit-fils» et vb. dénom. \sqrt{hyw} | *h₂-*
zəhhəyw \sqrt{hyw}
W: *ahaya*, *ahayaw/iḥayāwən* «beau-fils» (Nic.
VII. 573); **Y:** *ahaya* «grand-père (?)» (AB); *ayaw*
«petit-fils» (JNic.).
La parenté avec 445) *huyyət* (F) est à écarter.
- 462) *āhayoy* «chamelon empaillé» \sqrt{zyy} | *h < z*
W: *azəyōz* \sqrt{zyz} (Nic. III. 641, 642).
- 463) *ahəz* «è. proche de» $\sqrt{h_1h_2z}$ | *-h₂-*

- NW:** *ahəz̄* (AB, Ma.); **W:** *ahəz* (AB); **Y:** *ahəz̄* (AB); **Gh:** *ahəz* (Neh.).
 Connu en **BN:** kab. Sus *aṣ̄*.
- 464) *ēhezal/ihezalān* «lieu spacieux et aéré» et vb. h_2 - (?)
 dénom. *ziyzzəl* $\sqrt{h_2z}l$ (?)
T. mér. non att. L'alternance *h-y* indique *h* primitif.
- 465) *ak* «chaque» d'un sens prim. «totalité» $\sqrt{hk(k)}$ h_3 -
N: *hak* (Ma.).
 Connu en **BN:** kab. *ak^w*, *lak^w*, Sus *akk^w*.
- 466) *əkf*, impf. *ihākk*, nv. *tehəke/tihəkk*, *tihəkiwīn* h_2 -
 $\sqrt{kfh_1}$, $\sqrt{h_2kh_1} < \sqrt{kh_2h_1}$ (v. sect. O) méth.₂
NW: *əkf//ihakk* (AB, Ma.); **W:** *əkfu//ihakku* (AB)
 nv. *tehakke* (Nic. Dict. 809); **Y:** *əkfu, əffu//ihakku, itaffu* (AB); **Gh:** *əkf//itakk* (AB).
- 467) *ekahi/ikəhān* et fém. «coq; poule» $\sqrt{kzh_1}$ $h < z$
N: *ekəz*, *əkəši* (AB, Ma.); **W:** *ekəži, tekəžit* (AB, emprunt
 Nic.); **Y:** *ekəzi/ikəzan, tekəzit/tikəzatin*, -ž-, -š- (AB); **Gh:** *ikəyi/ikayan, tikə[y]it/tikayatin* (AB, Neh.).
- NWY** indiquent $h < z$, **Gh:** indique *h* prim. alternant avec *y*. *ikəyi* est probablement secondaire (emprunt à **H** altéré ? terme différent ∞ Sus *akiyaw* «poussin» ?). Cf. AB: Le nom du «coq» en berbère, Mélanges Vendryès pp. 41–54 (1925).
- 468) *ikham* «ê. noir à ventre brun rouge (an.)» $\sqrt{k^?m}$?
T. mér. non att.
- 469) *ekahəm/ikəhmān* «caverne» et fém. dim. \sqrt{kzm} $h < z$
W: *ekazəm/ikəzman* (Nic. VI. 50).
- 470) *kuhəmni* «esp. de gomme comestible» $\sqrt{k^?mnh_1}$?
T. mér. non att. < soud. (F).
- 471) *kəhləh* «av. une forte barbe; av. le visage gras» $h < z$?
 $\sqrt{kl?l}$ -*h* < *z* ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour que *h* final provienne de *z*, et qu'il s'agisse d'un trilitère aux deux dernières rad. répétées.
- 472) *takəlləlahət* «chatouillement» $\sqrt{kl?h_1}$?
T. mér. non att.

- 473) *zəkkəmbəh* «av. le visage entièrement voilé d'une étoffe» $\sqrt{knb\bar{z}}$ -h < z
Y: *šək[k]əmbəš* (AB, avec assourdissement de finale). Syn. de *səkkəmbəb* \sqrt{knbb}
- 474) *ukmah* «ê. gratté», nv. *ukmah/ukmāhən*, caus. *zukməh*, \sqrt{kmz} -h < z
W: *zukməz*, *χukməχ*, *šukməš* (AB); **Y:** *zəkməz* (AB); *əkməz* «se gratter», nv. *ukmaz/ukmazən* (Neh.).
 Connu en **BN**: kab. Sus *əkməz* act. & pass.
- 475) *əkəmhur/ikəmhâr* «très bon chameau» $\sqrt{km?r}$?
T. mér. non att.
- 476) *kənihər* «av. en horreur extrême» $\sqrt{kn?r}$?
T. mér. non att.
- 477) *əkərbuh/ikərbuhən* «école (primaire)» $\sqrt{krb\bar{z}}$ -h < š
T. mér. non att. < ar. dial. *ħarbûš* «(tente d') école».
- 478) *əkrəh* «acquérir» \sqrt{krz} -h < z
NW: *əkrəš* (AB, Ma.); **W:** *əkrəχ* (AB); **Gh:** *əkrəš* (Neh.).
 Probablement id. à **BN**: kab. Sus *əkrəz* «labourer», cp. 479) *azəkrih*.
- 479) *əzəkrih/izəkrah* «jardin, champ» \sqrt{krz} -h < z
ND: *ăšəkrəš/išəkraš* (Ma., F).
 Probablement n. instr. de 478) *əkrəh* «acquérir (sc. les produits de la terre)».
- 480) *əkərhəy/ikərhəyən* «voile de femme», fém. *tekərhəyt/tikərhəyîn* «ceinture ou turban en laine rouge (des hommes)» \sqrt{krzy} h < z
W: *ikərsəy* (AB); **Y:** *ikərsəy* (AB); **Gh:** *ikərsəy* (AB).
- 481) \div /*ikərnənnəhən* «proéminences rugueuses de la peau (d'an.)» $\sqrt{krnn?}$ -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z \infty$ *səkkərnən* «ê. rude» \sqrt{krnn} (F).
- 482) *ul/ulawən* «cœur» $\sqrt{h_1lh_3}$, $\sqrt{wlh_3?}$ *Ch*₃
N: *ulh/ulhawən* (AB, Ma.); **W:** *ul* (AB); **Y:** *ul*, *əwəl* (AB); **Gh:** *ul* (AB)/*ulawən* (Neh.), *yul* (AB, Neh.).

- Connu en **BN**: kab. Sus *ul/ulawn*; Sus fém. dim. *tulʔʔ/tulawin* (*ʔʔ* < *tt* qui indique l'assim. de la désinence fém. -*t* avec une rad. tombée), B. Snus *ûl*, Cf. sect. P.
- 483) *ulu* «ê. pareil», caus. *sulu* $\sqrt{lh_3h_1}$ Ch₃
N: *aləh*, caus. *siləh*, caus. de caus. *səs[s]iləh* «comparer» (Ma.).
- 484) *ălăbbuh/ilăbbuhən* «datte encore verte» $\sqrt{lb^?}$?
T. mér. non att. < ar. (F).
- 485) *ălidlid/ilidlidən* «jeune pousse», vb. (dénom. ?) h₃-
luđlđđ $\sqrt{h_3lđlđ}$
N: *təhəđđləđ* «jeune pousse» (AB).
- 486) *lugdəh* «ê. las» $\sqrt{lgd^?}$ -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h* < *z*.
- 487) $\div//iháll$ impf. int. «pleurer bruyamment», nv. h₂-
méth.₂
táhala $\sqrt{lh_2h_1} > \sqrt{h_2lh_1}$ (cp. sect. J)
N: *əlh/ilha/ihāll*, nv. *tahala* (Ma., AB); **W**: *əlh/ilha/ihāll* (AB), *itáll*, *itállu* (F), *tāhəla* (AB);
Y: *əlh/ilha/ihāll*, *əlhu//ihāllu*, *əl//itall*, *əlu//itallu* (AB); **Gh**: nv. *tala/talawin* (Neh., AB).
Probablement ∞ *allən* «yeux» $\sqrt{hl(l)}$ (kab.) (v. AB Études de Géographie Linguistique, 1929, pp. 29–31).
- 488) **N**: *ulh*, v. 482) *ul*.
- 489) **N**: *aləh*, v. 483) *ulu*.
- 490) *ullah* «ê. secoué fortement», caus. *zələh*, **Y**: *zələz* -h < z
(AB).
- Connu en **BN**: kab., B. Menaşer *əzləz*, Ghad: *ziliz* (?)
- 491) *elehe* «air humide provenant de pluie» $\sqrt{lh_2h_1}$ -h₂-
W: *ēlehe* «rosée» (Nic. IV. 134).
- 492) *təlāhit/tilīha* «²/₃ ou moitié de la contenance (d'un sac)» $\sqrt{l^?h_1}$?
T. mér. non att.
- 493) *allahi* «par Dieu» $\sqrt{lh_2(h_1)}$ -h₂- < h
T. mér. non att. < ar. *wa-llāhi*. Contenu aussi dans les expressions: *wa-llahi* = *allahi*, *in-na li-llahi*, *bi-llahi llazi*.

- 494) *alḥah/ḥalḥahən* «marchandise» $\sqrt{lh_2z}$? Ch₂ < ḥ (?)
T. mér. non att. < ar. *ḥāḡa* (?). La chute de la désinence fém. fait difficulté. -h < ž (?)
- 495) *alḥəm* «ê. solide et poli» $\sqrt{l^?m}$?
T. mér. non att.
- 496) *zəlḥəm* caus. «charger (qq'un) de» \sqrt{lzm} h < z
T. mér. non att. Transformation de l'ar. *'alzam* (4. forme) en caus. berbère.
- 497) *tālahəssat*, v. 263) *tāḥaləssat*.
- 498) *ləhwəd* «av. une légère faiblesse passagère» \sqrt{lhwd} h₂C
W: nv. *alīhwəd* «évanouissement» (Nic. VII. 576).
- 499) *alḥy* «av. de l'embonpoint» $\sqrt{l^?y}$?
T. mér. non att.
- 500) *eləḥəy* «mouton à laine» $\sqrt{l^?y}$?
T. mér. non att.
- 501) *əlku* «mépriser» $\sqrt{lkh_3}$ -h₃
N: *əlḥəh* (Ma.); Ghad. *əlḥəḥ* «ne pas répondre» (Lan.).
- 502) **N:** *əlḥəh*, v. 501) *əlku*.
- 503) *əlḥəh* «esp. de plante» \sqrt{lkz} h < z
Gh: *alkaž*, *talkaht* (?) (AB).
- 504) *ələḥəh/iləḥəhən*, *ilḥəh* «boisson froide (eau, dattes pilées)» et vb. (dénom. ?) *ləḥəḥət*. -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour h < z.
- 505) *əlḥəs* «homme» $\sqrt{h_3ls}$ h₃-
N: *əḥəḥəs*, *ḥəḥəs* (Ma., AB); **W:** *əlḥəs* (AB); **Y:** *əlḥəs*, *elḥəs* (AB).
- 506) *tāmāde/timādiwīn* «termite» $\sqrt{mh_3d}$ Ch₃
N: *temədhe* (AB); **W:** *tamadəy* (AB). méth.₁
H: représente une métathèse par rapport à **N** ($\sqrt{mdh_3}$).
- 507) **N:** *temədhe*, v. 506) *tāmāde*.
- 508) *tāmadaht/timədahīn* «dispute en paroles» et caus. dénom. *zəmmədəh* \sqrt{mz} -h < z
W: *tamadašt* (AB).
 ∞ 41) *adəh* ? (F).

- 509) *āmūdhu/imūdhān* « mesure de capacité (30 l) » $h < z$??
 $\sqrt{md}h_1 = \check{a}mūlu$.
T. mér. non att. < ar. ? (F), à distinguer de *mūda/mūdātān* « 1 litre » < ar. *mudd/midād* (avec réfection à partir du pl.).
 ∞ B. Snus *adžu* (\sqrt{dzw} ?) « mesurer » ?
- 510) *tāmāġhe/timāġhiwīn* « esp. de plante » ?
T. mér. non att.
- 511) *əmmah/əmmahātān* « prunelle de l'oeil » $\sqrt{mh_2}h_1$? $-h_2-$?
 $\sqrt{mmh_2(h_1)}$? = ∞ *məmma/məmmātān*. $h_2 > h_1$
Gh: *məm[m]a* (Neh.).
 À cause de sa disparition complète dans *məmma* apparenté, *h* paraît être primitif.
- 512) *əmmah/÷* « baiser (enf.) » $\sqrt{m}(h_1)$?
T. mér. non att. Peut-être id. à 511) *əmmah*. ?
- 513) *āmuh/āmuhān* et fém. syn. *tāmuht/tāmuhīn*
 « angle saillant » $\sqrt{h_1mz}$ $-h < z(s)?$
 Syn. de *tāmušt/tāmušīn* (emprunt à **W** ?)
T. mér. non att. À cause du syn. avec *š* et de la position comme dernière rad., probablement $h < z(s)$.
- 514) *mihī/mihītān* « doute ; risque » $\sqrt{mzh_1}$ $h < z$
N: *mīši* (Ma.).
- 515) *tamhit* « sac en peau » $\sqrt{mzh_1}$ $h < z$
W: *tamšit* (AB).
- 516) *muhəd* « réciter, prier » nv. *āmud/imaddān*, $-h_2-$
 $[i]muhdān$ \sqrt{mhd} $h_2 > h_1$
W: *mud*, impf. int. *itimuḍ* (Nic.); *amud/imaddān* (AB); **Y:** *mud* (*immud/immud/itimuḍ* (AB)); *amud*, *inud* (AB); **Gh:** *muhəd* (AB, Neh.), *amud/amudān*, $[i]muhdān$ (Neh.).
- 517) *āsəmmāhəd/isəmmūhād* « rasoir » \sqrt{mhd} $-h_2-$
NW: *asəmmahəd* (AB); **Gh:** *asəmmāhəd/isəmmūhād* (Neh.).
 N. instr. de 516) *muhəd* (F), à cause de son emploi à la circoncision.
- 518) *əmhəl* « pousser (tr.); aller (plus) vite » \sqrt{mhl} Ch_2
Y: nv. *aməhal* (*aləm n-əməhal* « cham. marchant à pas longs » JNic.); **Gh:** *əmhəl* (Neh.); **W:** *əmhəl* (P).

- 519) *māhəllaw/māhəllawən* «La voie lactée» $\sqrt{?lw}$?
T. mér. non att. Composé avec *ma* «mère»?
 Adj. vb. à préf. **M**?
- 520) *āmāhəy/imāhəy* «Touareg» et fém. $\sqrt{mzγ}$ *h < z*
W: *āmāšəy/imāšəyən* «Touareg noble» (F, AB);
D: *āmāšəy/imāšəy* «Touareg noble» (F); **Y:**
amazəy, amažəy/imāžəyən «Touareg noble» (AB,
 F); **Gh:** *āmāžəy/imāžəy* et (rar.) *āmāziy/imāziyən*
 «Touareg» (F), *tamağəq* (Neh.).
 Forme prim. *āmāziy*, connue aussi en **BN**.
 Probablement pris en **H** pour un adj. vb. de
 333) *ahəy*, par une étymologie populaire prise
 au sérieux par F. (NB. Un adj. vb. de ce verbe
 a été relevé en **N**). L'explication sémantique
 offerte par moi-même et fondée sur cette étymo-
 logie est donc à écarter (v. L'origine du mot
amāziy, Acta Orientalia XXIII/3-4, pp. 197-
 200).
- 521) *əmhər* «av. la syphilis» et nv. *āmahar*, \sqrt{mzr} *h < z*
W: *əmžər* (Nic. VII. 575), *aməžər*, -š- (AB); **Y:**
amažər, -š- (AB); **Gh:** *aməžər* (AB).
- 522) *tāmahart/timihār* «place abandonnée d'un
 ancien campement», \sqrt{mzr} *h < z*
W: *tamazart, tamīžirt/timīzar, ?/imīžər* (Nic. Ind.
 68, FT. 32, V. 953); **Y:** *aməžir* (AB).
 La parenté avec 352) *ahər*, 353) *āsihar* (F) est
 à écarter. ∞ *izar* «précéder»?
- 523) *amhur* «esp. de dattier» (AB), \sqrt{mzr} *h < z*
Gh: *amžur*.
- 524) *əmhəs* «donner en retour» $\sqrt{m?s}$?
T. mér. non att.
- 525) *muhəs* «ê. entravé», caus. *zəmmuhəs*, nv. *āmahus/*
imuhās \sqrt{mhs} *-h₂*
Gh: *muhəs, səmmuhəs* (AB).
 Connu en **BN:** Meřm.: *mawūs/imuwās, mūwəs*,
 Zemmur: *amawīs/imīwās*.
- 526) *tāmhayyut/timhayyūtīn* «esp. de plante» *Ch₂*
 $\sqrt{mh_2yh_1}$
Gh: *tamhiy[y]ut* (AB; emprunt à **H**?).

- 527) *amrəh/imrəhən* «faucille à dents» \sqrt{mrz} -h < z
W: *amrəz*, *amariz* (Nic. Ind. 84).
 Probablement ∞ **BN:** kab. *əmgər* «moissonner»
əmgər «faucille» et **H:** *āmāris* «époque de la
 moisson».
- 528) *tāmərrəhənt* «forte journée de marche» $\sqrt{mr?n}$?
T. mér. non att. Probablement à préf. M.
- 529) *nubət* «ê. coquin», adj. vb. **DYGH:** *ānibo/iniba* *Ch₃ (?)*
 et fém. «coquin; bâtarde» $\sqrt{nh_3bh_1}$
W: *tanhibat*, *tanībot*, *tənībət* (Nic. FT. 186)
 Probablement à préf. M.
- 530) *ənfəh* «commencer à former des épis» $\sqrt{nf?}$ -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour
h < z.
- 531) *enəd/inədən* et fém. «artisan» $\sqrt{nđh}$ -h₃-
N: *enhəd* (AB); **W:** *enəd*, *enəd* (AB), *enād/enādən* méth.₃
 (Nic. I. 767–68); **Y:** *enəd/inədən* (AB, JNic.).
 ∞ *ənnəd* «tourner» ?, 540) *nəhəd* «décider» ?
 (F), 142) *səhəd* «souffler (le feu)» ?
enəd représente une métathèse par rapport
 à **N**.
- 532) *ənəh* «ê. incliné en avant» $\sqrt{nh_1z}$ -h < z
WYGH: *ənəz* (AB).
- 533) *əñh* «ê. vendu, acheté», caus. *ziñh(i)*, $\sqrt{nz h_1}$ h < z
NW: *ənš* (Ma., AB); **W:** *ənz* (AB, F); **Y:** *ənz*, *ənz*
 (AB, F), *zənz*, *zənz* (AB); **Gh:** *ənz* (AB, F, Neh.).
 Bien connu **BN:** *ənz*.
- 534) *eməñhi/iməñhən* et fém. «avant-coureur (d'une
 expédition etc. en retour)» $\sqrt{nz h_1}$ h < z
T. mér. non att. ∞ 554) *iñhy* ? (Dallet); ∞ 533)
ənz ?? (F). *h < z* assuré par *ñ* (v. sect. B). Cf.
 kab. *amənz* «qui arrive le premier».
- 535) *enəhi/inəhən* «partie de la tige des jeunes pousses
 de *tahle*» $\sqrt{n?h_1}$?
T. mér. non att.
- 536) *ənəhu/inəh* «excédent de partageants (dans un
 partage par groupes égaux)» $\sqrt{n?h_1}$?
T. mér. non att. ∞ 537) *ənnəhət* (F).

- 537) *ənnəhət* «part de butin due au noble, receveur habituel de tribut de la fraction raziée» $\sqrt{n^?h_1}$ T. mér. non att. \approx 536) *ānəhu* (F). ?
- 538) **W**: *tanhībat*, v. 529) *nubət*.
- 539) **N**: *enhəd*, v. 531) *enəd*.
- 540) *nəhəd* «décider», réc. de caus. *məzənnəhəd*, nv. *tānaṭ*, *tānaṭ*/*tinaḍīn* (ann. *t-*) $\sqrt{nhḍ}$ -*h₂*-
h₂ > h₁
N: *məsən[n]əhəd* (Ma.). La disparition de *h* dans le nv. indique *h* primitif.
- 541) *āñhəf/iñhifən* : *iñháf* «bâton gros, long» \sqrt{nzf} *h < z*
Gh: *anzəf* «(trou de) pivot» (AB); *anzəf/iñzəfən* «tison» (Neh.). *h < z* garanti par *ñ* (v. sect. B).
- 542) *ənhəǰ* «ê. sans bon sens», nv. *unhəǰ*, adj. vb. *āmənhuǰ* $\sqrt{nhǰ}$ *Ch₂*
Gh. *ənhəǰ*, *unhəǰ*, *āmənhuǰ* (Neh.). *h* primitif garanti déjà par *n* non palatalisé (cp. sect. D fin).
- 543) *inhal*, pf. *nəhīl* «ê. facile», nv. *tənhəle* \sqrt{nhl} *Ch₂*
Gh: pf. *ənhīl*, nv. *tanhīli* (Neh.). *h* primitif garanti déjà par *n* non palatalisé (cp. sect. D fin).
- 544) *anhêl/inhâl* et fém. «autruche» \sqrt{nhl} *Ch₂*
W: *anhīl* (AB), *anīl* (AB, Nic.); **Y**: *anhīl/enhal* (AB, JNic.), *anīl*, *inīl* (AB); **Gh**: *anhīl/inhal*, *tanhīlt/činhal* (Neh.).
Connu en **BN**: B. Snus *anhīl*, *panhīlt* (emprunt au touareg?).
- 545) *muñhəγ* «ê. jaloux de», nv. *tāmañhiq*, adj. vb. *enəmməñhəγ* et *ānəməñhəγ*, réc. *nəməñhəγ* \sqrt{nzy} *h < z*
N: nv. *tamanšəq* (Ma.); **W**: adj. vb. *anəmmə[n]zəγ* (Nic.); **Y**: réc. *nəmmənzəγ* (AB).
- 546) **N**: *enhər*, *enhīr*, *anhar*, v. 560) *enər*, 559) *enīr*.
- 547) *əñhər* «ê. installé aux portes (de)» \sqrt{nzr} *h < z*
T. mér. non att. *h < z* garanti par *ñ* palatalisé (v. sect. B). Probablement \approx 548) *tēñhərt*, c.-à-d. «ê. installé aux narines (de)» (F).
- 548) *tēñhərt/tiñhâr* «narine/nez», m. augm. *h < z*
 \div *āñhârən* \sqrt{nzr}
W: ?/*tinzar*, -ž-, -š- (AB); **Y**: *tenžərt[t]/tinžar*, *šinžar*, -š- (AB); **Gh**: *tanzərt/činzar* (Neh.).

Bien connu en **BN**: Sus *tinzərt/tinzar*, kab. masc. augm. *inzər/anzarən*.

549) *āñhər/āñhərən* «(sang d'un) saignement de nez» \sqrt{nzr} *h < z*

Y: *anzər, inzər, -ž-* (AB); **Gh**: *anzər* (AB), *anzar* (AB, Neh.).

Dérivé de 548) *tēñhərt*, comme 315) *huñhər*, 60) *fuñhər*.

550) *tānharməyt* «partie supérieure du dos» \sqrt{nzrmy} *h < z*
W: *tanəzərməyt, -š-* (AB), *tanəzərmūt* (Nic. III. 646); **Y**: *tanəzzərməy[t]* (AB).

Le **T**. mér. paraît montrer qu'il n'y avait pas primitivement contact entre *n* et *h*, ce qui explique la palatalisation non avenue de *n* (cp. sect. B). *n* probablement préfixe.

551) *anhi/inhiwən* «proverbe» \sqrt{nhw} *Ch₂*

T. mér. non att. *h* primitif garanti par *n* non palatalisé (cp. sect. D fin).

552) *iñhw* «s'en aller en descendant et en glissant». *h < z*

T. mér. non att. *h < z* garanti par *ñ* palatalisé (cp. sect. B).

553) **N**: *ənhy*, v. 563) *əny*.

554) *iñhy* «aller de grand matin à, nv. *tañhit*,» \sqrt{nzry} *h < z*
N: *tanšit* (Ma.); **W**: *ənzry* (Nic. FT. 48, 120).

Connu en **BN**?: kab. *ənzry, ənzru* «aborder en priorité, faire passer le premier» (Dallet). Cp. 534) *eməñhi*.

555) *ənkəh* «se déplacer», caus. *zənkəh* \sqrt{nkz} *-h < z*

NW: *šənkəš* (AB, Ma.); **W**: *zənkəz* (Nic. FT. 236); **Y**: *zənkəz* (AB); **Gh**: *zənkəz* (Neh.).

∞ **BN**: kab. *nkikəz* «remuer» (Dallet).

556) *zunyah* «amener les mucosités du nez dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge», nv. concr. *təzunyih/tizunyah* \sqrt{nyz} *-h < z*

W: *zənyəz, ÷/šizənyəz* (AB); **Y**: *zənyəz, təzənyiz[t]/šizənyəz, təzunyis[t]/÷* (AB); **Gh**: *zunyah* (AB), *təzunyiz/tizunyah* (Neh., AB).

557) *zənyirəh* «crier de toutes ses forces», \sqrt{nyrz} *-h < z (?)*

Probablement att. dans **W**: *təzā[n]gārəzt* «ronfle-

- ment» (Nic. V. 953) cp. 558). Probabilité statistique pour $h < z$.
- 558) *tāzanyariht/tizanyarah* «danse de nègres accompagnée de sons gutturaux». Sans doute ∞ à 557). Probabilité statistique pour $h < z$. - $h < z$ (?)
- 559) *enir/inirən* et fém. «antilope *mohor*» $\sqrt{nh_3r}$ - h_3 -
N: *tinhirt* (AB); **W:** *inir, tinirt, anər* (AB); **Y:** *enir/inirən, anir* (AB).
- 560) *enər/ānārən* «sourcil» $\sqrt{nh_3r}$ Ch_3
N: *inhər, anhar* (AB); **W:** *inər, anar, anir, anirəh* (AB); **Y:** *anar* (AB).
 Déclinaison prim. probablement comme *ēskər/āškārən*.
- 561) *enərīh* «gémissements plaintifs», vb. dénom. $h < z$?
zənnərəh \sqrt{nr} ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 562) *əntəh* «arracher» \sqrt{ntz} - $h < z$
N: *əntəš* (Ma.); **Y:** *əntəz* (AB); **Gh:** *əntəž* (AB).
- 563) *əny//impf. int. ihānnəy*, «voir» nv. *āhanay*, adj. Ch_3
 vb. *āmanay/÷* «Celui qui voit tout» $\sqrt{nh_3y}$ méth.₂
N: *ənhy//ihannəy* (AB, Ma.) nv. *ahanay, ÷/šimanhayin* «lunettes» (Ma.); **W:** *əny//ihannəy* (AB); **D:** *ənhy* (F); **Y:** *ihannəy, itannəy* (AB), *təmənhayt* «lunettes» (AB); **Gh:** *əny//ihannəy* (AB, Neh.). $h_2 > h_1$
- L'impf. int. et l'inf. représentent une mé-tathèse par rapport à l'impf./pf. (v. sect. J).
- 564) *hənyhəny* «aller en tous sens en cherchant à voir», $\sqrt{?ny?ny} = kənykəny$. h_2 -?
T. mér. non att. Probablement dérivé de 563) *eny* par répétition complète, dans quel cas il y a encore mé-tathèse comme à l'impf. int. de ce dernier. Ch_2 -?
méth.₂?
- 565) *əγəh* «creuser» $\sqrt{\gamma h_1 z}$ - $h < z$
NW: *əγəš* (AB, Ma.); **W:** *əγəz, -z* (AB); **Y:** *əγəz* (AB); **Gh:** *əγ(γ)əz* (Neh.).
- Bien connu en **BN:** kab. *əγz*.

- 566) *ǎγǎhi* «tubercule de chiendent» $\sqrt{\gamma zh_1}$ h < z
W: *γǎši*; **Y:** *γǎži* (AB, Nic.). ∞ 565) *ǎγǎh* ? (F).
- 567) *tǎγǎhut/tiγha* «vase pour manger» $\sqrt{\gamma zh_1}$ h < z
W: *γǎžu, tayǎzut, -š-* (AB); **Y:** *γǎzu* (AB, JNic.),
tayǎzut (AB). méth.₃?
 ∞ 565) *ǎγǎh* ? (F) avec métathèse ?
- 568) *ǎγhǎd* «abîmer» nv. *uyhǎd, \sqrt{\gamma zd} h < z (s?)
N: *ǎγšǎd, uyšǎd* (Ma.); **W:** *ǎγšǎd* (Nic.); **Y:** *ǎršǎd*
 (!AB); **Gh:** *ǎhšǎd, -ǎ* (Neh.).*
- 569) *ǎlyahǎd* «foi» $\sqrt{\gamma hd}$ Ch₂ < h
T. mér. non att. < ar. *eahd*.
- 570) *ǎγhǎl* «aimer, vouloir» $\sqrt{\gamma ?l}$?
T. mér. non att.
- 571) *tǎyahamt/tiγhǎmǎn* «maison» $\sqrt{\gamma zm}$ h < z
NW: *tayǎšamt* (AB, Ma.); **W:** *tayǎzamt* (AB);
Y: *tayazamt, -ž-* (AB, JNic.); **Gh:** *tayǎžamt/*
čiyžǎmin, čiyžǎmin «chambre» (AB, Neh.).
- 572) *eyahar/iγǎhrǎn* «vallée» $\sqrt{\gamma zr}$ h < z
NW: *eyǎšǎr/iγǎšǎran* (AB, Ma.); **W:** *eyǎzǎr/iγǎzǎran,*
teyǎzǎrt (AB); **D:** *eyǎšǎr* (F); **Y:** *eyǎzǎr* (F),
eyǎzǎr (AB); **Gh:** *iγǎzǎr* (AB), *iγzǎr/iγzǎran* (Neh.).
 Connu en **BN:** kab. Sus *iγzǎr/iγǎzǎran*.
- 573) *γǎhirǎt* «ê. mélangé avec une forte quantité d'eau
 (sorgho)», adj. vb. *ǎγǎhǎra* «esp. de boisson»
 $\sqrt{\gamma zrh_1}$ h < z
W: *γǎžǎra* (Nic. VII. 567, FT. 272); **Y:** *γǎžǎra*
 (AB, JNic.); **Gh:** *γǎžǎra* (AB) tous syn. de **H:**
ǎγǎhǎra.
- 574) *γǎhwhw* «gronder» $\sqrt{\gamma ?w?w}$?
T. mér. non att.
- 575) $\div/i\gamma\alpha\lambda\eta\gamma\omega\alpha\eta\alpha n$ «esp. de maladie des narines»
 $\sqrt{\gamma l\eta\gamma\omega?}$ h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour h < z.
- 576) *tǎyimmaht* «son *hǎm, hǎm*» et caus. dénom.
*zǎqqǎmmǎh \sqrt{\gamma m?} h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour h < z.*
- 577) *ǎγǎñha/iγǎñhǎn* «cou de chameau servant de
 récipient à boire» $\sqrt{\gamma nzh_1}$ h < z
T. mér. non att. h < z assuré par ñ palatalisé

- (cp. sect. B); probablement id. à **BN**: B. Snus *ayanza/iyanzayən* $\sqrt{\gamma nzy}$ «cuiller».
- 578) *tayiñhərt/tiyiñhār* «esp. de furoncle» $\sqrt{\gamma n z r}$ $h < z$
T. mér. non att. $h < z$ assuré par \tilde{n} palatalisé (cp. sect. B).
- 579) *əlyəñhər* «sabre» $\sqrt{\gamma n z r}$ $h < \tilde{z}$
T. mér. non att. < ar. *ḥanğar*.
- 580) *āqquñharəq* «fruit de *təhaq*» $\sqrt{\gamma n z r y}$ $h < z$
T. mér. non att. Probablement composé. $h < z$ assuré par \tilde{n} palatalisé (cp. sect. B).
- 581) *ayər/iyrān* «bouclier» $\sqrt{\gamma r h_3}$ $-h_3$
N: *ayərḥ/iyərhən* (AB, P); **W:** *ayər* (AB).
 \sim *iyar, əqqar* «ê. sec, dur» $\sqrt{\gamma h r, h y r}$? (F).
 Sans doute à séparer de Ghad.: *ayuruf/iyurfən* «bouclier» (nv. de *əyrəf* «tendre une peau (sur tambour etc.) (kab.)).
- 582) *əyrəh* «serrer, enfermer» $\sqrt{\gamma r z}$ $-h < z$
Gh: *əyrəž* (Neh., AB), *əyrəğ* (Neh.).
- 583) **N:** *ayərḥ*, v. 581) *ayər*.
- 584) **N:** *γurhəs*, v. 585) *γərəs*.
- 585) *γərəs* «ê. figé, glacé» $\sqrt{\gamma r h_3 s}$ Ch_3
N: *γurhəs* (AB), de même racine, mais de conjugaison différente. \sim *iyar, əqqar* «ê. sec, dur» $\sqrt{\gamma h r, h y r}$? (F).
- 586) *γəwihət* «crier (cham.)» $\sqrt{\gamma w ? h_1}$ $-h_2$ -??
T. mér. non att. Peut-être \sim *səqqiwət* $\sqrt{\gamma w h_1}$ $h_2 > h_1$??
 «crier *haw, haw* à (des chèvres)», *əγw* $\sqrt{\gamma w h_1}$ «bêler» (par adjonction d'une 4^e)? (F), ce qui pourrait indiquer h primitif.
- 587) *ar* «jusqu'à» $\sqrt{h_3 r}$ h_3 -
NW: *har* (Ma., Nic.).
 Connu en **BN**: kab. *ar*.
- 588) *ər* «aimer, vouloir» nv. *təra*, adj. vb. *eməri/iməran* $\sqrt{r h_3 h_1}$ Ch_3
N: *ərḥ* (AB, Ma.) *tərḥa, emərḥ[i]* (Ma.); **W:** *ərhu, əru* (AB); **Y:** *ər, əru* (AB). Impf. int. non att. Cp. sect. J et 612) *sərḥo*.
- 589) *tarut/tirutin* «milieu du jour» $\sqrt{r h_3 h_1}$ $-h_3$ -
N: *tarahut* (AB); **Y:** *tarut* (JNic.).

- 590) *ārabuh* «visite galante», caus. dénom. *zārrābah*,
adj. vb. *āzārrābah*, \sqrt{rbh} -h₂
W: adj. vb. *azārrābāh* (Nic. VII. 572).
- 591) *rāǧah*, *arǧah* «marcher au pas» \sqrt{rgz} -h < z
NW: *arǧaš* (AB, Ma.), *arǧaš* (AB); **Y**: *rāǧaz*, *arǧaz*
(AB); **Gh**: *rāǧaz* (AB), *arǧaz* (Neh.).
- 592) *ārǧeh* «fruit de *tēhaq*» $\sqrt{rg?}$ -h < z ?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h* < *z*.
- 593) *zirāh* «ê. arc-bouté sur ses talons» $\sqrt{h_1rz}$? -h < z (?)
T. mér. non att. Probablement apparenté à 594)
azrāh, *irāz*. ∞ 595) *arāh* ?, 596) *arāh* ? (F).
- 594) *azrāh/izrāhān* «talon» $\sqrt{rh_1z}$? -h < z (?)
T. mér. non att. Sans doute ∞ à: **WY**: *irāz* (AB);
Gh: *irāz/irāzan* (AB, Neh.) $\sqrt{h_1rz}$ ∞ 593) *zirāh* (?)
(F).
Connu en **BN**: comme *awrāz/iwāran* \sqrt{wrz}
(kab. Sus), *inārz/inārzān* $\sqrt{rh_1z}$ (Meṭm., Ghad.).
- 595) *arāh* «ê. déplacé», caus. *zirāh*, $\sqrt{h_1rz}$ -h < z
W: *širāš* (AB). ∞ 593) *zirāh* ?, 596) *arāh* ? (F).
- 596) *arāh* «donner en retour», nv. concr. *māruhāt*
 $\sqrt{h_1rz}$ -h < z
N: nv. inf. *iriš* (pour *irāš*?) nv. concr. *marušāt*
(Ma.); **Gh**: *maruzāt* (Neh.).
Id. à 595) *arāh* au sens transitif et figuré? (F).
- 597) *turha* «esp. d'arbre» $\sqrt{h_1rz}$ h < z
W: *turša* (AB); **Y**: *turza* (JNic.); **Gh**: *turža* (AB).
- 598) **N**: *arh*, *emār[h*i*]*, v. 588) *ar*.
- 599) *ruhu* «dégringoler», $\sqrt{rzh_1}$? h < z (?)
T. mér. non att.
∞ = 34) *bārāhrāh* \sqrt{brzrz} , ∞ *bārāzzāt* «s'é-
bouler» $\sqrt{brzh_1}$ (F).
- 600) *zurhu* «pleurer en se lamentant» $\sqrt{r?h_1}$ h < z ??
Peut-être apparenté à un vb. syn. **W**: *rāžiwāt*
 $\sqrt{rzh_1}$ (Nic. FT. 88).
- 601) *tērahūt/tirha* «esp. de plante» $\sqrt{r?h_1}$?
T. mér. non att.
- 602) **N**: *tarahūt*, v. 589) *tarūt*.
- 603) *arhād* «expulser (excréments)» $\sqrt{r?d}$?
T. mér. non att. Syn. de 609) *arhām*.

- 604) *êrhəḏ* «période de l'hiver» $\sqrt{rhḏ}$ Ch₂ (?)
 T. mér. non att. Sans doute composé de *êr «le mauvais» et 145) *ehəḏ*. Pour le premier élément cp. **BN**: kab. *ir, yir*.
- 605) *ərhəf* «av. qqch. de disloqué», nv. *ārahəf*, caus. *zərhəf* \sqrt{rhf} Ch₂
W: nv. *arəhāf*, nv. caus. *asərhəf* (Nic. VII. 577).
- 606) *ərhəḡ* «parcourir» $\sqrt{rzḡ}$ h < z
W: *ərzəḡ* (Nic. FT. 92) (P).
- 607) **N**: *surhəḡ*, v. 373) *hurəḡ*.
- 608) *ərhəh* «ê. paralysé par la peur» $\sqrt{rʔʔ}$ Ch₂ ??
 T. mér. non att., à moins qu'il ne soit id. à **Y**: *əraz* «ê. fini, s'arrêter», nv. *tərrəza* «lâcheté» $\sqrt{rh_1z}$ (F), dans quel cas on aurait $\sqrt{rh_2z}$. Probabilité statistique pour que *h* final provienne de *z*. -h < z ?
- 609) *ərhəm* «expulser (excréments)» $\sqrt{rʔm}$?
 T. mér. non att. Syn. de 603) *ərhəḏ*.
- 610) *ərhən*, v. 617) *ərnəh*.
- 611) **N**: *irhan, turhəna, emərhin*, v. 616) *iran*.
- 612) *sərho/sərhôtən* «considération, fait d'ê. honoré» Ch₂
 $\sqrt{rh_2h_1} < \sqrt{rh_2w}$ h₂ > h₁
W: *sərho, sərhaw, sərhəw* (Nic.); **Y**: *sərhaw* (AB). Probablement nv. caus. de 588) *ər*, c.-à-d. «fait d'inspirer de l'amour».
- 613) *ərku* «ê. pourri» $\sqrt{rkḥ_3}$ -h₃
N: *ərkəh* (AB); **W**: *ərkəh* (Nic. I. 798).
- 614) *ərkaḥ* «relief de terrain couleur foncée» $\sqrt{rkʔ}$ -h < z ?
 T. mér. non att. Probabilité statistique pour *h* < *z*.
- 615) *təramhe* «plaine couverte de *tərahit*» $\sqrt{rmʔ}$?
 T. mér. non att. ∞ 601) *tərahit* ? (F).
- 616) *iran* «ê. malade», nv. *turna*, adj. vb. *emîrən* Ch₃
 $\sqrt{rh_3n}$
N: *irhan, turhəna* (AB, Ma.), adj. vb. *emarhin/[i]marhinən* (Ma.); **Y**: *iran, turna, tu[w]ərna* (AB). **Gh**: *iran, turna* (AB, Neh.).
- 617) *ərnəh* «attacher légèrement» $\sqrt{rnʔ}$ -h < z ?
 T. mér. non att. Probabilité statistique pour

- $h < z$. Syn de 610) *arhən* qui en est sans doute issu par métathèse (F).
- 618) *zərnəh* «se faire tirer (an.)» $\sqrt{rn?}$ - $h < z$?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$. Probablement caus. de 617) *ərnəh* (F).
- 619) *əryəh* «pierre qui s'émiette» $\sqrt{ryz?}$ - $h < z$ (?)
 Probablement att. au fém. dans **W**: *tiryəšt* «cail-lou blanc (?)» (AB). Probabilité statistique pour $h < z$.
- 620) *əssa*, fém. *əssəhət* «sept» $\sqrt{h_1sh_2}$ - h_2 -
 $h_2 > h_1$
N: *əssayət* (Ma.); **Y**: *əssayət* (AB); **Gh**: *[əs]sahət* (Neh.).
 Connu en **BN**: Sus, Ghad. *sat*.
- 621) *esəbət/ishəbətən* et fém. «NP de peuple antique» - h_3 -
 $\sqrt{sh_3bt}$
N: *eshəbət/ishəbətən* (P).
- 622) *əššəd* «ê. mauvais», nv. *ūhūd*, adj. vb. $h < z$ (s?)
āmūhəd/imūhədən, caus. *zuhəd* $\sqrt{wzđ}$ (*wzđ?*)
N: *əššəd* «ê. insensé», adj. vb. *amušəd/[i]mušədən*
 «lunatique» (Ma.).
 Probablement id. à **BN**: kab. *əžžəd* «ê. mal venu».
 šš provient plutôt de ss (v. sect. C).
- 623) *suhət* «ê. fort; en bonne santé» nv. *əssahət* $\sqrt{sh_2h_1}$ - h_2 - < h
N: *suhət*, *šuhət*, nv. *əssahət*, *əššahət* (AB, Ma.),
 adj. vb. *aməšše* (Ma.), *šuhət*, *əššahət* (P);
Y: *sahət*, *səhət*, *əsəh* (pf. *isha*), *əsəh* (pf. *išə*),
 nv. *əssahət*, *əssahət*, *-h_2h_1-* (?) (AB); **Gh**: *suhət*
 (AB).
 < ar. *ših_2h_1ah*.
- 624) *əssəhət*, v. 620) *əssa*.
- 625) **N**: *eshəbət/ishəbətən*, v. 621) *esəbət*.
- 626) *ašək/iškán* «plante; arbre» $\sqrt{sh_3k}$ - h_3 -
méth.₂
N: *ahəšk*, *ahəkš* (AB); **W**: *ašək* (AB); **Y**: *ašək*,
išk/iškan (AB).
ahəšk représente une métathèse par rapport
 à *ašək*.
- 627) *təhənnu* «ê. tranquille» $\sqrt{th_2nh_1}$ - h_2 - < h
T. mér. non att. < ar. *tahannu'*.

- 628) *ātānkəh* «fruit de *ləwliwən*» $\sqrt{t\bar{n}k}$?
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 629) *təz̄z̄a*, fém. *təz̄z̄āhət* «neuf» $\sqrt{t\bar{z}h}$
Y: *təz̄z̄ayət*, *təzzayət*, -z̄-, -z- (AB); **Gh:** *təz̄z̄ahət* (AB), *təzahət* (Neh.).
 Connu en **BN:** Sus *t̄z̄at*, Ghad. *təṣut* (Mot.).
- 630) *təz̄z̄āhət*, v. 629) *təz̄z̄a*.
- 631) *iwi*, pf. *iwā* «naître», nv. *t̄wīt*, $\sqrt{wh_3h_1}$
 En **WY** correspondent des verbes apparemment apparentés, mais de racine divergente $\sqrt{h_3h_1w}$ ($\sqrt{h_1h_3w}$?) qui peuvent représenter une méatèse par rapport à *iwi*, soit:
N: *iwi* (AB, Ma.); **W:** *ahw*? (F); **Y:** *əhw* (pf. *ihu*, *huwən*), nv. *təhūt* (AB).
 Ici appartient **W:** *āsəho* «natif (de)» (F) i. e. «qui se dit naître» = **H:** *esəssərw*.
 ∞ **W:** $\div/iwān$ $\sqrt{h_1wh_1}$ «boeufs»? (F). AB paraît en avoir relevé un sg. **W:** *hawu*, *hawwu* «vache» $\sqrt{h_2wh_1}$, qui rend ce rapprochement encore plus séduisant (sens prim. «ce qui est né, portée»?).
- 632) *wəhlət* «ne pas s'occuper de» $\sqrt{w?lh_1}$?
T. mér. non att. ∞ = 634) *zəwwəhlən*.
 ∞ 223) *əhəl* ??, 234) *məhəl* ??, 235) *hulhəl* ?? (F).
- 633) *wəhilət* «tenir les yeux fixés vers» $\sqrt{w?lh_1}$?
T. mér. non att. ∞ 214) *əhəl* etc. ? (F).
- 634) *wahlən* «fait de ne pas s'occuper de», et caus. ?
 dénom. *zəwwəhlən* $\sqrt{w?ln}$
T. mér. non att. ∞ = 632) *əwəhli*, *wəhlət*, q. v.
- 635) *əwhim/iwhīmən* et fém. «faon de gazelle» \sqrt{wzm} $h < z$
W: *awžim* (Nic. VI. 55); **Y:** *awžim* (AB); **Gh:** *awžim* (Neh.).
- 636) *əwhən* «peser» \sqrt{wzn} $h < z$
Gh: $[ə]wzən$ (Neh.). < ar. *wazan*.
- 637) *wəhəñhən* «frapper l'odorat» \sqrt{wznzn} $h < z$
T. mér. non att. $h < z$ assuré par \tilde{n} palatalisé (v. sect. B). $h < z$

Sans doute trilitère aux deux dern. rad. réputées.

- 638) *āwhāntēt/iwhāntāt* «esp. de plante» $\sqrt{w^?ntt}$?
- 639) *iwhar/pf. wāššār* «ê. vieux», nv. *tuhāre* \sqrt{wsr} $h < s$
NW: *iwšar/wāššār* (AB); **Y:** *iwšar/wāššār* (AB);
Gh: *iwšar/wāššār, wāššār* (Neh., AB), nv. *tawšari*
 (Neh.), adj. vb. *awššar/iwššārən* (Neh.).
 Bien connu en **BN:** kab. *iwsir/wāssar*, Sus.
assār/iwssar, adj. vb. *awssar*.
 Pour $h < s$ v. sect. C.
- 640) *wāñhāt* «esp. de maladie» \sqrt{wnzt} $h < z$
T. mér. non att. $h < z$ assuré par *ñ* palatalisé (v.
 sect. B).
- 641) *āwrhəd* «esp. de plante» $\sqrt{wr^?d}$?
T. mér. non att.
- 642) $\div/əlužhən$ «coups de feu (d'arme)» \sqrt{wzh} $Ch_2 < h$
T. mér. non att. < ar. *wağh* dial. «coup de feu».
- 643) *ēyhəd/ihēdān* et fém. «âne» $\sqrt{yzd/zyd}$ $h < z$
N: *tešəḷ* (Ma.); **W:** *išid* (AB), *ažad/ēzdan, tāzaḷ/*
tēzḍin (Nic. Tam. 11); **Y:** *ēyžəd* (JNic.); **Gh:**
ižziḍ/ižžaḍən, čižziḷ/čižžaḍin (Neh.).
- 644) *tēyne/tēyniwīn* «datte(s)» $\sqrt{h_3yn}$ h_3-
N: *tehayne* (AB, Ma.); **W:** *tinəy* (AB); **Y:** *tayni,*
təyni, tini, tinəy (AB); **Gh:** *tini* (AB), *čini/*
činawin (Neh.).
 Connu en **BN:** Ghad. *ḡina, təḡinawt*, Sus *tiyni,*
tiynīt, tayniwt.
- 645) *tāyna/tāyniwīn* «gencive» $\sqrt{h_3yn}$ h_3-
N: *tahayne, tehayne* (AB); **W:** *təynəy* (AB).
- 646) *yunyoh* «juin» \sqrt{ynyz} $-h < z?$
T. mér. non att. < lat. *yunius*. S'oppose par la
 forme à *yulyuz* «juillet» < lat. *yulius* et d'autre
 part à *mayyu* «mai» < lat. *mayus*. Cette opposi-
 tion est un phénomène panberbère (v. AB: Six
 notes de linguistique berbère, Annales de l'Inst.
 d'Ét. Orientales V, 16–40 (1939–41)). Il est dou-
 teux qu'on puisse parler ici d'un passage $z > h$
 en **H**, car la forme en $-h$ est connue en **BN** et il
 est possible que le Touareg ait emprunté les

- noms des mois latins au **BN**. La différence de traitement de la finale remonte probablement à un mélange de formes empruntées directement au latin et d'autres prises par l'intermédiaire de l'arabe (avec ou sans *-h* de pause). Cp. 35) *ābarnuh*, où le passage $z > h$ est clairement limité à la seule *tāhaggart* et ne se retrouve pas en **BN**.
- 647) *izʒaǰ*/pf. *həddiǰ* «ê. pur» \sqrt{zdg} $h < z$
W: *išdaǰ/šəddiǰ* (AB); **Gh**: $?/zəddiǰ$ (Neh.).
 Connu en **BN**: kab. *izdiǰ/zəddiǰ*.
- 648) *ēzzah* «terre chaude» $\sqrt{h_1z}$ $-h < z ?$
T. mér. non att. Probabilité statistique pour $h < z$.
- 649) *žuhəd* «faire le *əlžihad* contre» \sqrt{zhd} $-h_2- < h$
T. mér. non att. < ar. *ǰāhad*, *ǰihād*.
- 650) *əžhəl* «ê. ignorant de la loi divine», adj. vb. $Ch_2 < h$
āmāžhal et *əlžahil*, $\sqrt{zh\bar{l}}$ $-h_2- < h$
T. mér. non att. < ar. *ǰahil*, *ǰāhil*.
- 651) *āzahalaj* «esp. de rythme poét.» $\sqrt{z?lǰ}$ $-h_2- ?$
T. mér. non att. Puis qu'il n'est pas passé à *h*, *z* paraît être un préfixe du caus. (v. sect. B). On s'attend alors à un adj. vb. du type *āsəqqəday*, dans lequel une 1^{re} *zz* devrait se conserver, une 1^{re} *hh* pouvant s'abrégier en *h*. Si cette explication s'avère, la parenté avec 231) *əhləǰ* (F) est à écarter.

R. Statistique.

Pour conclure, nous donnerons ci-après quelques chiffres intéressants ressortant de la liste qui précède :

La liste comprend	651 numéros,
dont	<u>43 renvois,</u>
ce qui revient à	608 ex. effectifs,
dont	<u>+ 28 ex. avec 2 h</u>
Nous avons donc traité de	636 cas de <i>h</i> .

Le nombre des numéros ayant reçu une

solution sûre s'élève à	347	(sans marque)
solution hautement probable	54	(marqués: (?))
solution probable	50	(marqués: ?)
solution possible	17	(marqués: ??)
restent insolubles	140	(marqués: ? nu)
	<hr/>	
	608	

Il s'est révélé que des 636 cas de *h*

201 proviennent sûrement	}	de *z ou d'une autre sifflante/chuintante
20 proviennent très probablement		
131 proviennent sûrement	}	de *h ₂ ou d'une laryngale arabe
29 proviennent très probablement		
34 contiennent *h ₃ (tombé en <i>tāhaggart</i> , conservé en <i>tānəsləmt</i>)		
74 reçoivent une solution seulement probable ou possible		
147 restent insolubles		
<hr/>		
636		

Les 160 cas sûrs ou hautement probables de *h₂ se répartissent sur les différentes positions phonétiques avec :

78 cas de h ₂ - (initial pré vocalique, abstraction faite du préfixe d'état des noms)
46 cas de -h ₂ - (intervocalique)
4 cas de -h ₂ (final postvocalique)
25 cas de Ch ₂ (entre consonne et voyelle)
7 cas de h ₂ C (entre voyelle et consonne)
<hr/>
160

Les 4 cas de -h₂ s'opposent à 47 cas sûrs ou très probables de -h final issu de *z etc. Cette prédominance très accusée de *h* < *z nous a permis de marquer tous les autres cas de -h final d'origine berbère comme probablement issus de *z etc. Noter que, des 34 cas de *h₃, pas moins de 8 sont de -h₃ final, donc *h* finaux tombés en *tāhaggart*.

Des 608 ex. effectifs 37 sont des emprunts à l'arabe, dont 19 contiennent h₂ issu d'une laryngale arabe (surtout *h*), 14 d'une sifflante/chuintante arabe, 2 ex. recevant une solution non sûre,

2 autres restant insolubles. 2 ex. sont des emprunts aux langues soudanaises (Foucauld). Ceci revient à dire que des 160 cas de h_2 141 sont d'origine berbère, et des 221 cas de $h < *z$ 207 sont d'origine berbère – ou encore que des h d'origine berbère de la *tāhaggart* environ $\frac{2}{5}$ sont des h primitifs, $\frac{3}{5}$ proviennent de $*z$ etc. Hors de la position en finale la répartition oscille même autour de $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{2}$, selon la position.

Les indications en marge permettent des calculs ultérieurs analogues.

Liste des abréviations

AB	André Basset (v. p. 31)	Ghad.	dial. de Ghadamès
ABV	AB: La langue berbère, le Verbe (Paris 1929)		(ghadamsi)
act.	actif	H	tāhaggart (dial. T)
adj.	adjectif	h_1	* <i>h</i> = zéro panberbère
an.	animal	h_2	* <i>h</i> = zéro partiel
ar.	arabe	h_3	* <i>h</i> = zéro sauf N et Ghad.
assim.	assimilation	h.	homme
att.	attesté	hébr.	hébreu
augm.	augmentatif	id.	identique
av.	avoir	imp.	impératif
Awdj.	Awdjila	impf.	imparfait (AB aoriste)
Beg.	F. Beguinot	inf.	infinitif
BN	Berbère du Nord	init.	initial
B.Snus	Bəni Snus	Ind.	Industries (v. p. 31)
caus.	causatif	interj.	interjection
cham.	chameau	instr.	instrument
comp.	compensatif	JNES	Journal of Near Eastern Studies
concr.	concret	JNic.	Johannes Nicolaisen (v. p. 31)
conj.	conjugaison	kab.	kabyle
D	tadyaq (dial. T)	Lan.	Jacques Lanfry
décl.	déclinaison	lat.	latin
dém.	démonstratif	lib.	libyque
dénom.	dénominal	lit.	littéralement
dern.	dernier	loc.	lieu
dial.	dialecte	Ma.	Matthieu (v. p. 31)
Dict.	Dictons (v. p. 31)	masc.	masculin
dim.	diminutif	mér.	méridional
dom.	domestique	méth. ₁	métathèse avec avancement de h postconsonantique
ê.	être		
ég.	égyptien	méth. ₂	métathèse avec avancement de h intervocalique
enf.	enfantin		
esp.	espèce	méth. ₃	métathèse avec recul de h
F	Ch. de Foucauld (v. p. 31)	Mot.	A. de Calassanti Motylinski
fém.	féminin	N	tānəsləmt (dial. T)
fig.	(au) figuré	n.	nom
fr.	français	nef.	dial. de Djebel Nefousa (nefousi)
FT	Folklore Touareg (v. p. 31)	Neh.	Nehilil (v. p. 31)
gém.	gémiation		
Gh.	dial. T de Ghât (et Djânət)		

Nic.	Francis Nicolas (v. p. 31)	sect.	section (de ce livre)
n. instr.	nom d'instrument	sém.	sémitique
n. loc.	nom de lieu	sg.	singulier
nv.	nom verbal	som.	somali
P	Karl-G. Prasse (v. p. 31)	soud.	soudanais
part.	participe, particule	subst.	substantif
pass.	passif	suff.	suffixe
pers.	personne	Sus	tašəlhīt du Sous (Ida ou Səmlal, Maroc)
pf.	parfait (AB préterit)	syn.	synonyme
phén.	phénicien	T	Touareg
pl.	pluriel	Tam.	Taməсна (v. p. 31)
préf.	préfixe	tig.	tigré
prim.	primitif	vb.	verbe
pun.	punique	voc.	vocatif
rad.	radicale	voy.	voyelle
rec.	reciproque(ment)	W	tāwlləmmət (dial. T)
réfl.	réfléchi	Y	tāyrt (dial. T)
rempl.	remplacement	zén.	zénaga
resp.	respectivement		
RSO	Rivista di Studi Orientali		

1", 2", 3"	première, deuxième, troisième radicale
=	synonyme de; même que; correspondant à
≠	différent de
*	forme reconstruite (protoberbère)
√	racine
∞	apparenté à
? (isolé)	insoluble
? (ajouté)	probable
?? -	possible
(?) -	hautement probable

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab
Historisk-filosofiske Meddelelser
(Hist. Filos. Medd. Dan. Vid. Selsk.)

Bind 38 (kr. 105.-)

kr. ø.

- | | | |
|----|--|------|
| 1. | BLINKENBERG, ANDREAS: Le problème de la transitivité en français moderne. Essai syntacto-sémantique. 1960..... | 60.- |
| 2. | DIDERICHSEN, PAUL: Rasmus Rask og den grammatiske tradition. Studier over vendepunktet i sprogvidenskabens historie. Med tillæg fra Rasks og N. M. Petersens papirer. Mit einer deutschen Zusammenfassung. 1960..... | 45.- |

Bind 39 (kr. 97.-)

- | | | |
|----|--|------|
| 1. | NEUGEBAUER, O.: A New Greek Astronomical Table (P. Heid. Inv. 4144 + P. Mich 151). 1960..... | 3.- |
| 2. | ASMUSSEN, JES PETER: The Khotanese Bhadracaryādesanā. Text, Translation, and Glossary, together with the Buddhist Sanskrit Original. 1961..... | 18.- |
| 3. | HJELHOLT, HOLGER: On the Authenticity of F. F. Tillisch' Report of November 24th, 1849, Concerning Conditions in Slesvig under the Administrative Commission. 1961..... | 3.- |
| 4. | JOHANSEN, K. FRIIS: Ajas und Hektor. Ein vorhomerisches Heldenlied? 1961..... | 11.- |
| 5. | JØRGENSEN, SVEN-AAGE: Johann Georg Hamann »Fünf Hirtenbriefe das Schuldrama betreffend«. Einführung und Kommentar. 1962..... | 26.- |
| 6. | HAMMERICH, L. L.: Zwei kleine Goestudien. I. Der frühe West-östliche Divan. - II. Grossherzogin Louise von Sachsen-Weimar - eine politische, keine schöne Seele. 1962..... | 9.- |
| 7. | HOLT-HANSEN, KRISTIAN: Oscillation Experienced in the Perception of Figures. 1962..... | 9.- |
| 8. | SØRENSEN, HANS CHRISTIAN: Ein russisches handschriftliches Gesprächsbuch aus dem 17. Jahrhundert. Mit Kommentar. 1962 | 18.- |

Bind 40 (kr. 99.-)

- | | | |
|----|--|------|
| 1. | HANNESTAD, KNUD: L'évolution des ressources agricoles de l'Italie du 4 ^{ème} au 6 ^{ème} siècle de notre ère. 1962..... | 18.- |
| 2. | BRØNDUM-NIELSEN, JOHS.: Viggo Stuckenberg-Sophus Claussen. En Brevvexling. Med Indledning og Noter. 1963..... | 16.- |
| 3. | MØRKHOLM, OTTO: Studies in the Coinage of Antiochus IV of Syria. 1963..... | 20.- |
| 4. | BECH, GUNNAR: Die Entstehung des schwachen Präteritums. 1963 | 8.- |
| 5. | RIIS, P. J.: Temple, Church and Mosque. 1965..... | 22.- |
| 6. | GERLACH-NIELSEN, MERETE: Stendhal théoricien et romancier de l'amour. 1965..... | 15.- |

Bind 41 (kr. 96.-)

kr. ø.

1. HJELHOLT, HOLGER: British Mediation in the Danish-German Conflict 1848-1850. Part One. From the March Revolution to the November Government. 1965 40.-
2. BUKDAHL, ELSE MARIE: Diderot est-il l'auteur du «Salon» de 1771? 1966 30.-
3. JONES, SCHUYLER: An Annotated Bibliography of Nuristan (Kafiristan) and the Kalash Kafirs of Chitral. Part One. With a Map by LENNART EDELBERG. 1966 18.-
4. HAMMERICH, L. L.: An Ancient Misunderstanding (Phil. 2,6 'robbery'). 1966..... 8.-

Bind 42 (kr. 110.-)

1. HJELHOLT, HOLGER: British Mediation in the Danish-German Conflict 1848-1850. Part Two. From the November Cabinet until the Peace with Prussia and the London Protocol (the 2nd of July and the 2nd of August 1850). 1966 40.-
2. JONES, SCHUYLER: The Political Organization of the Kam Kafirs. A Preliminary Analysis. 1967..... 16.-
3. BIRKET-SMITH, KAJ: Studies in Circumpacific Culture Relations. I. Potlatch and Feasts of Merit. 1967..... 18.-
4. RUBOW, PAUL V.: Shakespeares Sonetter. 1967..... 12.-
5. RUBOW, PAUL V.: Goldschmidt og Nemesis. 1968..... 24.-

Bind 43 (kr. 135.-)

1. JONES, SCHUYLER: A Bibliography of Nuristan (Kafiristan) and the Kalash Kafirs of Chitral. Part Two. Selected Documents from the Secret and Political Records, 1885-1900. 1969. 50.-
2. ØHRGAARD, PER: C. F. Meyer. Zur Entwicklung seiner Thematik. 1969 30.-
3. PRASSE, KARL-G.: A propos de l'origine de *h* touareg (tāhag-gart). 1969 35.-
4. KØLLN, HERMAN: Oppositions of Voice in Greek, Slavic, and Baltic. 1969 20.-